©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Journal communautaire de Rivière-Portneuf

Nouvelles d'icitte



«L'amour est au rendez-vous»

26 FÉVRIER 1998, Vol. XXI, No. 6

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

26 Février 1998 Vol. XXI No.6

Projet de dérivation partielle de la Rivière-Portneuf

Où en sont rendues les études?

Le 12 février dernier , Hydro-Québec organisait, à Forestville la quatrième rencontre de la Table d'information et d'échange sur les projets Betsiamites. Cette table vise à assurer une plus large diffusion de l'information relativement au déroulement des études d'avant-projet. Cette rencontre a été précédée le 11 février à Ste-Anne-de-Portneuf, d'un atelier de travail spécifiquement sur le projet de dérivation partielle de la rivière Portneuf.

Les études préliminaires sur la description du milieu et sur les impacts ont été déposées par Hydro-Québec respectivement à la mi-octobre et au début de février. Entre-temps, le projet continue d'évoluer et de se préciser. La variante Itomamo du projet est maintenant nettement favorisée par rapport à la variante Portneuf, qui générait des impacts beaucoup plus importants pour le milieu récepteur et les usagers. On se souviendra que la variante Itomamo consiste à ériger une digue entre les lacs Itomamo et Portneuf, permettant à Hydro-Québec de turbiner un débit additionnel d'un peu plus de 10 m3/sec. (moyenne annuelle) à ses installations de Betsiamites.

Le rapport sur les impacts, présenté la semaine dernière, décrits les enjeux environnementaux pour les différentes sections de la rivière et propose des mesures d'atténuation susceptibles de réduire les impacts. Ainsi, sept mesures d'atténuation particulières sont proposées pour une dizaine d'éléments touchés par le projet. Les éléments considérés par l'étude vont de la faune piscicole à l'utilisation récréative en passant par l'archéologie, le régime sédimentaire, l'hydrologie, la qualité de l'eau, la végétation riveraine, aquatique et terrestre, la faune semi-aquatique, terrestre et avienne.

La préoccupations des participants varient en fonction de leur domaine d'activité et de leur situation sur la rivière. Ainsi, les pourvoyeurs situés à proximité du site de dérivation sont particulièrement affectés par la baisse importante des débits et des niveaux des plans d'eau. Ils sont, par contre, préoccupés par l'invasion probable du bassin de la rivière Portneuf par le méné de lac qui serait présent en amont du lac Itomamo depuis quelques années. Considérés sous cet angle, ils voient presque le projet de détournement comme une protection face à la menace que constitue l'introduction de cette espèce dans le bassin de la rivière Portneuf.

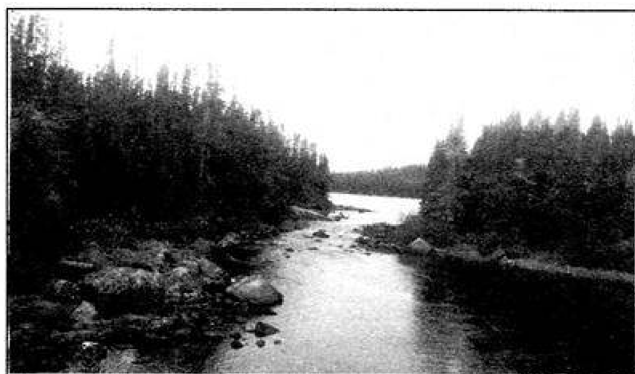
Pour les villégiateurs situés un peu plus en aval, dans le secteur des lacs Sage et Patien et la pourvoirie du Domaine du lac des Coeurs, les pertes de protection potentielle en ombles de fontaine restent importantes malgré les mesures d'atténuation. La circulation sur la rivière pourrait également devenir problématique.

Pour l'Association de la Sauvegarde du Chemin Forestier de la Rivière Portneuf, qui travaille à développer l'utilisation faunique et récréative des cents premiers kilomètres de la rivière, la circulation sur la rivière et les pertes de production potentielle sont les principaux enjeux. Pour les représentants de la marina et du comité touristique, l'ensablement du chenal de la rivière et l'évolution du banc de sable sont une source importante de préoccupation advenant la réalisation du projet. Les représentants de la municipalité ont d'ailleurs demandé à Hydro-Québec de démontrer que le projet n'aura pas d'impact sur la production faunique et son usage pour obtenir leur accord à la réalisation du projet.

D'autre part, les représentants de la compagnie Innergex, présents pour la première fois aux rencontres ont déploré leur exclusion du processus jusqu'à ce jour. Il semble qu'une certaine confusion à l'intérieur des différentes divisions d'Hydro-Québec soit à l'origine de cette exclusion. Ceux-ci se sont dit très préoccupés par les impacts du projet d'Hydro-Québec sur la production de frasil et les pertes de production potentielle en ombles de fontaine sur leur propriété.



Exutoire du lac Portneuf.



Exutoire du lac Itomamo vers le lac Portneuf.

Suite page suivante ▶

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

...suite

Lors des rencontres de la semaine dernière, nous avons appris qu'Hydro-Québec envisageait sérieusement de constituer au lac Portneuf une réserve d'eau permettant de réduire substantiellement la réduction des débits en période estivale. Cette nouvelle mesure d'atténuation, non considérée dans les études déposées, consiste à aménager un barrage déversant, à caisson de bois, avec 2 pertuis (ouvertures) permettant de relâcher la réserve d'eau en période d'étiage. Les discussions concernant ce nouvel élément sont encore très préliminaires mais cette alternative pourrait réduire de façon importante les impacts appréhendés particulièrement pour la circulation sur la rivière.

Hydro-Québec doit maintenant revoir certains calculs et une série de rencontres avec les différents intervenants touchés devrait avoir lieu au cours des prochaines semaines, pour raffiner le projet et vérifier son acceptabilité par le milieu. Les représentants du milieu doivent maintenant mieux définir leurs besoins, particulièrement pour le canotage, et en faire part à Hydro-Québec pour qu'on puisse vérifier précisément l'impact de cette mesure.

Les prochaines semaines seront donc très chargées et une rencontre publique avec les citoyens de Ste-Anne-de-Portneuf est prévue à la fin de mars 1998 pour présenter un projet, qu'on espère presque final et les enjeux environnementaux corrigés. Hydro-Québec compte en effet conclure ses études et demander aux intervenants du milieu de se prononcer sur le projet vers la mi-avril.

Jean-Marie Belisle,
Environnement-Conseil
"Le Harfang"

Dernière heure

La nation Innu de Betsiamites exige le respect de ses droits et réclame des indemnités importantes pour le développement hydroélectrique de la Côte-Nord de même qu'une injonction pour empêcher tout projet futur d'Hydro-Québec dans ses terres ancestrales

La Nation Innu (montagnaise) de Betsiamites a entamé aujourd'hui devant la Cour supérieure du Québec un recours judiciaire contre le Canada, le Québec et Hydro-Québec visant le développement hydroélectrique réalisé sur les rivières Bersimis, Outardes et Manicouagan.

Dans ce recours, la Nation Innu (montagnaise) de Betsiamites réclame, entre autres, ce qui suit:

- la reconnaissance de son titre aborigène et de ses droits ancestraux dans le territoire des bassins des rivières Bersimis, Outardes, Manicouagan et Toulnoustouk;

- une déclaration à l'effet que les ouvrages, installations et équipements d'Hydro-Québec portent atteinte à son titre aborigène et à ses droits ancestraux dans les bassins des rivières Bersimis, Outardes, Manicouagan et Toulnoustouk;

- le versement d'une indemnité de 500 000 000.$ à titre de compensations juste et équitables pour les atteintes à son titre aborigène et à ses droits ancestraux causées par le développement hydro-électrique du territoire;

- des ordonnances afin de (donner) à la nation Innu de Betsiamites une proportion juste et équitable des revenus d'Hydro-Québec tirés à même les équipements hydroélectriques installés dans son territoire traditionnel;

- une injonction permanente contre Hydro-Québec lui ordonnant de ne pas procéder à des nouveaux développements du territoire traditionnel y compris les projets futurs de détournements dans les rivières Bersimis et Outardes;

- une ordonnance afin d'annuler une entente intervenue en 1973 entre le Canada et Hydro-Québec en vertu de laquelle le Canada prétendait permettre à Hydro-Québec de réaliser ses projets en échange de 150 000 $.

Que vont devenir nos quais?

Le comité de gestion du quai de la Rivière-Portneuf doit tenir, dans les prochaines semaines, une assemblée. La dernière date de l'été 1997. Si l'on résume la situation, le gouvernement fédéral veut démolir le quai des pêcheurs, ce qui représenterait un coût de 150 à 175 000 $. La réfection de ce quai coûterait 300 000 $ alors que celui de la marina nécessiterait un déboursé de 450 000 $.

Plusieurs hypothèses sont actuellement envisagées mais il faut tenir compte des éléments suivants :

- La réparation du quai actuel de la marina ne peut être considérée car il n'y aurait pas suffisamment d'eau, qu'il faut tenir compte de la marée et que la réfection s'avererait trop onéreuse.

- Des pontons et une passerelle pourraient être installés plus près du pont de la Rivière-Portneuf et la marina pourrait alors être réinstallée à cet endroit. L'inconvénient: la circulation accrue du trafic commercial pourrait déplaire aux vacanciers lesquels vantent jusqu'ici, à juste titre, la tranquillité de notre port de plaisance.

- Le club nautique de Rivière-Portneuf pourrait être intéressé à transférer l'administration de la marina au Comité de gestion du quai.

- L'enrochement devra demeurer sur place afin de contrer l'érosion.

Il faut cependant qu'une décision soit prise, pour le fédéral, avant l'an 2002...

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

RENÉE LAROSE, une femme bien occupée

Une collaboration de :
Francine Girard et de
Denise Fournier

Pas facile de fixer une rencontre avec Renée Larose... Il nous a fallu trois tentatives avant de pouvoir concrétiser le tout.

Renée oeuvre actuellement comme animatrice à temps partiel à la Maison de Tantine, des ateliers de sociabilisation pour les jeunes de 2 à 4 ans à l'édifice municipal de Ste-Anne-de-Portneuf. Ces rencontres s'effectuent du mardi au jeudi après-midi.

Petite histoire

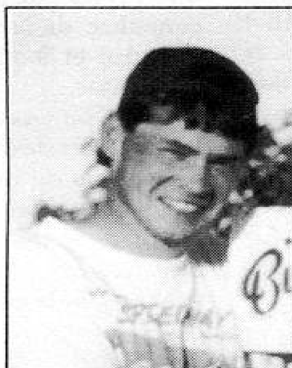
Renée fait partie du Clan Larose. Fille de Laurette Tremblay et de Wilfrid Larose, petite fille de Marie-Anna Jean et de Raoul Tremblay, elle est la soeur de Marcel, Diane, Marlène, Gina et Donald.

Après avoir suivi un cours en coiffure, à la Polyvalente des Rives à Baie-Comeau, elle unit sa destinée en 1979 à Jean-Pierre Boudreau (fils de Georgette Emond et d'Adéodat Boudreau). Trois garçons viennent ensuite mettre de la vie dans ce ménage Mathieu (18 ans), Guillaume (16 ans) et Maxime (11 ans). Une chienne surnommée Kelly complète le groupe.

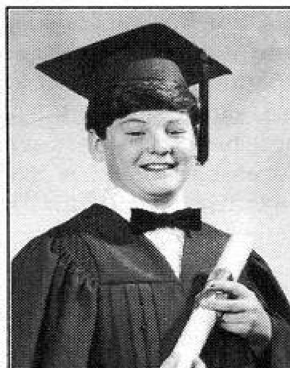
La famille est très présente dans la vie de cette jeune femme. Ainsi, elle et ses soeurs se retrouvent souvent pour peindre, bricoler, échanger des recettes et lorsque l'occasion se pointe, comme dans le temps des fêtes et l'été, elles ont la possibilité de retrouver les garçons de la famille qui vivent "exilés" et qui seraient, selon nos sources, de "joyeux chenapans..." Elle a de plus gardé bénévolement ses neveux et nièces vivant à proximité au cours de leur enfance.



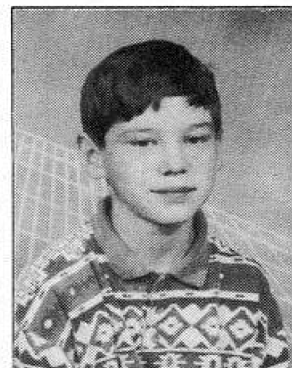
Renée et Jean-Pierre.



Mathieu.



Guillaume.



Maxime.

Travail et loisirs

Renée a vécu, en 1997, une nouvelle expérience de travail en travaillant à l'installation du Géant des aubaines, à Forestville, à titre de commis.

Fervente adepte de la marche, Renée arpente l'hiver le sentier de la forêt à tous les jours de semaine avec sa grande amie Doris Tremblay. Cela explique pourquoi on ne les voit plus le long de la route 138... Elles trouvent tout simplement qu'il manque de place sur la route principale et que ce n'es pas tellement sécuritaire durant les premiers mois de l'année.

Renée aime bien rire et échanger. Elle aime bien retrouver le sens de l'humour et de l'entraide chez ses amies. Outre sa mère, ses frères et ses soeurs, on retrouve parmi elles Doris et Nathalie Tremblay ainsi que sa cousine Brigitte Barrette (de St-Antonin).

Doris est amie depuis déjà onze ans avec sa copine Renée. Ce qu'elle aime de leur relation, c'est qu'elles ricanent beaucoup ensemble et qu'elles essaient toujours de voir le positif de la vie. Renée est une femme très sensible et très émotive. Elle apporte à Doris beaucoup de réconfort lorsque son amie en a besoin et fait beaucoup d'écoute. Les membresde sa famille étant très liés, l'ami de l'un d'eux devient automatiquement un des leurs et Doris sent qu'elle fait partie du groupe. Elle est amie avec toutes les soeurs de Renée ainsi que de ses parents.

Suite page suivante ▶

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

...suite

Renée aime aller à la pêche, la baignade, la cueillette des fruits sauvages et évidemment..., le magasinage.

Dans les dernières années, cette mère de famille s'est impliquée dans le comité d'école, à la bibliothèque municipale (alors qu'elle déteste la lecture), dans le conseil d'administration du Cercle des fermières et dans l'équipe du visuel à l'église. Ce qu'elle a apprécié particulièrement de cette expérience, c'est de décrocher du quotidien et de voir d'autres gens. Elle a discontinué depuis son action bénévole et compte bien y revenir plus tard.

Renée n'a jamais le temps de s'ennuyer car ses loisirs sont très variés. Etant bricoleuse de nature, elle peint, elle fait des vêtements, elle fait de l'artisanat (ses décorations de Noël pour 1998 sont déjà commencées...), elle jardine (ses semis sont déjà sortis) et bien sûr, elle cuisine...

Son passe-temps favori est sans contredit la peinture. Elle a débuté en 1995 en peignant sur des bouteilles décoratives. Elle aime se retirer pour créer ses oeuvres. Elle a déjà 12 toiles à son actif.

Renée a un faible pour les paysages. Elle rêve de suivre un cours de peinture afin d'apprivoiser des nouvelles techniques et par la suite, créer son propre style. Sa tante Ginette Tremblay-Barrette (de Québec), qui lui a appris quelques rudiments dans cette discipline, est une personne qu'elle admire beaucoup.

Cette femme active et déterminée aime bien écouter la radio, pousser la chansonnette dans l'intimité de son foyer et écouter quelques films au Super écran, avec ses proches, la fin de semaine.

Toutes ces occupations ne l'empêchent pas de rêver de décrocher un emploi permanent un jour prochain et de vouloir faire des rénovations à la maison familiale dans les années à venir. Pour ses enfants, elle se croise les doigts pour qu'ils réussissent tout ce qu'ils entreprendront tout en espérant qu'ils demeurent tels qu'ils sont présentement.

Définitivement, cette native du signe du Taureau n'est pas une personne très compliquée. Elle aime vivre au jour le jour et l'idéal, selon elle, serait que tout le monde respecte les idées et les opinions des autres. Elle apprécie beaucoup son "scorpion de mari" parce qu'il est, entre autres, toujours de bonne humeur, qu'il est un homme serviable, ingénieux, calme, responsable, "sécurisant" et débrouillard lorsqu'il fait sa cuisine.

Renée espère également que ses frérots, Marcel et Donald, rédacteurs en chef du bulletin "Le clan Larose" ne lui en voudront pas d'avoir confié l'exclusivité de ses propos à notre média... Elle nous confie qu'elle lui a préféré "Nouvelles d'icitte" parce qu'il avait une plus large diffusion et que son contenu serait plus objectif, son équipe étant composée majoritairement d'étrangères à la famille... ■

DU CÔTÉ CULTUREL

Un nouveau bénévole à la bibliothèque de Ste-Anne-de-Portneuf

Plusieurs bénévoles se sont ajoutés récemment à l'équipe de la bibliothèque de Ste-Anne-de-Portneuf. Parmi eux : une jeune recrue Jean-François Morin (fils de Marie Line Emond et de feu Michel Morin) lequel est poli, courtois et sympathique. Il oeuvre depuis deux mois le samedi matin de 9 h à 12 h et compte bien retourner sur les bancs de l'école en septembre prochain en informatique ou en sciences humaines au cégep.

Bibliothèque et internet

Le service de bibliothèque et d'Internet est dorénavant accessible aux heures et aux jours suivants:

Lundi : 19 h - 20 h
Mardi : 14 h - 16 h
Vendredi : 14 h - 16h
Samedi : 9 h - 12 h

Pour réservation, appelez au bureau municipal au 238-2642.

Festival de la chanson de Tadoussac

La quinzième édition du Festival de la Chanson de Tadoussac aura lieu du jeudi 11 juin au dimanche 14 juin 1998. Sa vocation est de permettre aux auteurs-compositeurs-interprètes francophones de se faire connaître dans l'atmosphère chaleureuse et le cadre grandiose de Tadoussac.

Les dossiers de candidature (démos et dossiers de presse) doivent être envoyés à l'attention de Dominique Desbiens avant le 9 mars 1998. Les dossiers de candidature seront évalués par le comité d'écoute.

Dominique Desbiens
Tél : (418) 235-4108 ou 4571

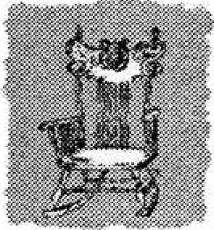
Bloc-notes

Du 6 au 19 mars 1998 : Carnaval d'hiver du Conseil 9858 à l'Accueil. Le 06-03-98, Tournoi de billards de l'Accueil de Ste-Anne-de-Portneuf.

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

LA CHAISE BERÇANTE DE GRAN



Je me souviens, enfant, j'aimais m'asseoir dans la chaise berçante de grand-maman. Du coup, ma mère ou un "ma tante" arrivait en disant : "Lèves-toi, laisse la chaise à ta grand-mère!"

Mais j'y retournais, inlassablement.

Caprice, direz-vous?
Geste de l'innocence?

Pour moi, c'était un privilège!

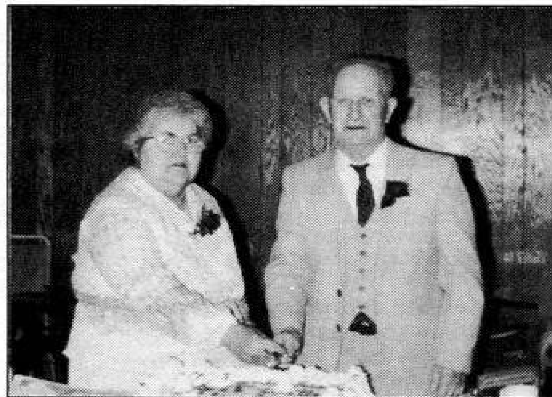
Quand nous arrivions chez-elle, elle se berçait, nous accueillant avec son sourire franc, hésitant peut-être mais sincère. J'allais l'embrasser et son regard en disait long sur sa joie de nous voir. Mais toujours, elle se berçait.

Avec mes yeux d'enfant, cette position qu'elle occupait dans cette chaise m'impressionnait grandement. Alors, curieuse, dès que l'occasion se présentait, je m'y installais candidement, avec le réel sentiment de prestige que cette chaise me procurait. Ce qu'elle était confortable! Avec ses coussins juste bien formés, son balancement calme et régulier et la vue qu'elle offrait; chaque être, chaque mouvement était à portée de vue.

De cette chaise, grand-maman voyait, pleine d'intentions, au bien-être de ses proches: un jus, des "corn-flakes", un café pour les plus grands. J'ai rarement vu ma grand-mère bricoler ou tricoter; sa fatigue plus forte que son vouloir l'amenait plutôt à accepter humblement et apprécier chaque chose autour d'elle.



De cette chaise, grand-maman veillait, pleine d'attentions, sur ceux qu'elle aimait: un mot, un geste qui en surprenait plus d'un parfois. J'ai rarement vu ma grand-mère s'élancer dans de grands discours comme le faisait si bien son entourage; alors que tous s'occupaient autour d'elle, elle jetait plutôt un regard partout, surveillant les enfants, riant silencieusement avec les plus grands.



Rose-Yvette et Héléodore.

Mais aujourd'hui, grand-maman est malade. Elle ne dit mot, perdue dans ses pensées que, maintenant plus grande, j'essaie de découvrir. Sûrement qu'elle espère être mieux, même si elle donne l'illusion de s'accrocher, par peur de quelque chose d'irréel.

C'est à mon tour de la regarder, pleine d'intentions et d'attentions. Je souhaite sincèrement qu'elle soit bien afin que, dans un endroit doux et paisible, elle puisse ramasser des fleurs pour bricoler, tisser sa laine pour tricoter, discourir sur des sujets passionnants et où elle sera encore et toujours pleine d'intentions et d'attentions.

Moi, je garde le souvenir de ma grand-maman qui se berce, de sa présence silencieuse, calme mais alerte, qui m'apprit à garder la tête haute et à rester fière malgré la souffrance qui nous rend vulnérables.

Karine Dion,
petite-fille de
Rose-Yvette Tremblay-Chiasson

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

MAMAN



Phto prise à l'occasion du 35e anniversaire de mariage, en 1985.
En avant : Denis, Héléodore, Rose-Yvette, Stan;
En arrière : Guylaine, Adeline, Denise, Henriette, Pierrette, Léo et Henrio.

Nouvelles de la famille Chiasson

Rose-Yvette était native de Baie-des -Bacons et Héléodore de Sept-Iles. Ils se sont établis à Baie-des-Bacons pour ensuite s'établir en 1963 à Forestville. Ils ont neuf enfants : Léa est peintre en bâtiment, Henriot (Mado Hovington) est propriétaire d'un restaurant à Québec, Henriette collabore dans l'entreprise d'ébénisterie de son mari Claude Tremblay à Forestville, Denise (veuve de Daniel Dion) est directrice du Centre des femmes de Forestville, Stan (époux de Claire Brisson) est peintre en bâtiment, Adeline est gardienne d'enfants, Denis (époux de Thérèse Lemieux) est propriétaire de M.D.S. Construction à Forestville, Pierrette (épouse de Jean-Philippe Savard) oeuvre comme serveuse dans un restaurant A&W et demeure à Ancienne-Lorette. Guylaine est infirmière à l'hôpital de St-Jérôme. Mme Chiasson est grand mère de 22 petits-enfants (dont l'auteure de «La chaise berçante de grand-maman», Karine Dion qui travaille depuis peu comme conseillère en emploi pour le Carrefour Jeunesse emploi aux Escoumins) et six arrière-petits-enfants. ■

NOUVELLES DES ORGANISMES

Le comité touristique de Rivière-Portneuf se restructure

Après plusieurs mois d'inactivité, le Comité touristique de Rivière-Portneuf a décidé de se restructurer et de combler les sept (7) postes devenus vacants sur son conseil d'administration. L'assemblée tenue le 27 janvier dernier a regroupé vingt-cinq (25) citoyens et a permis de constituer un nouveau conseil d'administration.

On retrouve parmi cette nouvelle équipe des représentants du secteur municipal, communautaire, commercial et des citoyens intéressés au développement du tourisme dans leur collectivité.

Un p'tit tour au cinéma...

Longtemps, la municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf a été, de La Malbaie à Baie-Comeau, la seule à avoir un cinéma. Il ne faut donc pas s'étonner qu'une quarantaine de personnes partent, dès 7 h un beau matin de janvier, malgré un froid rigoureux, pour aller assister à une représentation spécialement cédulée pour ceux du "Titanic" au Ciné-centre de Baie-Comeau. L'auditoire a apprécié à sa juste valeur cette production hors de l'ordinaire, d'autant plus que le proprio était un ancien client du Petit Paris, dans les années 60-70...

Une invitation avait également été adressée aux trois Clubs des localités environnantes par celui de Ste-Anne-de-Portneuf.

La prochaine sortie sera à destination de la cabane à sucre au printemps.

Les activités du Club de l'âge d'or vont bon train

Le Club de l'âge d'or de Ste-Anne-de-Portneuf invite tous ses membres intéressés à apprendre un nouveau jeu, le baseball-poches et à participer à la prochaine édition des Jeux des ainés, en mai prochain, à Baie-Comeau à s'inscrire le plus rapidement possible à 238-2153. Le nombre limite de joueurs qui participeront à ces jeux est de 9 et il faut bien sûr s'engager à pratiquer régulièrement en équipe dans les mois qui suivront.

Le Club prépare actuellement sa nouvelle campagne de financement. La participation des marchands a été sollicitée et les citoyens, eux, le seront au cours des prochaines semaines.

Les bénévoles du mois

Les bénévoles du mois seraient tous ceux et celles qui ont participé, dans tous nos villages, à la corvée de bois pour venir en aide aux sinistrés du verglas de janvier dernier.

Bravo pour l'initiative !

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

CLAUDE SIROIS, un gars en forme

■ *Denise Fournier*

Claude, c'est ce grand jeune homme que vous voyez tous les matins au bureau de poste et qui, une fois la semaine, a le courage de se rendre à pied à la Maison Myriam Bethléem de Forestville. La distance ne fait pas peur à cet adepte de la marche de 30 ans et il en fait des milles à chaque mois...

Pendant des années, Claude s'est adonné à la lecture et s'est transformé en un amateur passionné des écrits de Nostradamus. Il a depuis délaissé ce passe-temps pour partir à la découverte de Jésus. Cette recherche a transformé sa vie. Il est devenu plus conciliant, moins intransigeant et à l'instar des petites soeurs de la communauté Myriam Bethléem, beaucoup plus doux et facile à vivre. Le tout transparaît dans ses propos et dans sa nouvelle façon de vivre. Au lit dès 20h le soir, il se lève à l'aurore le lendemain. Claude participe comme lecteur à la messe dominicale, donne un coup de main au Comité paroissial de pastorale où il retrouve de vieux amis (Denis Duchênes, l'abbé Antonio Lavoie, Géralda Lavoie-Murray) et rêve d'accéder un jour au cercle restreint des saints. Il a été très content tout récemment de rencontrer Mgr Pierre Morrissette, évêque du diocèse de Baie-Comeau, lors de son dernier séjour dans la paroisse. Il l'a trouvé bien sympathique et accessible.

Claude vit chez ses parents, Adrienne Tremblay et Richard Sirois, avec lesquels il entretient d'excellentes relations. Il admire beaucoup sa mère et il nous déclare à son sujet: "Je ne sais pas ce que je deviendrais si un jour, elle disparaissait." Petit-fils d'Elisabeth Maltais et de Joseph Tremblay, Claude profite souvent de ses allers-retours pour aller voir grand-papa Joseph au HLM "Les logis porneuviens". Il aime bien ses deux soeurs (Annie et Sylvie lesquelles demeurent à Québec). Annie va au Cégep Lévis Lauzon en informatique-industrielle alors que Sylvie vit à Québec avec ses deux enfants (Sandra et Mathieu) et ses deux frères Daniel et Serge. Serge demeure à Sherbrooke, a deux enfants: (Maxime 4 ans et Maude 2 ans) et Daniel demeure à Forestville avec Guylaine Gagné. Il est très fier de ses frères et de ses soeurs.

Vu sa disponibilité et son sérieux, le Centre d'action communautaire lui a récemment demandé s'il acceptait de devenir un des commissionnaires pour les groupes ayant leurs bureaux au coeur du village et sans hésiter, il a accepté. Il a donc commencé bénévolement à la mi-février sa première tournée de livraison et il s'est fort bien acquitté de sa tâche. Il est ravi de rendre ainsi service et les organismes, eux, sont satisfaits d'avoir déniché un si précieux collaborateur. ■



Claude et sa soeur Annie.

Tiguedou Pac Sac participe à Rideau

La troupe de théâtre Tiguedou Pac Sac a participé du 15 au 19 février dernier, à Québec à la 11e édition de RIDEAU (Réseau Indépendant des Diffuseurs d'Evénements Artistiques Unis)

Cet évènement annuel permet aux artistes et aux troupes d'avoir un contact privilégié avec les représentants des principales structures d'accueil du Québec,. Né d'une volonté des diffuseurs de se regrouper et de se donner une voix commune, le Réseau-Accès vit le jour en 1978 et devint en 1983 le RIDEAU.

Cet organisme soutient ses membres dans l'exercice de leurs activités professionnelles en développant des services et en les représentant auprès des divers intervenants des industries culturelles.

Solidement implanté dans toutes les régions du Québec et reconnu comme le porte-parole national des diffuseurs de spectacles professionnels, RIDEAU entend intensifier les services directs aux membres, multiplier les occasions de rencontres et d'échanges et représenter les intérêts des diffuseurs auprès des partenaires des gouvernements et de l'industrie.

En tant que troupe professionnelle de théâtre, Tiguedou Pac Sac a évidemment tout intérêt à participer à ce genre d'activités qui lui permet de nouer des liens, d'assurer un suivi avec les intervenants du milieu, d'offrir ses deux productions actuellement disponibles pour l'enfance et la jeunesse (intitulés "Sarah" et "Barbots") aux acheteurs de spectacles qui font partie de RIDEAU.

La troupe qui compte une vingtaine de productions à son actif a délégué un de ses membres pour la représenter. Le groupe participe pour une deuxième année d'affilée à RIDEAU et a également été présent à la rencontre annuelle du ROSEQ (Réseau des organisateurs de spectacles de l'est du Québec) à Rimouski l'automne dernier. ■

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS

Naissances

14-01-98 Justine, fille de Thérèse Caron et de Denis Asselin, de Forestville.

30-01-98 Vincent, fils de Julie et de Francis Tremblay, de Forestville.

02-02-98 Alex, fils de Chantale Desbiens et de Ghislain Simoneau, de Sault-au-Mouton.

Félicitations aux heureux parents!

Décès

19-12-97 Léonard Paul, âgé de 54 ans, de Betsiamites.

18-01-98 Rose-Yvette Tremblay, âgée de 77 ans, de Forestville. Epouse de feu Héléodore Chiasson, elle était la mère de Léo (Carmen Proulx), d'Henriot (Mado Hovington), d'Henriette (Claude Tremblay), de Denise, de Stan (Claire Brisson), d'Adeline, de Denis (Thérèse Lemieux), de Pierrette (Jean-Philippe Savard) et de Guylaine. Elle laisse dans le deuil vingt-deux petits-enfants et six arrière-petits-enfants.



19-01-98 Evano Jean, âgé de 74 ans, époux de Gladys Marin. Il était le père de Alain, Claude, Richard, Lise, Stéphane, de Baie-Comeau mais ayant vécu de nombreuses années à Forestville

20-01-98 Alberta Mailloux, âgée de 93 ans, de Forestville. Epouse de feu Odilon Foster, elle était la mère de Clément (Lucette), Martial (feu Huguette Murray), Roger, Jacques (feu Solange Imbeault), Yvan, Gilles, Jacqueline (feu Renald Imbeault) et Géraldine (Melvin Long).

20-01-98 Camille Vollant, âgé de 53 ans, époux de Ginette Charland, des Escoumins.

23-01-98 Louis-Philippe Morneau, âgé de 66 ans, époux de Thérèse Therrien, des Escoumins.

24-01-98 Eric Dufour, âgé de 21 ans, de St-Paul du Nord. Fils de Denise Tremblay et de Donild Dufour, il était le frère de Sébastien et de Marie-Pierre ainsi que le petit-fils de Marie Laurencelle et de Jean-Claude Tremblay ainsi que de feu Emma Dufour.

01-02-98 Renaud Martel âgé de 54 ans, de Chicoutimi. Fils de Laura Morneau et de feu Andréas Martel, des Escoumins, il était le mari de Jocelyne Bouchard et le père de Christine et Eric. Il oeuvrait comme technicien forestier, cartographe pour Les Emballages Stone (Consolitated Paper) depuis plusieurs décennies.

02-02-98 Gaston Emond âgé de 49 ans, de Forestville. Fils de Fernande Murray et de Lorenzo Emond, il était l'époux de Mona Lessard et le frère de Normand, Bernard, Dominic, Jocelyn, Vincent, Fernand, Francis, Louisette, Monique, Réjean, Richard et Denis. Il était le père de Caroline et de Nadia.

04-02-98 Marcel Marcotte, âgé de 81 ans, du Centre d'accueil de Forestville et ayant longtemps vécu à Sault-au-Mouton.

09-02-98 Blanche-Alma Gauthier, âgée de 67 ans, épouse de feu Edouard Chabot, de Québec mais ayant longtemps demeurée à Forestville. Il était le père de Luc, d'Hélène, de Jean , de Lucille et de Paul.

13-02-98 Odette Tremblay, âgée de 38 ans, de Sault-au-Mouton. Elle était la fille de Lucette et de Marcel Tremblay.

Sincères, condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

Déménagements

- Rose-Anna Thérrien de Forestville à Montréal.
- Christian Tremblay de Sault-au-Mouton à Montréal.
- Karina Tremblay de Trois-Rivières à Sault-au-Mouton.
- Henriette et Marcel Bouchard de Ste-Anne-de-Portneuf à Baie-Comeau.

Prompt rétablissement

- Lucie Tremblay Ste-Anne-de-Portneuf

- Michel Sirois Ste-Anne-de-Portneuf

PÊLE-MÊLE

L'Association pour la Sauvegarde du Chemin Forestier de la Rivière-Portneuf tient une assemblée générale spéciale

L'Association pour la Sauvegarde du Chemin Forestier de la Rivière-Portneuf s'est donnée une entité légale en 1993. Fondée tout d'abord pour assumer la réfection de la route forestière longeant la Rivière-Portneuf, elle a multiplié les démarches, a atteint et même dépassé son objectif principal. Depuis, elle continue d'assumer les travaux d'entretien, mais assure en plus la mise en valeur des ressources de l'arrière-pays et le développement de ses sites les plus prometteurs. Le 13 février dernier, l'organisme tenait une assemblée générale spéciale à l'édifice municipal de Ste-Anne-de-Portneuf dans le but de modifier ses règlements généraux afin qu'ils soient actualisés et correspondent davantage aux activités de l'association.

La télévision des Escoumins embauche deux personnes pour son bulletin de nouvelles régionales

Deux personnes ont été embauchées, le 05-01-98, grâce au Programme "Fonds de lutte contre la pauvreté" par la Télévision régionale des Escoumins. L'une, Henriette Emond, oeuvre dans le secteur de Ste-Anne-de-Portneuf à Sault-au-Mouton alors que l'autre, Edith Savard, travaille pour le secteur BEST (Les Escoumins à Sacré-Coeur). Leur travail consiste à couvrir l'actualité, à prendre des images et à écrire des textes pour le bulletin de chaque vendredi. Une partie de leur tâche s'effectue dans les municipalités concernées alors que les deux derniers jours sont consacrés à l'enregistrement.

Dernière heure
Le projet s'est terminé le 13-02-98

28-03-98

Forum sur le développement social de la MRC de la Haute Côte-Nord au Centre multifonctionnel des Escoumins. Thème : La richesse, plus qu'une question de revenu.

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Journal communautaire de Rivière-Portneuf

Nouvelles d'icitte



Photo : Les Ateliers du Cyclope.

27 MARS 1998, Vol. XXI, No. 7

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Le Comité touristique de Rivière-Portneuf dépose son plan triennal d'actions

Deux mois déjà que le Comité touristique de Rivière-Portneuf a repris ses activités et plus d'une dizaine de dossiers ont déjà été ouverts. Cette corporation a d'ailleurs remis ce mois-ci à la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf une copie de son plan triennal d'action.

Parmi ceux-ci, le projet d'aménagement d'un sentier multi-fonctionnel (plus souvent désigné sous l'appellation de piste cyclable) figure parmi les plus importants. Il s'inscrit dans le Corridor Récréo Touristique et bénificie du soutien technique d'une équipe de personnes-ressources spécialisées. Une aide financière a été demandée et l'initiative ne pourra se concrétiser que si celle-ci est accordée. Le milieu devra contribuer par sa quote-part dans le financement des travaux.

Le Comité touristique vient également d'adhérer à l'Union québécoise pour la conservation de la nature (UQCN). Cet organisme souscrit aux objectifs de la Stratégie mondiale de la Conservation qui sont de "maintenir les processus écologiques essentiels et les systèmes entretenant la vie, préserver la diversité génétique, veiller à l'utilisation durable des espèces et des écosystèmes". L'adhésion à l'UQCN constitue un support actif à ces trois objectifs ainsi qu'un appui aux efforts de l'UQCN de les faire adopter au Québec.

Parmi les dossiers, on retrouve la valorisation de la plage et de l'environnement du quai fédéral, l'aménagement d'un parc du patrimoine en plein coeur du village où sera mis en évidence l'histoire des grandes familles de notre municipalité. Le terrain est un don d'un ex-citoyen de notre village, Jean Hallé, de *Gestion de l'estuaire.*

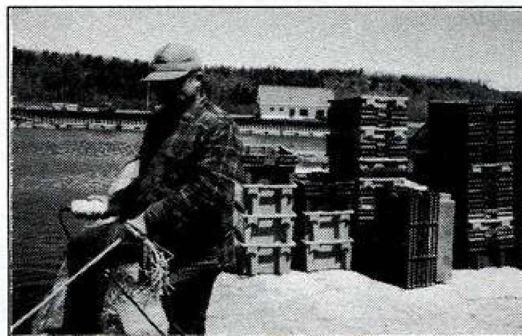
Le Comité axe sa priorité sur la mise en valeur du Banc de sable et du terrain Boulianne, seul sentier public intéressant menant au banc de sable (celui de la salle de quilles étant trop étroit, mal identifié et difficilement repérable). L'organisme désire y créer un lieu d'activités familiales et un site où les touristes et citoyens pourront observer la faune et la flore tout en ayant un accès privilégié à "la barre de Portneuf".

L'organisme en profitera également pour mettre à jour la comptabilité et la paperasse administrative (qui accumulent sept mois de retard vu les difficultés vécues par le comité en 1997) et fera rafraîchir les affiches à chaque extrémité du village. Il effectuera également une démarche, avec la municipalité, auprès du Ministère des Transports pour que le nom exact de notre municipalité soit inscrit sur les panneaux routiers. Le nom de l'organisme devra également se modifier en cours d'année pour devenir le Comité touristique de Ste-Anne-de-Portneuf.

Les administrateurs du comité s'impliqueront également dans les différentes structures régionales et provinciales reliées au tourisme et à l'environnement. Bien du travail en perspective... ■

Le comité de gestion des quais est en train de se structurer

Amorcé en 1996, le Comité de gestion des quais de Ste-Anne-de-Portneuf a repris depuis peu ses activités.



Selon M. Bruno Fortin, commodore du Club Nautique de Rivière-Portneuf, le comité a présenté une demande d'incorporation à l'Inspecteur des Institutions financières et il est fort probable, selon lui, que le Club nautique demande la dissolution de son incorporation. La marina relèverait alors de la juridiction de la municipalité ou pourrait être gérée par le nouvel organisme où l'on retrouve des représentants de la municipalité, du Club nautique, du Comité touristique, d'Hydro-Québec, des représentants des pêcheurs commerciaux et de l'usine locale de transformation. Le nouveau comité aura possiblement à gérer les deux quais. Une décision importante devra être prise concernant l'avenir du quai fédéral. La question est de savoir s'il est possible d'effectuer en régie les travaux de démolition et d'enrochement avec les sommes accordées (175 000$). ■

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

27 Mars 1998 Vol. XXI No.7

CLAUDIE GAGNON, une bénévole à tout faire

■ Une collaboration de *Francine Girard* et de *Denise Fournier*

Tout le monde du secteur ou presque connait Claudie Gagnon. Elle a fait partie de plusieurs groupes sportifs et se donne sans compter dans les disciplines auxquelles elle croit. Elle recherche les défis et rien ne réussit à l'impressionner.

Petite histoire

Fille de France Tremblay et de Jean-Claude Gagnon, de Ste-Anne-de-Portneuf, Claudie est la soeur de Francis et d'Isabelle, tous deux résidents de Forestville. Elle est également la petite fille d'Yvonnette Jean et de Charles Tremblay, de Ste-Anne-de-Portneuf, ainsi que d'Yvette Tremblay et d'Arthur Gagnon de la Pointe-à-Boisvert, et l'arrière petite-fille de Gilberte Tremblay et de Freddy Jean.

Après avoir complété son secondaire V et un an en technique administratives au Cégep de Sherbrooke, elle se retrouve comme technicienne en administration (remplaçante pendant 3 mois) à la Scierie Haute Côte-Nord et oeuvre maintenant comme aide-cuisinière à l'Auberge du Grand bec à Ste-Anne-de-Portneuf et comme secrétaire-comptable pour la compagnie familiale Transport JCF.

Claudie a, de plus, pendant de nombreuses années gardé des enfants et même, elle le fait encore à l'occasion juste pour le plaisir. Elle a également effectué du travail de secrétariat pour la Corporation Touristique et pour Récréaction Côte-Nord de Forestville. Elle a, aussit participé aux cours du Centre Emersion à Baie-Comeau et effectué un stage chez Transport TNT Overland à Baie-Comeau

Bénévolat

Fervente amatrice de hockey, Claudie se retrouve depuis 1996 secrétaire bénévole pour la ligue de hockey mineur du secteur ouest, a été impliquée pendant trois ans, bénévole hors conseil du Club de motoneiges Bourane ainsi que dans les comités des duchesses du Festival de la clam et ce, après s'être rôdée dans la préparation d'activités étudiantes en secondaire V.

Loisirs et passe-temps

Cette native du signe du verseau aime les petits voyages à Québec, la danse, les mots croisés, la lecture de romans et de biographies, tous les genres de musique (sauf le heavy métal) ainsi que l'écoute de téléromans et de bons films ainsi que les sorties avec des amies. Mary Higgins-Clark et Danielle Steel remporte ses préférences parmi les auteurs.


Claudie Gagnon aime relever de nouveaux défis.

Le hockey représente, pour elle, un moment d'évasion où elle parvient à décrocher de la réalité. Elle aime les parties en direct à l'aréna et non celles télévisées. De novice à midget, elle s'intéresse à toutes les équipes. Elle se promet bien, un jour prochain, d'aller, avec sa copine Nathalie, revoir jouer les Drakkars à Baie-Comeau. Elle aimerait y aller souvent mais il y a des contraintes dans la vie auxquelles il faut s'astreindre...



Cette jeune fille de 28 ans est peu compliquée. Elle se dit très ouverte et ne se pose pas de barrières. Elle n'est pas exigeante avec la vie. Tout ce qu'elle aimerait réaliser, ce serait de se perfectionner en informatique pour approfondir plus le domaine et atteindre une meilleure situation financière. Elle désire rester toujours en contact avec ses amies Nathalie Imbeault, Maryline Jean, Caroline Tremblay, Josée Beaulieu, Andrée Girard, Hélène Tremblay, Julie Tremblay (Lionel) et peut-être même effectuer un voyage dans les Îles (en Jamaïque ou en Martinique).

Claudie serait, selon ses proches, une jeune femme disciplinée, serviable, disponible, ponctuelle, vaillante, sociable et à l'écoute des autres. Elle nous confie, pour sa part, qu'elle est aussi insécure, ne mâcherait pas ses mots et aurait mauvais caractère. Elle aime bien les retrouvailles en famille et elle participe allégrement à l'organisation de ces festivités. Elle confectionnerait une excellente sauce à spaguetti mais aurait quelques problèmes avec la vaisselle à laver après le repas. France, sa mère, ne tarit pas d'éloges sur sa fille ainée. Elle nous confie: "Claudie n'arrête pas... elle est vaillante et elle a un coeur énorme. Elle est toujours prête à rendre service à n'importe qui n'importe quand. Elle aime énormément les enfants mais n'en veut pas..."

À court terme, notre concitoyenne rêve de se dénicher un emploi stable en administration et à plus long terme, d'avoir une maison, une famille et peut-être même une garderie chez-elle. L'amour et le bonheur, elle trouve ça bien beau dans les films et les livres mais plus difficile à concrétiser dans la vraie vie... ■

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

27 Mars 1998 Vol. XXI No.7

Notes sur un calepin



Je passe et repasse devant la maison déserte de Line et de Jeannot et ne puis m'empêcher de penser à eux.

De les entendre rire à l'unisson, de les voir ensemble tout simplement heureux, de les revoir dans la chambre près de tante Jeannine, attachants, généreux et si attentifs aux besoins des autres...

S'ils n'existaient, il aurait fallu les inventer...

La formule est classique mais elle semble créée pour eux. J'aurai rarement vu un homme et une femme s'investir autant dans une vie de couple...

Le quotidien de l'un se calquait sur celui de l'autre.

Tous les moments de loisirs de Jeannot étaient partagés par sa dulcinée.

Toute la vie de Line était centrée sur les activités de son conjoint.

Le 23 février, un accident stupide a perturbé leur douce tranquillité.

Et la vie dorénavant se dessinera de façon différente pour Jeannot...

Il se retrouve tout fin seul, lui qui a été, en fait, si peu confronté à la solitude...

Bien d'autres l'ont vécu avant lui mais, eux, le font souvent par choix.

Pas Jeannot...

Heureusement, il reste encore la famille et l'amitié.

Et du bon sentiment, plein de concitoyens et d'amis en éprouvent actuellement pour notre copain Jeannot.

Denise

ROLANDE MOREAU
9 février 1929
10 février 1997



Maman

Un an que tu nous as quittés.
Un an où ta présence a toujours été parmi nous, même dans nos rêves.
Un an pour apprivoiser ton absence jour après jour.
Un an à se demander : pourquoi toi?
Tu laisses un si grand vide.
Tu es partie pour un monde sans souffrance.
Mais pour nous, la blessure est toujours aussi vive.
Présente dans nos vies, notre amour pour toi ne pourra jamais s'éteindre.
Nous savons que tout là-haut, tu veilles sur nous.
Et tu guides tout ce que nous entreprenons.
Continue de nous donner du courage, la force de poursuivre notre route malgré ton absence.
Tu nous manques énormément.
Maman, nous ne t'oublierons jamais.
Mais nous acceptons ce repos bien mérité et conservons l'image d'une précieuse épouse, d'une mère dévouée, d'une grand-mère exceptionnelle et nous savons que plus que jamais, tu es près de nous.
Continue d'être notre lumière...

Ton époux, tes enfants et chers petits-enfants.

Famille Médéril Tremblay

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Des femmes qui s'impliquent

Voici les noms de femmes qui se sont impliquées au cours de la dernière année dans notre secteur dans différents conseils d'administration:

Association touristique régionale Manicouagan :

Présidente :
- Emérentienne Maltais, Les Escoumins

Trésorière :
- Diane Gagnon, Grandes-Bergeronnes

Directrices:
- Léna St-Pierre, Les Escoumins
- Anne Scallon, Les Escoumins
- Linda Bérubé, Baie-Comeau

Conseil de la culture Côte-Nord :

- Rose-Marie Gallant, Forestville

Conseil régional de l'Age d'Or :

Présidente :
- Rollande Tremblay, Pointe-Lebel

Directrices :
- Michèle St-Gelais, Colombier
- Lucile Gauthier, Forestville
- Eléonore Martel, Forestville
- Fernande Harvey, Tadoussac
- Marie J. Gagnon, Les Escoumins

COUPON D'ABONNEMENT

Nom: ____________
Prénom: ____________
Adresse: ____________
____
____

Coût d'abonnement* :
15 $ par année au Canada
et 17 $ pour autres pays. (Particuliers)
30 $ (Min., organismes, etc.)
* TVQ incluse.

Paiement:
«Nouvelles d'icitte»
C.P. 310, Rivière-Portneuf, G0T 1P0

Maison du tourisme de la Côte-Nord :

Présidente :
- Emérentienne Maltais, Les Escoumins

Municipalité de St-Paul-du-Nord :

Conseillère :
- Renée Girard -Bouliannne

Municipalité de Forestville:

Conseillères :
- Rachelle St-Louis
- Lily Imbeault

Caisse populaire Desjardins de Sault-au-Mouton :

Présidente :
- Laurette Dufour-Tremblay

Secrétaire :
- Ginette Martel

Directrices :
- Marjolaine Tremblay
- Martine Tremblay
- Jocelyne Létourneau

Caisse populaire Desjardins de Forestville :

Présidente:
- Lucille Gauthier

Administratrices:
- Micheline Anctil
- Denise Rioux

Centre de femmes de Forestville :

Présidente :
- Patricia Tremblay

Vice-présidente :
- Marjolaine Hovington

Trésorière :
- Rachel St-Louis

Secrétaire représentante des employés :
- Candide Berthelot

Administratrice :
- Rachel Marmen

Maison l'Amie d'elle, de Forestville :

Présidente :
- Sylvie Lapointe

Vice-présidente :
- Denise Brassard

Secrétaire-trésorière :
- Suzy Desbiens

Conseillères :
- Denise Savard
- Hélène Poitras
- Manon Pedneault

Responsable employés:
- Lina Tremblay

Responsable hébergement :
Eliane Carrier

Société d'aide au développement des collectivités :
- Line Deschênes, Forestville
- Sylvie Hovington, Ste-Anne-de-Portneuf
- Nicole Pellerin, Colombier
- Geneviève Larouche-Ross, Grandes-Bergeronnes
- Hélène Tremblay, Sacré-Coeur

Comité de loisirs pour les personnes handicapées (secteur Est-HCN) :

- Lisette Martin, Ste-Anne-de-Portneuf
- Armande Plourde, Forestville
- Hélène Deschênes, Forestville

Coopérative funéraire de la Haute Côte-Nord :

Présidente :
- Françoise Jean, Ste-Anne-de-Portneuf

Vice-présidente :
- Cécile Jean, Grandes-Bergeronnes

Secrétaire :
- Gitane Jean, Forestville

Conseillères :
- Bibiane Tremblay, Ste-Anne-de-Portneuf
- Agnès Roussel, Les Escoumins

Club de motoneiges Bourane de Ste-Anne-de-Portneuf :

Secrétaire-trésorière
- Maryline Jean

Club de motoneiges Nord-neige, de Forestville :

- Gina Tremblay

Conseil de vérification et de déontologie :

Présidente : Henriette Charlton
Vice-présidente : Madeleine Tremblay
Secrétaire : Ginette Gagnon

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

JÉZABEL TREMBLAY, bénévole en français sur le campus de Forestville

La relève est rare pour les bénévoles et le fait d'apprendre que Jézabel Tremblay s'implique au Centre d'études collégiales de Forestville auprès des étudiants ayant des difficultés en français ne peut que nous faire plaisir... Le tout s'avère rassurant pour les vieux routiers du bénévolat qui forment l'équipe du journal "Nouvelles d'icitte".

Fille de Joanne Dionne et d'Yvon Tremblay, petite-fille de Raoul Tremblay, et de Françoise Dionne, Jézabel s'implique 10 h par semaine auprès de la clientèle étudiante. Son travail de tutorat consiste à les aider, à corriger leurs travaux et à leur expliquer les règles de base du français écrit. L'aide peut varier de 10 h à toute la durée de la session selon les besoins, la disponibilité et l'intérêt des participants. Le tout s'effectue sur une base volontaire. L'idée lui est venue du cégep de Ste-Foy où le 4e cours de français incluait le tutorat.

Jézabel s'implique actuellement avec un groupe d'étudiants du cégep dans la production du "Bourgeois gentleman" d'Antonine Maillet. La pièce sera présentée à la fin d'avril à l'auditorium de la polyvalente. Elle y travaille avec Isabelle Heckey, Pierre-Luc et Jean-Luc Pigeon, Patrice Imbeault, Luc Larose, Dominic Gendreau, Jenny Ouellet et Marie-Eve Plante.



Après s'être inscrite en sciences pures au cégep de Ste-Foy pour l'année 1996-97, Jézabel a réalisé, en suivant ces cours, qu'elle n'était "carrément pas dans sa branche". Elle a donc discontinué ses études et a décidé de se diriger, à l'automne 1998, vers le domaine des arts, domaine qui l'intéresse définitivement plus.

Elle a effectué, à date, deux choix: les cours de photographie du cégep du vieux Montréal et ceux en lutherie du cégep de Limoilou. Ce n'est que cet été qu'elle saura définitivement où elle déménagera ses pénates.

En attendant, cette jeune fille de 20 ans en profite pour consacrer davantage de temps aux grands de la littérature. Après avoir parcouru "Le rouge et le noir" de Stendhal, Le Horla de Montpassant, Moby Dick, elle a ensuite découvert à la bibliothèque les premiers livres d'Alexandre Jardin. Elle se promet bien de mettre la main sur ses plus récente écrits.

Pour Jézabel, les arts et la culture représentent des éléments importants dans notre société et c'est définitivement dans ces domaines qu'elle désire cheminer et trouver sa voie. ■

REINE MORNEAU et CLAUDE GENDREAU, un bel exemple de tenacité

Reine Morneau et Claude Gendreau, de St-Paul du Nord, ont décidé, il y a déjà plusieurs années, de prendre leur vie en mains et d'intégrer le marché du travail. Leurs enfants vieillissaient et ils se retrouvaient tous deux dans les années 1990 sans travail ni métier. Ils étaient vaillants, débrouillards, touche à tout mais sans papier.

C'est tout d'abord Claude qui, le premier, sous l'instigation de sa tendre moitié, alla chercher une formation en "mécanique d'entretien" (millright). Il se trouva ensuite un emploi à la Scierie "Les Produits forestiers de Labrieville" où il travaille toujours. Reine l'a soutenu tout le long de cette démarche et en 1997, ce fut son tour d'aller quérir une formation. C'est à la Commission de formation professionnelle de la Commission scolaire Bersimis que Reine s'est inscrite en classification de bois et elle y poursuit toujours ses études qu'elle doit terminer en mai 1998. Elles se retrouvent quatre femmes sur un groupe de quinze et leur motivation est aussi grande qu'au début. Parmi elles : sa soeur, Marianne de Forestville, Doris Lavoie (BC) et Marianne Fournier (S.I.). La Commission scolaire Louis Hémon donne ces cours à la Polyvalente de Grandes-Bergeronnes. D'une durée de 900 h, ils donnent la chance aux étudiants(es) d'acquérir une formation leur permettant de dénicher un emploi dans les scieries de la région.

Reine espère bien obtenir un travail au cours de l'été. Sinon, elle s'inscrira en techniques administratives au Centre d'études collégiales de Forestville. Elle est déterminée, enthousiaste et motivée. Nul doute qu'elle décrochera un emploi rémunéré dans les prochaines années...

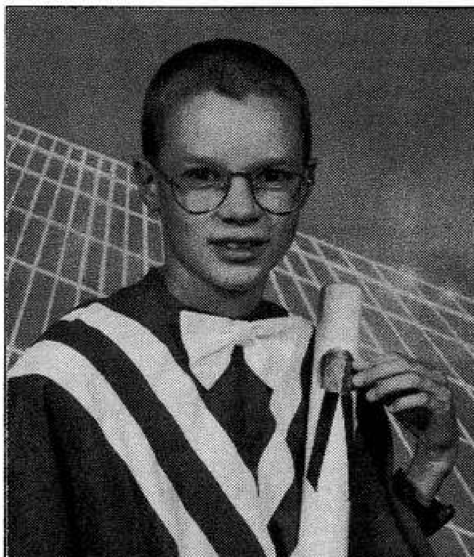
La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

DAMIEN LANGIS, premier prix de la dictée PG à l'Ecole Mgr. Bouchard

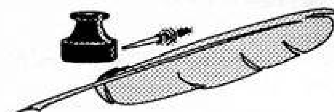
Les élèves de la classe de 5 et 6e année de l'Ecole Mgr. Bouchard ont participé le 13 mars 1998 à la dictée PGL lue par Marcel Montreuil, directeur de l'école. Le texte comprenait quatre-vingt-dix-neuf (99) mots et Damien Langis est celui qui a fait le moins de fautes. Le tout lui donne l'occasion d'aller se mesurer, le 25 mars 1998, à Forestville avec 30 autres étudiants des autres écoles de la Haute Côte-Nord sur un texte de cent cinquante (150) mots.

Parmi eux, Mireille Perreault de Sault-au-Mouton, Alexandre Brousseau, de

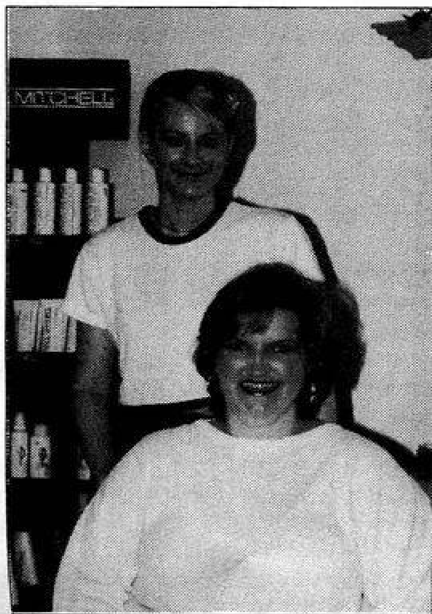


Forestville. C'est sous le thème "Quand les sciences revient à demain" que se déroulera la compétition régionale. Le (la) gagnant(e) représentera ensuite la Haute Côte-Nord à la grande finale de la dictée organisée par la Fondation Paul Guérin-Lajoie.

Bravo Damien... Tu aura réussi à surprendre ta mère, Lyna, une "vieille" collaboratrice de notre journal.



MÉLANIE TREMBLAY, coiffeuse



Mélanie et une cliente au salon «Le Reflet».

Mélanie Tremblay (fille de Jasmine et de Fernand Tremblay)*, de Ste-Anne-de-Portneuf, s'est méritée la première place à un concours régional de coiffure qui se tenait le 9 mars dernier à Baie-Comeau. Le tout lui donne la possibilité de participer au concours provincial qui se tiendra à Montréal du 22 au 26 avril prochain.

Diplômée en coiffure de la Commission scolaire Manicouagan en décembre 1997, Mélanie oeuvre actuellement comme coiffeuse au salon "Le Reflet", de Forestville.

D'autres finissantes en coiffure des différentes régions du Québec participeront à la compétition provinciale où les gagnantes et les finalistes verront leur technique soulignée et auront une occasion privilégiée pour partager avec leurs consoeurs des autres coins du pays.

** Mélanie est également la petite fille de Catherine et de Benoît Tremblay ainsi que de Julie-Emma et de Paul-Henri Tremblay*

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

LES MINUTES

La Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf embauche un agent de développement rural

Suite à l'appel d'offres paru dans les médias, la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf a reçu cinquante-deux (52) candidatures pour combler le poste d'agent de développement rural. La majorité d'entre elles provenait du milieu urbain et principalement de la région de Québec.

Un comité de pré-sélection a été formé pour effectuer la première partie du travail et un comité de sélection a ensuite rencontré des candidats-es retenus (es).

Les exigences étaient :

• Posséder une formation académique universitaire en sciences sociales (développement régional, économie, sociologie, administration, etc.).

• Posséder au moins trois ans d'expérience dans le développement économique ou touristique.

• Forte capacité de rédaction et de synthèse; aptitude à comprendre et vulgariser par écrit des problématiques et des documents.

• Bonne capacité d'animation de réunions et de vulgarisation de contenus complexes.

• Disponibilité pour se déplacer sur le territoire de la Haute Côte-Nord.

L'offre de service de Marie-Laure Pilette, de Ste-Anne-de-Portneuf, a été celle retenue.

Ses fonctions consisteront à :

• Animer et soutenir le développement endogène sous toutes ses formes.

• Définir, de concert avec les élus municipaux, les stratégies d'action.

• Améliorer la connaissance que le milieu possède des ressources humaines et physiques de sa localité.

• Faire la promotion du développement intégré des ressources.

• Favoriser l'émergence de projets et d'initiatives de développement dans les secteurs social, culturel, touristique, patrimonial, économique et communautaire.

• Soutenir techniquement les promoteurs individuels et collectifs dans l'élaboration de leurs projets.

• Elaborer un profit socio-économique de la municipalité.

• Rendre les gens responsables de leur développement économique et social.

La municipalité a reçu, dans ce dossier, une aide du Secrétariat au Développement des régions. Les services de M. Doris Labrie ont été requis pour assurer le démarrage de cette initiative, pour assumer la formation et l'encadrement de l'agente au cours de ses premiers mois d'embauche ainsi que pour élaborer un plan de développement et un plan d'action.

Nouvelles brèves

• Six conseillers le maire, Jean-Marie Delaunay et les employés municipaux ont suivi, le 19 mars dernier à Ste-Anne-de-Portneuf, une session de formation en droit municipal donnée par une firme d'avocats spécialisés Potier, Delisle et ass, du Québec. Chaque municipalité avait la possibilité d'avoir cette formation à la condition de défrayer la somme de 500 $.

• Une demande d'appui a été présentée par M. Jules Gagnon, de St-Paul du Nord pour un projet de service de taxi de Ste-Anne-de-Portneuf à Tadoussac.

• Un projet de régie-incendie est actuellement à l'étude pour les 4 municipalités situées entre Colombier à Sault-au-Mouton. Actuellement, ce poste budgétaire représente pour Ste-Anne-de-Portneuf un montant de 15 à 17 000.$. Un gestionnaire serait alors embauché pour les 4 municipalités pour voir à la bonne marche de l'équipement, à la formation des pompiers volontaires. Une municipalité comme la nôtre devrait avoir alors une équipe de 10 pompiers bénévoles. Alors qu'actuellement, Ste-Anne-de-Portneuf, par exemple, n'a de l'équipement que pour 6. Si les municipalités décident de ne constituer une régie, elles devront se conformer à la Loi, ce qui représente, pour Ste-Anne-de-Portneuf, 21 pompiers. Les cours deviendront possiblement obligatoires en 1998.

La régie serait, à date, la solution la moins dispendieuse pour chacune des municipalités concernées. ■

LE COIN DES LECTEURS

"Continuez votre bon travail. J'aime beaucoup avoir des nouvelles des gens que je reconnais".

Agathe Foster,
Chutes-aux-Outardes.

"Je suis intéressée à garder mon journal. Je renouvelle pour deux ans. Je le trouve intéressant".

Mme Lucien St-Pierre,
Forestville.

"Vous faites du bon travail".

France Maltais,
St-Augustin.

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS

Naissances

24-11-97 Hugues fils de Jean Létourneau et de Chantal Lauzon, de Laval.

17-02-98 Un garçon pour Marie-Sheila St-Gelais et Jean-François Tremblay, de St-Paul-du-Nord.

20-02-98 Un garçon pour Francine Martel et Raymond Fortin, de Forestville.

23-02-98 Un garçon pour Mélanie Deschênes et Stéphane Amyot, de Forestville.

23-02-98 Une fille pour Caroline Bergeron et Harold Deschênes, de Sacré-Coeur.

25-02-98 Carol-Ann, pour Sonya Simoneau et Carl Emond, de Ste-Rose-de-Laval.

10-03-98 Costa, fils de Kathleen Tremblay et de Renato Marino, de Forestville.

Félicitations aux heureux parents!

Décès

20-02-98 Paul-Emile Veillette, âgé de 67 ans, des Escoumins. Epoux de Jeannine Bouchard, il était le père de Sylvie(Bernard), Alain, Denis (Louise) et Steve (Mireille).

21-02-98 Napoléon Gagnon, âgé de 75 ans, de St-Paul du Nord. Epoux de feu Yvette Jean, il était le père de Rodrigue (Doraine Dufour), Richard (Danielle Lamarre), Jean-Noël (Céline), Gérard (Jacinthe Gagné), Suzanne (Maurice Fournier), Jean-Guy (Monique Morin), Donald (Shirley), Réal , feu Michel. Il est le gendre de Mme Gilberte Tremblay-Jean (Freddy) et sa famille est longtemps demeurée à Ste-Anne-de-Portneuf.

23-02-98 Line Emond, âgée de 36 ans de Ste-Anne-de-Portneuf. Fille de feu Georgianna Morneau et de feu Philippe Emond, elle était l'épouse de Jeannot Brassard et la soeur de Jean-Marie (feu Marie-Paule Faucher), Marie (Rosaire Sirois), Jeannine, France (Octave Girard), Suzanne (Georges Giroux), Camille (Emilien Tremblay), Léo (Pierrette Landry) de Sept-Iles, Lisette (Alain Fortier) de Bergeronnes, Louis (Jeannine Gasse), feu Gérard et feu Antoine.

06-03-98 Flore Perron âgée de 67 ans, de Forestville. Epouse de Tobie Thiffeault, elle était la mère de Louise et de Josée.

16-03-98 Estelle Savard, âgée de 63 ans, épouse de feu Adelard Caron, des Escoumins.

17-03-98 Roger Desgagné, âgé de 65 ans, de Forestville.

19-03-98 Léonard Fortin, âgé de 74 ans de Forestville. Epoux de feue Thérèse Poirier, il était le père de Denis, Raymond, Emile, Diane, Jean-Rock, Rosaire et Mario.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

Déménagements

Sébastien, Isabelle, Jeanne et Nelson Boulianne, de Ste-Anne-de-Portneuf à St-Isidore, Beauce.

Rose-Anna Manning, de Ste-Anne-de-Portneuf à Chertsey.

Nouveaux citoyens

Denise Barbeau et Gaétan Amyot à Ste-Anne-de-Portneuf

Prompt rétablissement

• Denis St-Pierre, Ste-Anne-de-Portneuf
• Jeannot Brassard, Ste-Anne-de-Portneuf

Nouvelles de nos commerçants

• La station-service Jacques Bacon a été vendu le 31-03-98 à Réal Tremblay.

• L'Auberge du Sault-au-Mouton est devenue depuis décembre 1997 "l'Auberge de la rivière Sault-au-Mouton". Une compagnie à but lucratif composée d'Yves Jourdain, et de Lise Larouche et leur fille Jessy gère dorénavant cette infrastructure laquelle poursuit sa vocation touristique.

Retour de l'oncle Léo

Bonne nouvelle : Léo Emond, frère du Sacré-Coeur, sera de retour au pays vers le 15 mai prochain. Ses nombreux parents et amis attendent son retour avec impatience.

DU CÔTÉ CULTUREL

Concert

02-05-98 Concert du choeur Valenti de Forestville à l'auditorium de la Polyvalente des Rivières de Forestville. Cette chorale célèbre son 20e anniversaire en 1998.

▶ Coût : **10 $** chaque

Fin avril 98 "Le bourgeois gentlemen" d'Antonine Maillet. Présenté par les étudiants du centre d'études collégiales de Forestville.

Fin avril 98 "Le banc" de Marie Laberge. Présenté par les étudiants en français du centre d'études collégiales de Forestville.

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

QUE SONT-ILS DEVENUS?

Que font-ils en ville?

Plusieurs des nôtres travaillent actuellement en ville et particulièrement dans les lieux publics. Ainsi, Marie-Claude Savard (fille de Thérèse Tremblay et de Raymond Savard), travaille comme hôtesse au Forum de Montréal, depuis septembre 1997, Mona Emond oeuvre dans un restaurant près de La Prairie.

Famille de feu Germaine Guay

Suite au décès de Mme Germaine survenu le 22 octobre 1997, du Manoir Fortin, de Bergeronnes, notre équipe a soudainement réalisé qu'elle ne connaissait guère le nom de ses enfants. Après recherches, il appert que cette arrière-grand-mère avait quatre enfants: Eléonore, Claire (Pierre-Gilles St-Pierre), Thérèse (Jean-Luc Savard) et Denise (Viateur Lapointe).

Famille de François Desbiens

Neuf enfants sont nés de la famille François Desbiens de Grandes-Bergeronnes : Ghislaine (Arthur Godin), Colette (feu Emmanuel Pineault), Claude, Gilles, Yvan (Micheline Hamel), Diane (Claude Martel), feu Marcellin (Claudette Servant), feu Bertrand et feu Vilmond (Thérèse Girard).

La famille d'Yvonnette Tremblay et de Roger Pigeon de Forestville

Roger Pigeon, gérant à la station service SHELL de Forestville, maintenant retraité à Port-Cartier.

Yvonnette Tremblay-Pigeon, surveillante à la Polyvalente des Rivières de Forestville : elle est maintenant retraitée à Port-Cartier.

Paul Pigeon, secrétaire juridique (notaire) de Forestville à reporter pour la radio de Radio-Canada de Rimouski et journaliste au Plein jour sur la Haute Côte-Nord. Il demeure à Forestville.

Sylvain Pigeon, directeur des opérations forestières à la Daishowa de Forestville, maintenant directeur de production à Uni-Forêt de Port-Cartier.

Jacqueline Pigeon, gardienne d'enfants à Forestville, maintenant responsable du département des sports chez Rona-Sports de Port-Cartier.

Sylvie Pigeon, vendeuse au magasin Continental de Forestville, maintenant caissière à la Banque CIBC de Port-Cartier.

Nicole Pigeon, dactylographe pour le Journal Plein jour de Forestville, maintenant secrétaire pour les transports routiers Saguelac de Port-Cartier.

Edith Pigeon, serveuse au Restaurant Danube Bleu de Forestville, maintenant serveuse pour "La Détente", restaurant de Port-Cartier.

Robin Pigeon, mécanicien pour Hydro-Québec de Forestville, maintenant pour le même employeur à St-Hubert près de Montréal.

Dany Pigeon, comédien avec la Troupe Tiguedou Pac Sac de Ste-Anne-de-Portneuf, maintenant fonctionnaire pour le Ministère Emploi et Solidarité de La Pocatière.



Famille d'Yvonnette Tremblay et de Roger Pigeon.

Description de la photo

En arrière de gauche à droite :

Dave Boulianne, fils de Sylvie Pigeon et Yvan Boulianne, Roger Pigeon, Christian Charest (mari d'Edith Pigeon), Stéphane Parent, ami de Nicole, Sylvain Pigeon, Mélanie Pigeon, fille de Sylvain, Nicole Pigeon, Yvonnette Tremblay-Pigeon (moumoutte), Odette Sirois (cousine), fille de Suzanne Tremblay et Victor, Serge Tremblay, conjoint de Jacqueline, Jeanne D'Arc, amie de Sylvain, Jacqueline Pigeon, Sylvie Pigeon, Yvan Boulianne, conjoint de Sylvie, Edith Pigeon, Stéphanie Charest, fille d'Edith et de Christian, Maxime Charest, fils d'Edith et de Christian.

Robin et Paul étaient absents au moment de la photo.

Guylaine Girard et Harold Tremblay

Deux mois et demi déjà que Guylaine Girard et Harold Tremblay sont partis pour Paris...

D'après les commentaires recueillis auprès des familles Girard et Tremblay, nos jeunes concitoyens auraient rapidement déniché un appartement sur la rue Marcadet, suite au départ d'un employé de la compagnie dans la Ville lumière, Harold s'est vite intégré dans son nouveau milieu de travail et Guylaine aurait déjà commencé à établir des contacts...

Suite à une prochaine édition...

Liliane Émond

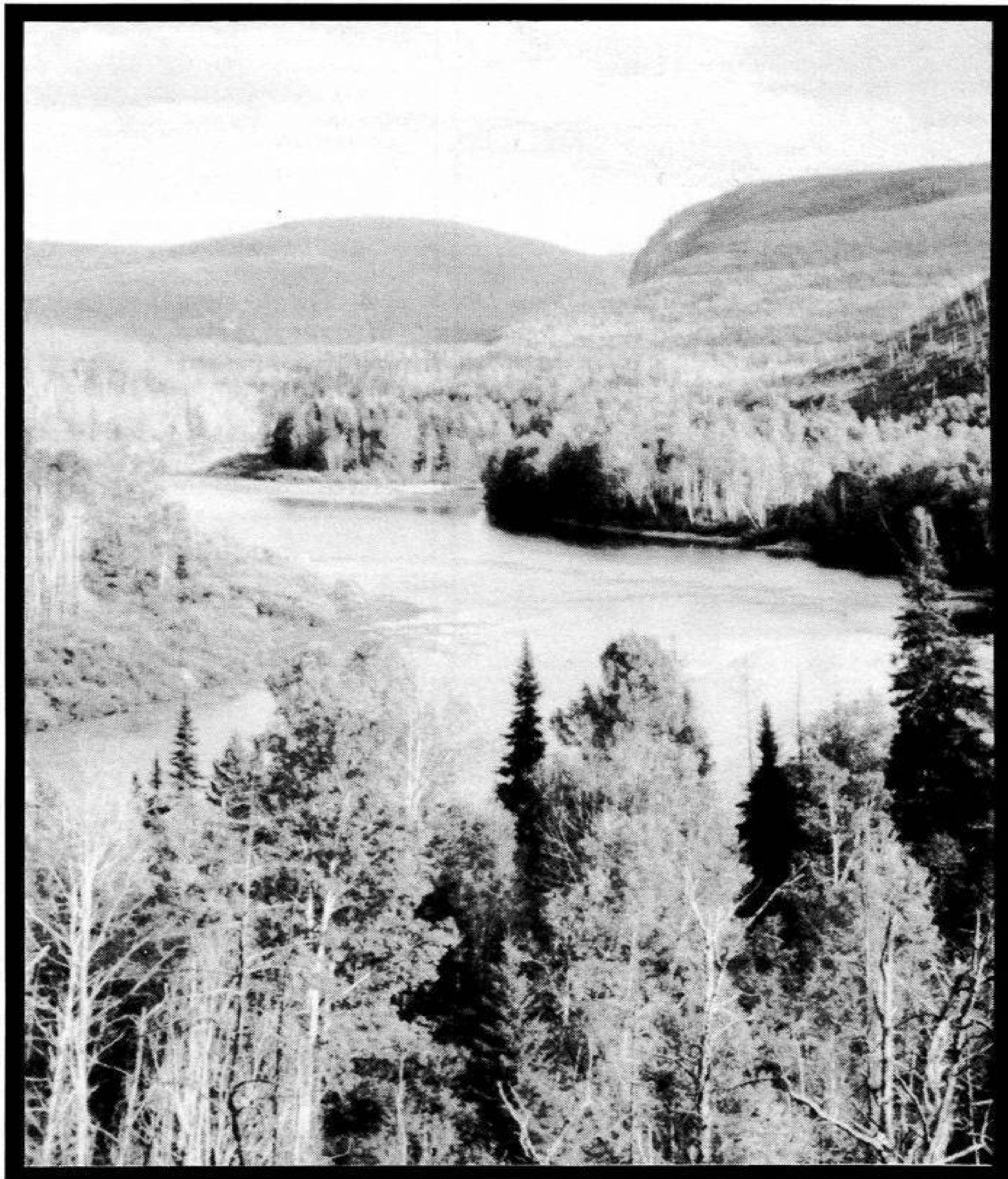
Liliane Emond, fille de Clémence Maltais et de Fernand Emond, oeuvre actuellement comme agente à la clientèle pour les Services d'aide à l'emploi à Sacré-Coeur.

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Journal communautaire de Rivière-Portneuf

Nouvelles d'icitte



28 AVRIL 1998, Vol. XXI, No. 8

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

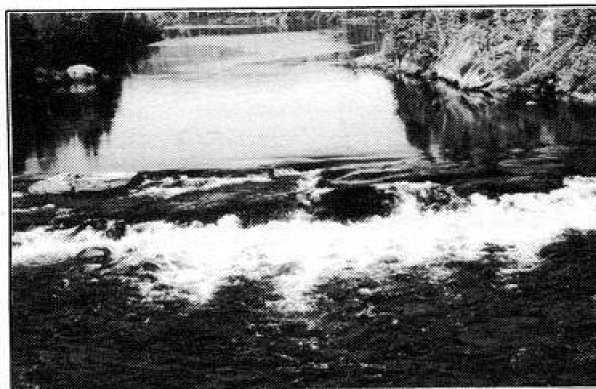
LE POINT AVEC M. JEAN-MARIE DELAUNAY

■ par *Denise Fournier*

Le Journal "Nouvelles d'icitte" a pris l'habitude de rencontrer trois à quatre fois l'an le premier magistrat de la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf, M. Jean-Marie Delaunay pour faire le point sur les différents dossiers qui touchent nos citoyens. Voici le détail de notre dernière entrevue :

Q : L'avant-projet de dérivation partielle de la Rivière-Portneuf par Hydro-Québec semble aller bon train. Dans les dernières assemblées avec Hydro-Québec, vous vous prononciez en faveur de la Société en commandite (Socom) qui sera formée suite à ce projet avec la MRC de la Haute Côte-Nord. Quelle est, à ce jour, votre opinion sur ce dossier?

R : *Je ne peux pas me prononcer pour l'instant. J'attends les études d'impacts et le dépôt du rapport préliminaire d'Hydro-Québec.*



La Rivière-Portneuf.

Q : Un projet de sentier multifonctionnel (ou de piste cyclable) a été présenté par le Comité touristique local et votre municipalité dans le corridor vert. Que pensez-vous de cette initiative?

R : *On aime l'idée pour ce que cela va apporter à la population. On avait déjà présenté un projet de piste cyclable, il y a plusieurs années, mais on n'avait pu la faire, la municipalité et le ministère n'ayant pas d'argent pour la réaliser. Vu que c'est maintenant possible, on a une belle opportunité et ce, sans que ça nous coûte trop cher.*



Jean-Marie Delaunay.

Q : Le Comité touristique de Rivière-Portneuf est actuellement en train de se restructurer. Il est appelé à travailler avec la municipalité. Comment voyez-vous cette collaboration?

R : *Je suis à 100 % pour cela. J'ai été content de voir 25 à 30 personnes se déplacer pour assister à l'assemblée générale de janvier et voir des bénévoles s'impliquer dans le développement touristique de notre municipalité. L'ancien comité a également fait du bon travail et on travaillera avec le nouveau comité dans leurs divers projets. On sent beaucoup de dynamisme et de bonne volonté.*

Q : La Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf procédéra sous peu à l'embauche d'une agente de développement. Pourriez-vous nous décrire comment vous voyez le travail de cette personne-ressource?

R : *Nous voulons développer notre municipalité et aider nos promoteurs à créer des emplois. Nous avons, de plus, engagé un consultant pour partir ce dossier et former en développement local notre agente. Par l'embauche de cette agente, nous voulons amener des entrepreneurs à investir dans une petite industrie à Ste-Anne-de-Portneuf, une entreprise capable de créer de dix à douze emplois permanents pour les familles de notre municipalité. Lorsque cela sera réalisé, je serai content.* ■

DU CÔTÉ DES VOISINS

Conseil d'administration de la Commission industrielle de Forestville

- Gaston Tremblay, *resp. sect. industriel*
- Martin Maltais, *rep. mun.*
- Éric Desbiens
- Lisette Martin
- Jacques Foster
- Jacques Ross
- Roger Foster
- Jean-Yves Fournier
- Serge Gagné

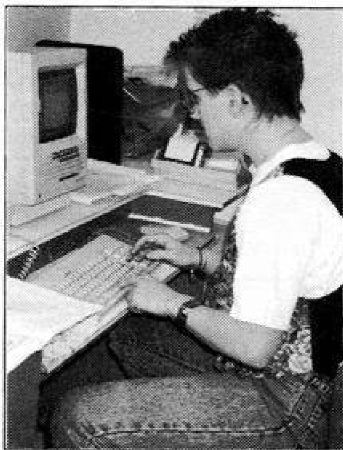
La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

NATALY BRISSON, internaute

■ Texte : *Lyna Fortin*
Photo : *Denise Fournier*

Depuis qu'elle est toute jeune, Nataly Brisson a toujours été passionnée par tout ce qui touche au domaine de la créativité. Il ne faut donc pas s'étonner qu'elle soit aujourd'hui une mordue d'ordinateur et d'Internet. Quoi de plus stimulant pour l'imagination que de "surfer" sur Internet et de laisser aller les doigts sur un clavier?



Nataly n'a jamais voulu d'hommes et d'enfants dans sa vie; par contre, dès qu'elle en a eu les moyens, elle a "adopté" un ordinateur... Et son plus grand plaisir dans la vie est d'apprendre à l'apprivoiser.

Le 28 novembre 1997, sa page web entrait en service sur Internet. un merveilleux texte sur les baleines du St-Laurent accompagné de photos, de chant de certaines baleines et même un peu d'historique pour situer les gens.

Depuis longtemps, elle rêvait de créer sa page à elle sur le réseau mais elle hésitait sur le sujet. Comme elle adore aller faire un brin de jasette aux baleines des Escoumins, elle a eu l'idée géniale de créer son site sur les baleines car elle s'est aperçue qu'il n'y avait pas beaucoup de documentation complète sur le sujet.

Nataly s'est donc mise à l'oeuvre à l'été 1997 afin de récupérer le plus possible d'informations sur le sujet. Elle a préparé ses questions et s'est rendue voir les guides naturalistes des Escoumins ainsi que différentes personnes susceptibles de la renseigner. Elle s'est surtout adressée à des personnes compétentes de l'endroit et a aussi fait la recherche dans différents volumes de la bibliothèque locale. Après un mois d'enquête intensive, elle a pris au moins quinze jours pour tout mettre sur tables, pour assembler les idées, composer des textes et décider de ce qui serait écrit ou non.

Nataly a ensuite passé environ un autre mois devant son ordinateur à "l'instruire" de ses découvertes. Il fallait que ce soit le plus complet possible, qu'il n'y ait aucune erreur de frappe et que l'orthographe soit impeccable.

C'est ainsi que sa propre création vit le jour sur Internet le 28 novembre dernier. Dès la première journée, son site fut nommé site du jour. Depuis cette date, près de 6 000 internautes l'ont visité, ce qui fait une moyenne de 300 par semaine. Elle sait que certains étudiants ont même effectué un travail scolaire en utilisant son site.

Dernièrement, son adresse est apparue dans le magazine 7 Jours, sous la rubrique "agenda culturel" ainsi que dans le guide Internet. Elle a aussi figuré dans le Journal du Québec et le Journal de Montréal. Et plus récemment encore, son adresse s'est retrouvée aux Editions Hachette, dans la revue "Hachette.Net", publiée en France et qui est l'équivalent de notre guide Internet au Québec. Et le plus merveilleux, c'est qu'elle sera maintenant publiée dans le journal «Nouvelles d'icitte»! On pourra maintenant dire qu'elle s'est vraiment fait connaître partout...

Nataly reçoit régulièrement du courrier pour approbation et son site fut nommé au moins à cinq reprises dans différents sites du jour.

Il y a donc de quoi être fière de cette ancienne résidente de Ste-Anne-de-Portneuf qui s'est maintenant installée dans le village originaire de sa grand-mère maternelle, Yvonne Brisson. Et comme j'ai lu moi-même son travail, je peux vous affirmer qu'il vaut la peine d'être visité car on y apprend énormément de découvertes que l'on ne se doutait même pas au sujet des baleines du St-Laurent.

Pour visiter son site, vous n'avez qu'à vous adresser à http:/www.fjord-best.com/baleines et vous y découvrirez les talents d'une fille pour qui les preuves ne sont plus à faire.

Bonne visite !

PLACE AUX ARTISANS(ES)

Musée faunique de Ste-Anne-de-Portneuf

Pourquoi ne pas renouveler l'expérience positive et très agréable de l'été 1997?

En effet, la boutique artisanale rattachée au musée sera ouverte pour la population pour la saison estivale.

Pour garder un bon niveau d'activités, il serait souhaitable que les artisans(es) locaux(les) utilisent ce point de service auquel vous avez tous avantage à profiter. Les touristes reviennent... C'est certain.

Afin de tirer le maximum de cette boutique, il y aura une réunion préparatoire à la saison 1998. Plusieurs sujets seront discutés. (Ex.: l'étiquetage, la présentation, etc.).

Tricoteuse, crocheteuse, tisserand(e), peintre, sculpteur et autres dont votre talent n'a pas de réserve, soyez au rendez-vous **le 25 mai** à **19 h** à **l'édifice municipal** de Ste-Anne-de-Portneuf.

Au plaisir de vous revoir.

Céline Tremblay-Dixon
Tél.: **238-2071**

N.B. Vous connaissez une personne intéressée? Avisez-la de cette réunion. Merci!

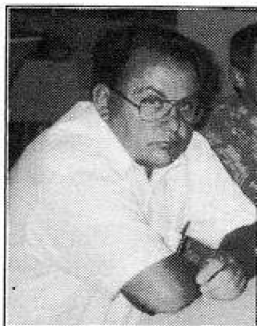
La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

OCTAVE GIRARD, un bénévole qui «swinge»

■ Texte : *Denise Fournier*

Il y a différentes façons de faire du bénévolat. Octave Girard, lui, a choisi de s'impliquer dans le conseil d'administration du Club de l'Age d'Or de Ste-Anne-de-Portneuf et de la Télévision communautaire régionale des Escoumins. Il a été pendant de nombreuses années membre actif du Conseil 9858 et il fait maintenant partie du Conseil 9228 des Chevaliers de Colomb de Sault-au-Mouton. Il passera bientôt son 4e degré.



Fils de feue Gertrude Maltais et de feu Jean-Arthur Girard, de Grandes-Bergeronnes, Octave est le frère de Fernando (Diane), de Lorraine (feu Paul-Emile Brisson), de Jeanne D'Arc (feu Réginald Brisson), de Patrick, de Laurent et de feu Albert (Marie Tremblay).

Cet homme de 58 ans aime s'impliquer bénévolement. Il nous confie: "Ça fait passer le temps et ça me permet de voir du monde. C'est de valeur qu'il n'y ait pas plus de gens qui en fassent du bénévolat. Ce sont toujours les mêmes qui s'impliquent".

Résident de Ste-Anne-de-Portneuf depuis son mariage avec France Emond (fille de feue Georgina Morneau et de Philippe Emond) en 1969, Octave est le père de Steeve, un jeune homme âgé de 23 ans. Selon France, Octave est un mari facile à vivre car il est serviable et toujours de bonne humeur. Octave se dit ami avec tout le monde. Ses loisirs se partagent entre les quilles, le hockey télévisé et la danse en ligne. Il ne manque pas une soirée de danse du secteur. Même que des fois il a de la difficulté à effectuer un choix... ■

LORRAINE SOUCY-MORNEAU, une bénévole qui popote



■ Texte : *Denise Fournier*

Pendant que les familles pleurent le départ d'un être cher à l'église paroissiale, des membres du Conseil 913 de l'Association Marie-Reine s'affairent, dans le local du Club de l'Age d'Or de Ste-Anne-de-Portneuf, à finaliser les plats qui seront servis à la famille éplorée et à leurs proches après les funérailles.

Ce service existe depuis déjà cinq ans à Ste-Anne-de-Portneuf. Démarrée par Marie Emond-Sirois du Conseil 913, l'initiative permet aux familles de réduire leurs dépenses lors des décès et d'avoir un réconfort dans l'épreuve qu'ils vivent. Une vingtaine de membres de cette association s'impliquent à un moment ou l'autre dans l'année dans la préparation de ces repas. Seul le coût de la nourriture et du local est demandé.

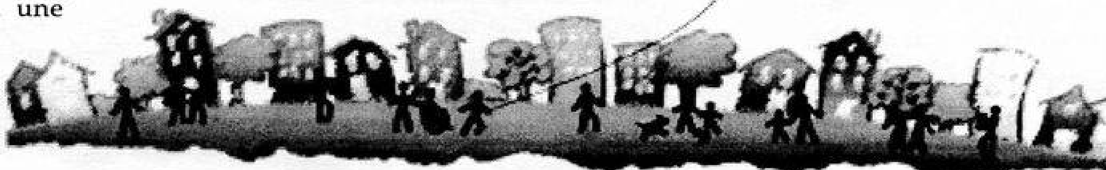
La confection est fourni gracieusement par l'équipe de bénévoles. Lorraine Soucy-Morneau, actuelle responsable du service, évalue à une dizaine d'heures par repas le temps qu'elle investit dans cette action bénévole.

Née sous le signe des gémeaux, Lorraine est une bénévole fiable, disponible, serviable et à l'écoute. Elle aime s'impliquer car elle sait que "lorsque les gens vivent une mortalité, cela les rassure de savoir que quelqu'un d'autre s'occupe du repas et que les frais seront diminués". Elle nous confie: "Mon bénévolat m'a fait découvrir des gens et ça me rapproche d'eux. Il manque de relève et il en faudrait des plus jeunes pour reprendre le flambeau".

Lorraine est également vice-présidente du Cercle des fermières de Ste-Anne-de-Portneuf et trésorière au conseil d'administration du Conseil 913 (où elle a occupé antérieurement les postes d'hôtesse et de financière). Elle désire cependant discontinuer sa participation et prendre un petit congé. Elle demeurera membre mais ne se renouvellera pas son mandat au sein du conseil d'administration du Conseil 913. Elle s'implique également dans la Crèche communautaire de l'église de Ste-Anne-de-Portneuf.

Fille de feue Bérengère Martel et de feu Emile Soucy, Lorraine est la soeur de Carol, de Liliane, de Jacques, de Guylaine, d'Hélène, de Bernard, de Pierre, de Rosaire et de Rodolphe.

Lorraine, avec son mari Jean-Baptiste Morneau, oeuvre comme famille d'accueil depuis nombre d'années. Ils ont ajouté dans leur maisonnée deux nouvelles personnes et avec leurs fils Frédéric (19 ans) et François (24 ans), ils sont passablement occupés... D'autant plus que Jean-Baptiste part régulièrement travailler dans les chantiers de construction et qu'il ne peut alors que s'impliquer sporadiquement dans la corvée familiale... ■



La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

28 Avril 1998 Vol. XXI No.8

Précision de la Municipalité concernant l'article du 27 mars au sujet du soutien financier aux groupes communautaires

Suite à la parution de l'article susmentionné, la Municipalité désire apporter quelques précisions et commentaires.

Depuis quelques années, en particulier en 1996, il n'a pas été aisé pour le conseil municipal d'élaborer ses prévisions budgétaires suite aux coupures et diminution de revenus que nous a imposées le gouvernement provincial comme, à titre d'exemple : diminution de revenus de transferts (22 000 $), facture pour la Sûreté du Québec (25 500 $) et facture additionnelle (34 200 $).

C'est pourquoi cette année, encore plus que les autres années, nous avons dû nous résoudre à faire certains choix, lesquels n'ont pas été faciles. Certains organismes ont été entièrement coupés, d'autres ont vu leur aide diminuer et les inscriptions aux diverses activités sportives ou culturelles ont été revues à la baisse.

L'article du journal ne spécifie pas quels groupes communautaires ont été coupés. Je présume toutefois qu'il s'agit du journal «Nouvelles d'icitte», la troupe Tiguedou Pac Sac et l'Association pour la Sauvegarde du Chemin Forestier de la Rivière-Portneuf, car ces groupes bénéficiaient depuis un certain temps d'une aide quand même appréciable (500 $ chacun). En 1996, le journal avait reçu 800 $.

Depuis quelques années, avec le contexte économique que nous avons, il était prévisible qu'il faudrait en venir à une telle solution. C'est pourquoi, afin d'atténuer les effets de ces coupures ou diminutions, en 1996, j'ai négocié avec un commanditaire extérieur, un montant qui pourrait être remis aux organismes de notre localité, j'ai pu obtenir, dès 1997 et pour les années subséquentes, un montant de 5 000 $ qui a été réparti entre les différents organismes. Quatorze (14) organismes ont reçu 200 $ chacun, certains plus tel l'Association pour la Sauvegarde du Chemin Forestier de la Rivière-Portneuf qui a reçu 2 000 $.

Depuis que je suis maire, j'ai toujours eu à coeur le bien-être de la population et nos organismes et groupes communautaires ont toujours bénéficié d'un appui particulier et d'un support indéfectible. Il en a toujours été de même au niveau des autres membres du conseil municipal.

Je dois dire que le titre de «La Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf retire, pour 1998, son soutien financier aux groupes communautaires» et le contenu de l'article m'ont particulièrement vexé. J'espère fortement que les autres organismes de la Municipalité ne partagent pas l'opinion du journal et qu'ils n'ont pas réagi comme ce dernier quand ils ont su que nous avions dû faire ces coupures.

Pour ma part, je souhaite vivement que la Municipalité pourra, dans un proche avenir, continuer à aider financièrement les organismes locaux.

En terminant, je tiens à assurer toute la population de Ste-Anne-de-Portneuf que le conseil municipal demeure toujours attentif à leurs demandes et que nous continuerons à administrer, comme par les années passées, les finances de la Municipalité au meilleur de notre jugement et de notre capacité.

Jean-Marie Delaunay
maire

QUE SONT-ILS DEVENUS?

Famille de Françoise Bouchard et de Georges Thériault

Jacques Thériault, originaire de Ste-Anne-de-Portneuf, est devenu président des "Clown sans frontières" lesquels ont été proclamés, en février dernier, "artistes pour la paix 1997" par le conseil d'administration de l'organisme du même nom. Le président du conseil, Jacques Lussier, a expliqué que le choix de son conseil s'était porté sur ce groupe "pour leur engagement artistique à soigner les blessures de l'âme des enfants de Sarajevo, sous le regard menaçant des francs-tireurs, comme à Montréal, avec les jeunes de la rue condamnés à l'oubli sous le regard indifférent des passants."

Jacques dit espérer que cette marque de reconnaissance de leurs pairs se traduira par des appuis financiers privés qui viendront les aider à réaliser tous leurs projets. Son groupe se prépare à se rendre prochainement à Haïti.

Les artistes pour la paix, est un organisme créé en 1983 par Gilles Vigneault. Il regroupe près de 300 membres et il reconnait la contribution d'un des leurs depuis dix ans.

Jacques est le frère de Suzanne, de Jean-Pierre, de feu Michel, de feue Claudine, d'Yvan, de Joanne, de Nathalie et de Natacha. ■

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

RICHARD SIROIS, un bénévole constant

■ Texte : *Denise Fournier*



Richard et son épouse.

Richard Sirois est ce genre de gars qui ne fait pas de bruit mais qui n'en a pas moins des opinions sur une foule de sujets et qui ne se gêne pas pour les exprimer lorsque ça lui dit.

Son implication bénévole se limite actuellement à l'Office municipal d'habitation de Ste-Anne-de-Portneuf/ St-Paul du Nord et au Club de Chasse et Pêche de Ste-Anne-de-Portneuf. Pendant vingt ans, il a été le représentant local du Parti Québécois dans notre municipalité. Il a discontinué cette action politique en 1997.

Depuis maintenant quarante (40) ans, Richard a fait partie de presque tous les comités locaux. Son implication a varié de la garde paroissiale à la Coopérative forestière, des Chevaliers de Colomb à la Coopérative La Bleutière, du conseil municipal à la Fabrique, du Comité des loisirs à la Ligue du Sacré-Coeur. Selon Adrienne, le seul organisme religieux où il ne s'est pas impliqué est "Les enfants de Marie"...



Richard et sa famille à l'occasion de son 35e anniversaire de mariage.

Depuis deux ans, après avoir été référé par le Cercle des fermières de Ste-Anne-de-Portneuf, Richard représente les organismes communautaires au sein du conseil d'administration de l'Office municipal d'habitation. Tant qu'au Club de Chasse et Pêche de Ste-Anne-de-Portneuf, il en est membre depuis 29 ans et il aime bien leurs assemblées motivantes et décontractées du c.a. Il se rappelle des corvées de fin de semaine qu'ils ont fait avec les autres membres fondateurs, du peu de temps qu'il lui restait pour sa famille, une fois de retour des chantiers de construction.

Il se fait d'ailleurs un plaisir de se rendre à tous les étés sur la pourvoirie et y constate, d'année en année, d'énormes progrès. Il est bien fier également du fait que la route forestière n'ait pas été fermée, tel que prévu, dans les années 1990.

Adrienne Tremblay, son épouse, me confie qu'elle connaît Richard depuis 39 ans, qu'il a acquis de bien belles qualités au fil de ces années, qu'il est patient, compréhensif avec ses enfants Annie, Sylvie, Claude, Daniel et Serge même si ceux-ci le trouvaient exigeant dans leur jeunesse et qu'il est avant tout honnête.

Ce quinquagénaire nous précise qu'il s'est tout d'abord impliqué pour ses enfants et pour leur donner l'exemple. Il trouve normal de faire du bénévolat et en plus, il se dit qu'il n'a pas de mérite; il aime ça donner de son temps... ■

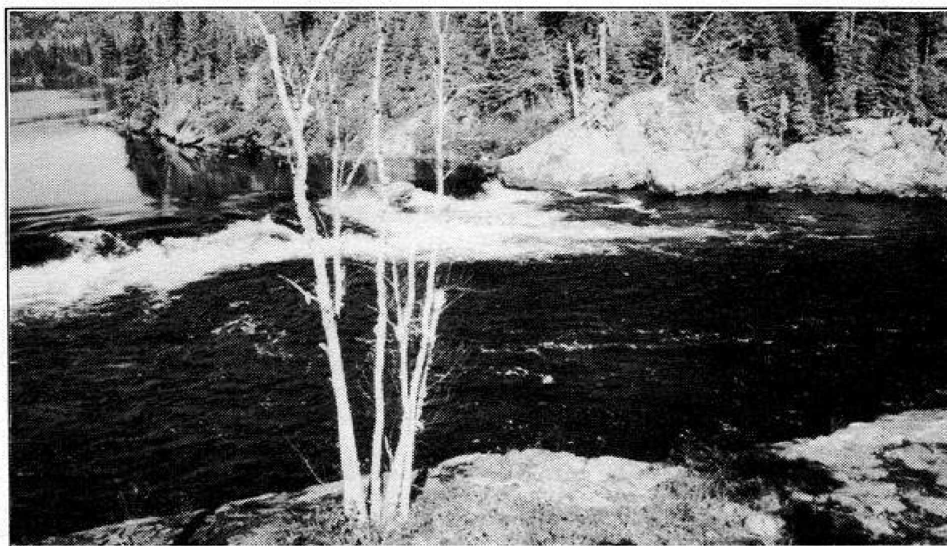


La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

LA POPULATION DE STE-ANNE-DE-PORTNEU[F] L'AVANT-PROJET DE DÉRIVATION PARTIELLE

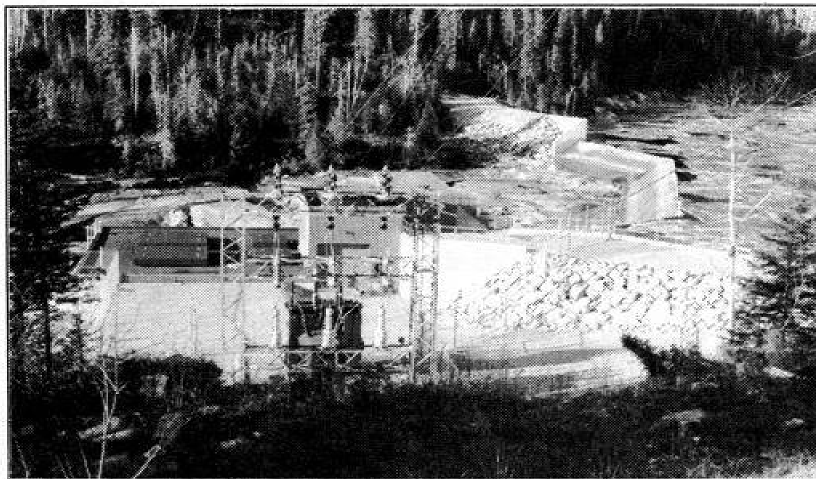
■ Texte : *Denise Fournier*
Photos des centrales :
Ateliers du cyclope
Photos de la rivière :
Luc H.Pigeon et Denise Fournier



Quatre-vingt citoyens de Ste-Anne-de-Portneuf ont participé le 6 avril dernier dans leur municipalité à l'assemblée publique d'information convoquée par Hydro-Québec sur l'avant-projet de dérivation partielle de la Rivière-Portneuf. On retrouvait, parmi eux, des représentants d'une dizaine d'organismes et d'institutions concernés par ledit projet. La majorité de ces gens ont accueilli avec une grande réserve le projet présenté par les personnes-ressources d'Hydro-Québec et ont manifesté beaucoup d'appréhension quant à ses impacts sur l'environnement ainsi que sur les activités récréo-touristiques et commerciales. Cette deuxième assemblée publique aura permis à ses participants de se familiariser davantage avec le dossier et de connaître les nouvelles données concernant cet avant-projet. **Les citoyens et ces intervenants ne se sentent cependant pas prêts à se prononcer en faveur du projet.** C'est pourquoi les représentants d'organismes ont demandé deux autres rencontres du Comité local de suivi dans les prochains mois pour étudier les rapports déposés par Hydro-Québec au ministère de l'Environnement et de la Faune et pour connaître les modalités de la future Société en commandite, la première créée par une MRC au Québec, dans le cadre de la planification stratégique d'Hydro-Québec.

Bilan des demandes adressées à Hydro-Québec par le milieu

• Mise sur pied, après le projet, d'un Comité de suivi lequel regrouperait outre Hydro-Québec, des représentants des Ministères de l'Environnement et de la Faune, de Pêche et Océans Canada et des Ressources Naturelles, d'Innergex, de la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf, de la MRC de la Haute Côte-Nord, des principaux groupes concernés (Club de Chasse et Pêche de Ste-Anne-de-Portneuf Inc., Association pour la Sauvegarde du Chemin Forestier de la Rivière-Portneuf, Club Nautique de Rivière-Portneuf, Domaine du Lac des Coeurs, un représentant du Conseil régional de l'environnement, Comité touristique de Rivière-Portneuf, Comité de gestion de la Seigneurie, comité de trappeurs) et des personnes-ressources indépendantes.



• L'assurance que ce Comité de suivi se réunira de façon régulière au cours des décennies qui suivront le projet, qu'il sera informé de l'évolution des changements écologiques et environnementaux et qu'il pourra intervenir en cas de problèmes majeurs.

• La remise aux intervenants concernés, par Hydro-Québec, d'une mini-étude d'impacts du projet sur la fréquentation des baleines bleues et sur le site du 35 km en milieu forestier au large de Ste-Anne-de-Portneuf et l'avis d'un expert sur le dragage

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

ACCUEILLE AVEC UNE GRANDE RÉSERVE E LA RIVIÈRE-PORTNEUF

de la rivière, suite à la demande du Club nautique.

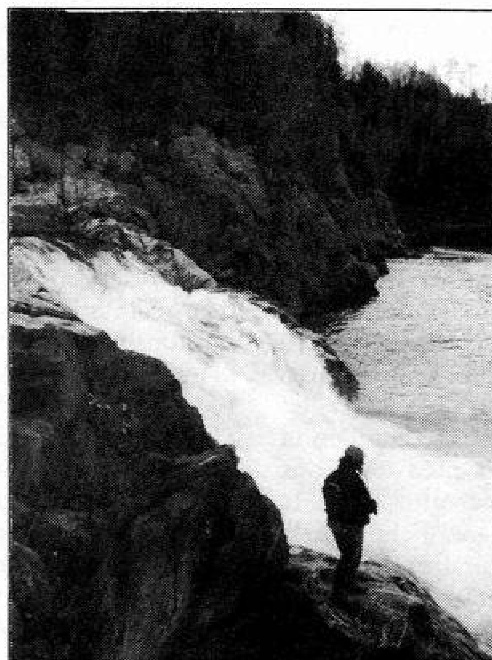
• L'assurance qu'un débit minimum de 25 mètres cubes d'eau soit garanti au cours de la saison estivale et que s'il baisse plus bas que prévu après le projet, des mesures soient prises par Hydro-Québec pour atténuer et compenser.

• L'assurance que le milieu particulièrement touché par ce projet, s'il se concrétise, recevra des compensations financières d'Hydro-Québec.

Réactions des groupes du milieu après l'atelier de travail de l'après-midi et la rencontre publique d'information du 06-04-98 en soirée

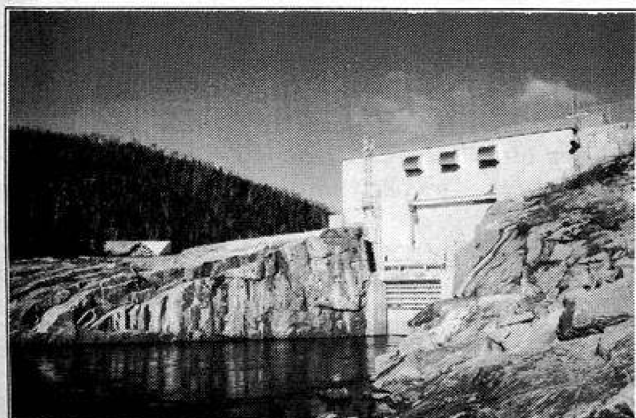
Le Comité touristique de Rivière-Portneuf

Le Comité touristique de Rivière-Portneuf s'interroge sur l'impact qu'aura la dérivation partielle de la Rivière-Portneuf sur la fréquentation des baleines bleues au large de Ste-Anne-de-Portneuf, sur le banc de sable, sur l'habitat faunique, sur la pêche commerciale et les activités récréo-touristiques. Il tient, comme les autres groupes concernés, à être associé à la gestion des fonds qui seront destinés au développement local si le projet se réalise et si la future société en commandite consent à redistribuer au milieu une partie des compensations financières versées par Hydro-Québec. Ses dirigeants se sentent pressés par l'échéancier serré d'Hydro-Québec alors que le milieu concerné ne vit pas, lui, la même urgence. Le comité se dit également solidaire de toutes les revendications présentées par les autres intervenants du milieu.



Association pour la Sauvegarde du Chemin Forestier de la Rivière-Portneuf

L'Association pour la Sauvegarde du Chemin Forestier de la Rivière-Portneuf (ASCF-RP) se dit satisfaite que la population de Ste-Anne-de-Portneuf ait été davantage informée sur la teneur de l'avant-projet de dérivation partielle de la Rivière-Portneuf. Elle aurait aimé, si le projet venait à se concrétiser, que des mesures de compensations financières aient été accordées à son milieu, en cours de route, pour répondre à différentes problématiques locales reliées au projet. Les mesures d'atténuations se sont limitées, à date, aux endroits où il y avait, selon Hydro-Québec, des dommages causés par leur projet. La Rivière-Portneuf constitue pour les citoyens de Ste-Anne-de-Portneuf une des ressources naturelles les plus importantes et un des éléments du patrimoine de leur collectivité. Ses administrateurs sont inquiets du fait qu'ils ont à date investi beaucoup de sous avec différents ministères et intervenants dans la mise en valeur des sites longeant la Rivière-Portneuf et que la valorisation de ceux-ci représente, pour eux, un des éléments importants de leur plan triennal d'action. Hydro-Québec les a assuré verbalement que leur projet n'entraverait pas le développement des sites de l'Association pour la Sauvegarde du Chemin Forestier de la Rivière-Portneuf (ASCF-RP) et que le débit de l'eau ne diminuerait pas considérablement . Mais les membres de l'ASCF-RP sont encore préoccupés par l'impact du projet.



Club de Chasse et Pêche de Ste-Anne-de-Portneuf

Le Club de Chasse et Pêche de Ste-Anne-de-Portneuf a suivi toute la démarche de près depuis le début. Ses membres apprécient les efforts faits par Hydro-Québec pour associer la communauté au développement du projet mais ils s'inquiètent de l'impact réel qu'aura le projet de dérivation partielle de la Rivière-Portneuf sur l'environnement, des conséquences environnementales des feux de forêt de 1990, du déluge de 1996 et de périodes de grande sécheresse qui peuvent survenir ultérieurement et qui modifient complètement toutes les données. Ils sont également conscients que le projet peut avoir des répercussions importantes sur la pêche dans les pourvoiries situées plus haut sur la Rivière-Portneuf. ■

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Lettre ouverte



Club Nautique Rivière-Portneuf Inc.
casier postal 190
Rivière-Portneuf
G0T 1P0

Après plusieurs rencontres et de nombreuses discussions avec les représen-tants d'Hydro-Québec, il semble qu'il y ait des solutions à la plupart des problèmes occasionnés par le détournement de la Rivière-Portneuf.

Malheureusement, pour ce qui est de la marina, aucune explication ou démonstration valable nous a prouvé que le dragage n'était pas nécessaire.

Bien sûr, une étude très détaillée et réaliste nous a été présentée pour nous expliquer l'évolution que subit la "flèche de sable" à l'embouchure de la rivière. Il a été clairement démontré que ce sont la marée et les grands vents qui modifient cette île naturelle.

Permettez-moi de vous rappeler nos inquiétudes que nous avions transmises par courrier au ministre Guy Chevrette avant que les rencontres entre les inter-venants du milieu et d'Hydro-Québec ne débu-tent (copie en annexe).

Nous savons par Innergex que le niveau de la rivière à marée basse est influencé par deux facteurs, soit la quantité d'eau qui pénètre dans la rivière et ce jusqu'en aval de PN-1 lorsque la marée monte et l'eau qui vient de la Rivière-Portneuf.

Lorsque les marées varient peu (petite mer), l'apport d'eau de la rivière est moins important car la marée retient l'eau dans la rivière. Par contre, lorsque les marées ont une grande variation (grande mer), c'est presque essen-tiellement l'eau de la rivière qui fait flotter nos quais. Présentement, cet apport est un peu faible et nous devons continuellement vérifier à ce que les navires de la marina ne s'échouent pas. Parfois, il ne reste que deux pouces d'eau sous la coque des embarcations. Or, les représentants d'Hydro-Québec semblent maintenir qu'il y aura une baisse de deux pouces à la marina. Étant donné qu'il nous en manquait déjà, cela signifie qu'une partie des pontons ne servira plus qu'aux canots et aux chaloupes de faible tiran d'eau. J'ai par la suite, interrogé les plaisanciers et pêcheurs sur la formation du chenail à chaque printemps. Tous sont unanimes, ce sont les crûes du printemps qui "drainent" le chenail et déterminent son emplacement exact. Par la suite, le fond de la rivière est semblable tout l'été et c'est la nouvelle crue qui recreusera le chenail l'année suivante.

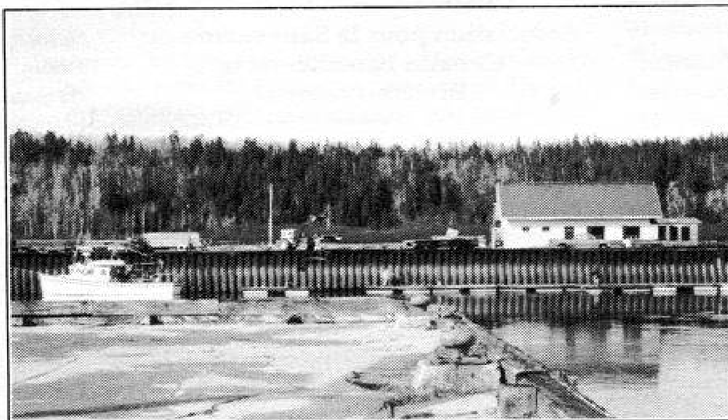


PHOTO : Denise Fournier

Nous avons également remarqué que les crûes du printemps viennent "nettoyer" nos chaînes d'ancrages qui passent l'hiver au fond de la rivière. Je m'explique : lorsque nous retirons nos pontons de la rivière à l'automne, nous laissons tomber nos chaînes dans le fond de la rivière (pour ne pas avoir à enlever les ancrages). Nous avons déjà essayé de les récupérer avant les crûes mais les chaînes étaient ensevelies. Nous étions donc obligés de demander l'aide des plongeurs, ce qui est très coûteux. Au fil des temps, on s'est aperçu que les crûes déterraient nos chaînes et il nous était facile de les récupérer en "draguant" avec un cro-chet.

Il y a aussi les glaces au printemps. La descente des dernières glaces est le repère que nous prenons pour installer nos pontons pour la saison. Les spécialistes vous diront que c'est la marée et les grands vents qui font cette "besogne". Je le reconnais. C'est lors des grandes mers que la glace se casse, puis elle se retire peu à peu à chaque fois que la marée se retire. Ce phénomène est accentué avec de forts vents. Mais il ne faut pas oublier le fort débit de la rivière qui vient détruire les embâcles et pousser les glaces vers le fleuve. Le fait de réduire le débit va prolonger de combien de temps la sor-tie des glaces?

Pour les pêcheurs, ce point est extrêmement important car la pêche commence normalement dans la période du 25 mars au 1er avril. Pour les pêcheurs de Rimouski et de Les Escoumins, il n'y a pas de problème car leurs bateaux sont directe-ment dans le fleuve et il n'y a généralement plus de glace. Mais pour les pêcheurs de Ste-Anne-de-Portneuf, c'est la glace dans la rivière qui les retiennent. Un retard d'une seule journée influence de façon négative toute une saison de pêche, car le pre-mier bateau à l'eau prend les meilleurs ▶

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

sites de pêche, les retardataires prennent ce qui reste.

Je suis loin d'être un expert et je n'ai aucune formation en hydrocité ou océanographie, mais je suis entouré de gens compétents et expérimentés qui me rappellent sans cesse que le détournement d'une partie de la rivière, si peu soit-elle, aura un impact négatif sur les activités nautiques de Ste-Anne-de-Portneuf.

C'est pourquoi, nous demandons pour la survie du Club Nautique et des pêcheurs, que la rivière soit draguée. Si Hydro-Québec ne veut ou ne peut payer une partie des frais, elle devrait démontrer et obliger les instances concernées à reconnaître notre problème et le régler en draguant l'embouchure de la rivière.

N'oublions pas que la Rivière-Bergeronnes n'a aucun attrait économique à part la plaisance et le tourisme et qu'elle est draguée...

Alors, pourquoi Ste-Anne-de-Portneuf ne l'est pas? Si les pêcheurs ne sont plus capables d'utiliser la marina, c'est la poissonnerie et ses travailleurs qui vont nous quitter. Ne travaillez donc pas seulement pour les profits monétaires mais voyons au développement et au maintien de l'économie.

Nous vous remercions à l'avance de l'intérêt que vous porterez à notre demande et vous transmettons l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Bruno Fortin, commodore
Club Nautique de Rivière-Portneuf Inc.

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS

Naissance

03-02-98 Myriam, fille d'Eric Tremblay et de Julie Pigeon, de Forestville.

13-03-98 Costa, fils de Renato Marino et de Kathleen Tremblay, de Forestville.

25-03-98 Samuel, fils d'Eric Savard et de Mélanie Arseneault, de Jonquière.

01-04-98 Samuel Beaulieu fils de Sylvie Carbonneau et d'Eric Beaulieu, (fils de Gemma Gagnon et de Jacques Beaulieu), de Québec.

03-04-98 Alexandre, fils de Jean-François Tremblay (fils de Marjolaine et de Luc) et de Karen Goupil, de Sault-au-Mouton.

Sincères félicitations aux heureux parents!

Décès

26-03-98 Antonio Tecca, âgé de 96 ans, d'Ancienne-Lorette. Domicilié à Forestville pendant de nombreuses années, il était le mari de feue Camella Bonitatibus et le père d'Anna, d'Irma et de Pierre.

30-03-98 Françoise Asselin, âgée de 62 ans, de Franquelin. Fille de Marie-Louise et de feu Johnny Asselin, conjointe de Gaston Imbeault, elle était la soeur de Pierrette (feu Rock Lechasseur), Guylaine, Jean-Pierre, Donald, feu Bernard, Roger, feue Pauline, Huguette (Gilles Lefrançois), Charles et la mère de Brigitte (Luc Michaud) et de Jasmine (Richard Lindsay) ainsi que la grand-mère de Maxime Michaud et de Samuel Lindsay.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

Prompt rétablissement

- Jos Marino, Forestville
- Charles-Antoine Moreau
- Madeleine Manning
- Jean-Marie Emond

Nouveaux citoyens

- Jules Barrette
- Denise Barbeau

Bienvenue à ces nouveaux citoyens.

QUE SONT-ILS DEVENUS?

Famille de feue Jeanne D'Arc Dupuis et de feu Paul Charron

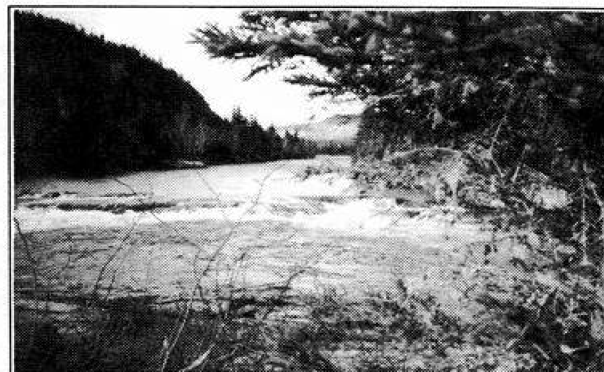
Denis Charron et sa compagnie Trylon TSS ont obtenu un contrat de construction d'un système de télécommunication en Roumanie. Démarré en octobre 1997, il se poursuivra jusqu'en décembre 1998. Une trentaine de québécois y travaillent avec un groupe de roumains. Pascal Charron (fils de Claudine Emond et de Conrad Charron) y oeuvre comme opérateur de fardier. Le bureau principal de l'entreprise est localisé à Bucarest et les équipes de travailleurs se déplacent de village en village. La langue utilisée est l'anglais et nos québécois commencent même à acquérir des notions de roumain. Ils ont congé à tous les deux mois et ils peuvent utiliser leur billet d'avion pour revenir visiter leur famille ou pour explorer l'Europe.

Denis est le frère de Denise, de Gizèle, de feu Claude, de Conrad, de Jacques, de Jean-Louis et de Rita.

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

PROJET DE DÉRIVATION PARTIELLE DE LA RIVIÈRE-PORTNEUF



La rencontre d'information publique prévue par Hydro-Québec, pour la fin de mars, a finalement eu lieu le 6 avril dernier. Cette rencontre a permis à quatre-vingt (80) personnes de la localité d'en connaître un peu plus sur le projet de dérivation. Un atelier de travail en après-midi avait permis de discuter plus en profondeur des derniers développements du projet et principalement de la façon de redonner de l'eau dans la rivière à partir d'une réserve constituée dans le lac Portneuf.

Des rencontres préliminaires tenues au début de mars avaient permis à Hydro-Québec de recevoir les préoccupations d'Innergex, de la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf et de l'Association de la Sauvegarde du Chemin Forestier de la Rivière-Portneuf. Ces rencontres ont permis, entre autres, d'établir un débit critique (25 mètres cubes/secondes) pour le canotage sur la rivière. Suite aux derniers calculs effectués par la société d'état, il apparaît maintenant clair qu'il est possible de maintenir un niveau d'eau adéquat dans la rivière.

Les mois d'août et septembre étaient considérés comme critiques puisque à cette période, les débits deviennent très contraignants pour le canotage pour environ 15 % de la période. Il est à noter que des débits aussi faibles que 8 mètres cubes/secondes ont été mesurés, durant cinq (5) jours, en septembre 1990, soit plus de trois fois sous le débit critique fixé. Avec le projet de détournement, cette proportion de temps aurait passé à près de 30 %, ce qui n'était pas acceptable pour les intervenants locaux. Par les mesures d'atténuations proposées, ce temps critique serait inférieur à 10 % de la période, soit une nette amélioration par rapport à la situation actuelle.

La principale perte de débit n'est donc pas en période de basses eaux, puisque nous disposerons alors de plus d'eau, mais lors des crues. En effet, le lac Portneuf agit en quelque sorte, comme le trop plein du lac Itomamo, qui s'écoule principalement par la rivière aux Sables dans le réservoir Pipmuacan. En période d'étiage (basses eaux), les apports naturels du lac Itomamo sont en effets réduits à rien, comme dans le projet de dérivation. La diminution de l'amplitude des crues n'est toutefois pas extrême, puisque le débit de crue moyen sera encore au-dessus de 325 mètres cubes/secondes, alors qu'ils sont actuellement d'un peu moins de 40 mètres cubes/secondes.

Il reste maintenant à clarifier le portrait la situation qui pourrait survenir lors de la débâcle. Les représentants d'Innergex et de la marina ont fait part de leurs préoccupations concernant les changements à survenir dans la sortie des glaces. Hydro-Québec doit fournir des calculs détaillés des débits pour permettre de raffiner l'analyse de cette problématique.

Les participants à l'atelier de l'après-midi ont demandé la mise sur pied d'un comité de suivi, advenant la réalisation du projet, pour s'assurer que les impacts prévus par Hydro-Québec soient vérifiés et que des mesures d'atténuations ou de compensations supplémentaires soient négociées en cas d'imprévus. La composition de ce comité reste à définir, mais une participation de la municipalité et des intervenants locaux est demandée.

Les prochaines étapes à venir sont le dépôt d'une version préliminaire de l'étude d'impacts à la fin d'avril, pour analyse par le Ministre de l'Environnement et de la Faune (MEF). Les intervenants locaux ont convenu avec Hydro-Québec de pouvoir disposer de cette version préliminaire pour l'analyser au Comité local de suivi.

La version finale devrait être prête pour la mi-mai. Si le document est jugé complet par les représentants du ministère, un avis de conformité sera émis et le document sera soumis au public pour consultation. Le Bureau des audiences publiques (BAPE) est chargé d'informer la population de la nature du projet durant une période de quarante-cinq (45) jours. C'est à cette période que des demandes d'audiences publiques pourront être demandées.

Le projet pourrait donc, dans le scénario le plus rapide, se réaliser à l'automne 1998, comme le souhaitent les autorités d'Hydro-Québec. Ceci suppose que les documents soumis seront complets et qu'il ne soit pas nécessaire de recourir aux audiences publiques, le projet étant bien compris par la population.

Ces rencontres ont également permis d'en connaître un peu plus sur la SOCOM (Société en commandite) à laquelle Hydro-Québec invite les MRC à participer financièrement. Monsieur le maire, Jean-Marie Delaunay, a expliqué le cheminement du dossier et les possibilités de retombées économiques importantes pour la MRC.

Il a fait part de l'intérêt des municipalités de Ste-Anne-de-Portneuf et de Forestville de négocier avec la MRC une formule de partage des bénéfices qui permettrait de constituer un fonds de développement d'environ 100 000 $ par année durant cinquante (50) ans. M. Delaunay croit que ces argents devront être investis dans des projets de développement en collaboration avec les différents organismes du milieu et évidemment ceux ayant rapport avec la rivière.

Jean-Marie Bélisle
Environnement Conseil
«Le Harfang»

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Journal communautaire de Rivière-Portneuf

Nouvelles d'icitte



PHOTO : Luc H. Pigeon

Poussière de sable

29 MAI 1998, Vol. XXI, No. 9

La numérisation des journaux est partielle.

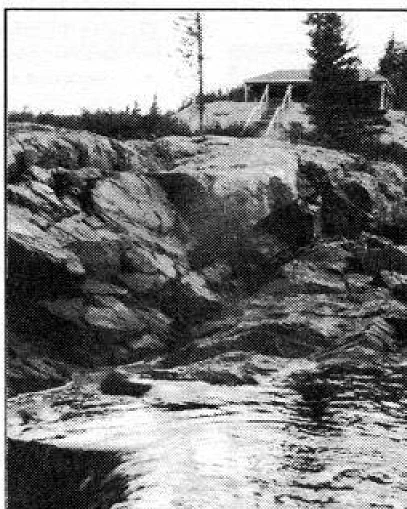
©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

HYDRO-QUÉBEC RISQUE DE RETARDER SON PROJET À 1999

■ Photo : *Luc H. Pigeon*



Suite au dépôt des études préliminaires d'impact concernant les projets de dérivation partielle de la Rivière-Portneuf et de la rivière Sault-aux-Cochons, il devient de plus en plus évident que les travaux, si le projet se réalise, ne débuteront pas avant 1999. Les étapes de vérification et de diffusion des études s'étendra jusqu'à l'automne et même si la société d'état n'a pas besoin de se présenter en audiences publiques, le projet ne pourrait pas commencer avant les derniers mois de l'année. Elle risque fort d'avoir à passer devant le Bureau d'audiences publiques en environnement (BAPE) et ce, d'autant plus que les montagnais ne participent plus aux discussions et ont engagé des procédures judiciaires contre Hydro-Québec. Leurs réclamations représentent 500 millions en compensations pour la construction des centrales Bersimis, Outardes et Manic. Fort à parier qu'ils feront partie des groupes qui demanderont la tenue d'audiences publiques devant le BAPE.



À Ste-Anne-de-Portneuf, les intervenants du milieu sont préoccupés : ils n'ont pas encore la certitude que leur rivière sera préservée et que les impacts seront aussi minimes qu'Hydro-Québec le prévoit. Il leur manque des spécialistes indépendants (ingénieurs, hydrologues, biologistes...) pour effectuer des recherches et répondre à leur questionnement.

Cette dérivation qui permettra à Hydro-Québec d'augmenter le débit dans le complexe Bersimis ne semble apporter, pour le moment, aucun avantage, pour le milieu concerné, si ce n'est la société en commandite.

Dans les autres projets du genre (aux Grandes-Bergeronnes et aux Escoumins par exemple), Hydro-Québec accordait 2 % de l'enveloppe dans un programme de mise en valeur intégré. Le milieu peut maintenant opter à la place pour une participation à une société en commandite laquelle sera propriétaire des installations. Les MRC concernées obtiendraient des actions de la société en commandite formée pour les projets de dérivation des 4 rivières de la Côte-Nord (Rivière-Portneuf, Sault-aux-Cochons, Boucher et Manouane). Les municipalités pourront également augmenter leur participation en investissant dans le projet.

Les deux projets de Rivière-Portneuf et de Sault-aux-Cochons totalisent deux millions alors que le détournement de la rivière Boucher représente environ 15 millions et celui de la Manouane, près de 60 millions. ■

Pêle-mêle

Journée portes ouvertes aux centrales PN-1 et PN-2

Les centrales des municipalités de Ste-Anne-de-Portneuf et de Longue-Rive (St-Paul du Nord/ Saut-au-Mouton) sont invités à participer à une vaste visite guidée des centrales PN-1 et PN-2 le dimanche 21 juin 1998. Un autobus sera chargé de faire la navette entre l'édifice municipal de Ste-Anne-de-Portneuf et les centrales. Prière de s'inscrire au préalable à 238-2642 avant le 19 juin 1998.

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

29 Mai 1998 Vol. XXI No.8

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS

Naissances

23-12-97 Mathieu Poitras, fils de Daniel Poitras et de Gabriella Tover-Hernandez, de Montréal.

03-02-98 Derlan Bouchard-Foster, fils de Pascal Foster et de Lili Bouchard, de Baie-Comeau.

02-03-98 Gabrielle Théberge, fille d'André Théberge et d'Ariane Tremblay, de Forestville.

20-03-98 Jérôme Caron, fils de Nelson Caron et de Johanne Perron, de Forestville.

23-03-98 Alexandra Boucher, fille d'Isabelle Gagné et de Martin Boucher, des Escoumins.

01-04-98 Kevin Bouchard, fils de Steeve Bouchard et Lola Tremblay, de St-Paul du Nord.

02-04-98 Alexis, fils de Valérie Tremblay et Martin Savard, de St-Marc de Latour.

05-04-98 Jennifer, fille de Natacha Bilodeau, de Forestville.

06-04-98 Dave, fils de Johanne Tremblay et Ken Martel, de Forestville.

16-04-98 Laurence Langelier, fille de Dany Langelier et de Nancy Therrien, de Forestville.

19-04-98 Cédric, fils de Nathalie et d'Eric Tremblay, de Forestville.

21-04-98 Marie-Claudia Girard, fille de Claude Girard et de Nadia Savard, de Forestville.

24-04-98 Noémie Tremblay, fille de Sonia Tremblay, de Forestville.

04-05-98 Ariane-Odette Godin, fille de Chantal Godin et de Sony Audet, de Forestville.

10-05-98 Karine Desrocher, fille de Alain Desrocher et de Caroline Tremblay, de Forestville.

13-05-98 Miguel, fils de Martine Emond et d'Yvon Sirois, de St-Paul du Nord.

05-06-98 Louis Kaltenback, fils de Marie-France Dréan et de Pierre Kaltenback, de Ste-Anne-de-Portneuf.

Sincères félicitations aux heureux parents!

Décès

07-04-98 Sylvie Boucher, âgée de 47 ans, épouse de Claude Maltais, des Escoumins.

14-04-98 Héléna Labrie, âgée de 89 ans. Epouse d'Albert Michaud, de Forestville, elle était la mère de Céline et de Madeleine (Raymond Barrette), de Forestville.

15-04-98 Michèle Martel, âgée de 60 ans, de Colombier. Elle était l'épouse d'Yvan St-Gelais.

16-04-98 Lisette Émond, âgée de 80 ans, de Sault-au-Mouton.



17-04-98 Greta Lallemand, âgée de 62 ans, de Ste-Madeleine. Fille de Clémence Martel et de feu Charles-Auguste Lallemand, elle est la soeur de Jocelyne (Lauréat Boucher, de Forestville), de Ghislain (Lucille), de Gérard (Edith), Ronald (Denise), de Jean-Guy (Marjolaine), de Ginette (Sylvain), de Réjean (Lucie). Elle était la mère de Gilbert (Virginie) et de Nathalie (Daniel). Conjointe de Gilles Saulnier, elle laisse dans le deuil ses petits-enfants et de son ex-époux Jean-Léon Gagné.

20-04-98 Gertrude Bouchard, âgée de 88 ans, épouse de feu Ovilà Hall, de Forestville. Elle était la mère de Colette, de Benoît et de Micheline.

20-04-98 Louis-Philippe Lepage, âgé de 77 ans, époux de Dolorès Létourneau, des Escoumins.

21-04-98 Gilberte Tremblay, âgée de 92 ans, de Ste-Anne-de-Portneuf. Epouse de feu Freddy Jean, elle est la mère de Laurent (Martine Guy), de Marie-Paule (feu Raymond Gendreau), de Louison (Lucille Tremblay), de Madeleine (feu Paul Manning), de Joseph-Arthur (Carmen Tremblay), de feue Yvette (feu Napoléon Gagnon), d'Yvonnette (Charles Tremblay), de Lucille (Noël Boulianne) et de Jocelyne (Marcel Sirois). Elle était la soeur de feue Lauréanne (Léon T. Gagnon), Alice (Adélard Ouellet), de feu Pitre "Noune" Tremblay (Estelle), de feu Henri (feue Marie-Jeanne), de feue Lydia (Georges Moreau) et de feue Lucienne (Joseph-Edgar Desbiens).

29-04-98 Yvon Émond, âgé de 51 ans, de Québec. Natif de Ste-Anne-de-Portneuf, il était l'époux de Linda Brisson, le père de Steeve et le fils de feue Jeannine Bouchard et de Josaphat Émond. Il était également le frère d'André, Claudine, Dominique, Marjolaine, Mona et Réjean.

30-04-98 Estelle Morneau, âgée de 91 ans, épouse de feu Alfred Tremblay, des Escoumins.

11-05-98 Réjeanne Labrecque, âgée de 67 ans, épouse de Victor Tremblay, de Forestville. Originaire de Ste-Anne-de-Portneuf, Mme Labrecque était la fille de feue Lucie Tremblay et de feu Alphonse Labrecque ainsi que la soeur de Jeannine, feu Conrad, feu Pierre-Paul, feu Michel, Adelme, Colette. Elle était la mère de Renelle, Carol et Marcelle.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

Prompt rétablissement

- Louise Côté
- Conrad Emond

Suite à la page 17

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

LE BUTIN DE BARBE-ROUGE CACHÉ...

Alors que j'étais encore bien petit, je jouais souvent dans la bibliothèque de mon grand-père. Plusieurs mondes entouraient mon avidité juvénile, attendant patiemment sous les couvertures de l'encyclopédie, des grands atlas, des romans, des recueils de poésie et des récits d'aventures. Je me souviens que, sachant très peu lire, je bredouillais quelques phrases avec peine et, exténué par tant d'efforts, je me plaisais volontiers à surtout imaginer de quelconques suites avec tout leur rebondissement...

Que de contrées hostiles découvertes, de dragons apprivoisés et de lucioles charmées dans la bibliothèque de mon grand-père! Toutefois, ce dont je me rappelle le plus est un petit livre, très vieux, à la couverture de cuir bourgogne écrit par un certain Louis-Bernard Chabot de Carriacou : *L'expédition secrète de Barbe-Rouge en Amérique septentrionale.*

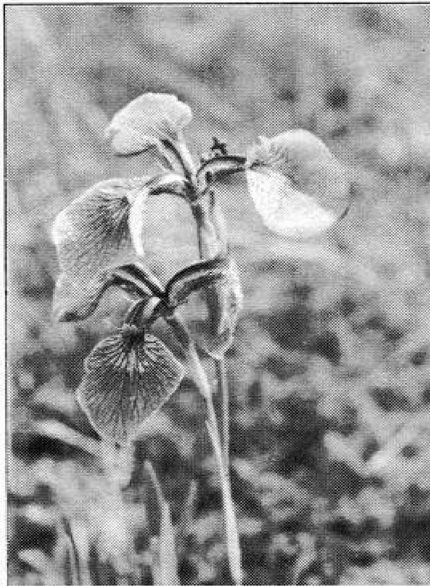


Photo : Luc H. Pigeon

L'iris versicolore que l'on retrouve en abondance sur le banc de Portneuf.

Ce manuscrit est gravé en ma mémoire car, il est vrai, les chroniques de pirates, de trésors cachés et de frégates pourfendant les eaux émeraudes m'ont toujours fasciné. C'était aussi le premier véritable livre que je réussis à lire en entier. Ce qu'il racontait? Eh bien, cela se passait il y a plus de 200 ans; Barbe-Rouge avait décidé par un beau matin ensoleillé, selon ses habituelles lubies, de dénicher les richesses les plus rares des mers tropicales. Pour ce faire, il décida de remonter ces mers jusqu'en Nouvelle-France afin de mettre la main sur les plus ravissantes fourrures qu'il pourrait trouver - rien ne coûte autant à ce type d'hommes que la parole donnée à une femme. Cette expédition, outre les fourrures pour charmer une femme, avait un autre but mais, malheureusement, j'ai oublié ce dont il était exactement question. Et ce n'est d'ailleurs pas là le plus important.

En fait, Barbe-Rouge aurait remonté le Saint-Laurent jusqu'à La Malbaie où, en rade quelques jours, il aurait commercé et festoyé avec les Montagnais. Mais le plus intéressant ici tient dans le fait que, peu de temps après avoir remonté l'ancre pour retourner vers les Antilles, la frégate pirate fut prise en chasse par un vaisseau sentinelle anglais. Barbe-Rouge avait beau donner toute la voile qu'il pouvait, les Anglais restaient dans son sillage. Bien que l'équipage était paré à entamer le combat, le redoutable capitaine sentait qu'il valait mieux esquiver tout conflit : Barbe-Rouge ne connaissait pas suffisamment les hauts-fonds du Saint-Laurent pour manoeuvrer allégrement, combattre... et risquer de s'échouer. De plus, son navire ne recélait pas seulement de splendides fourrures, il cachait un impressionnant butin fait sur le dos d'Hollandais croisés à l'allée, au large de la Virginie. Chabot de Carriacou relate que le pirate, profitant de la nuit tombante, ne fit alors ni une ni deux en voyant une presqu'île ensablée : il ordonna de mettre rapidement un grand canot à l'eau avec six hommes et d'immenses malles très lourdes afin de les laisser sur ce long bras de sable. Un très lourd poids en moins surveillé par quelques hommes de confiance suffirait à la frégate pour filer en douceur, légèrement, entre les doigts des poursuivants. Plus tard, il serait sûrement facile de revenir récupérer butin et camarades...

À cet endroit précis, il manquait une quinzaine de pages dans la chronique de *L'expédition*, elles avaient été arrachées. Qu'à cela ne tienne, la suite du livre était fort agréable à lire, elle m'apprenait de plus que les circonstances auraient toujours été défavorables à Barbe-Rouge, l'empêchant ainsi de remonter chercher ses matelots et trésor, dorénavant abandonnés.

J'ai tardé à vous raconter ce souvenir de mon enfance car, depuis août dernier, j'ai tenté ma chance : je pensais bien avoir reconnu l'endroit. Je croyais avoir compris le secret des pages manquantes. Hanté par l'espoir d'être celui qui allait trouver le trésor des pirates, je marchais donc avec frénésie, de long en large, sur le banc de sable de Portneuf. De nombreuses fois aussi, j'ai soulevé des bouts de bois enfouis, croyant qu'il s'agissait de l'une des malles au trésor... J'ai longtemps arpenté le dos chaud et ensoleillé de ces cinq kilomètres de sable et verdure. J'ai longtemps cru être l'héritier légitime de Barbe-Rouge, en vain.

Après tout, peut-être que la chronique de Chabot de Carriacou était fictive, que Barbe-Rouge n'a jamais navigué sur le Saint-Laurent, que la quinzaine de pages arrachées n'indiquait nullement l'emplacement secret de

▶

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

...À PORTNEUF


Photo : Luc H. Pigeon

La gesse maritime, un des trésors du banc de sable.

richesses sur une carte d'époque... Pour un temps, la désillusion menaça la magie de mon enfance; toutefois, ce printemps, les glaçons du doute se sont transmués en de beaux rayons ardents : la magie des adultes, la compréhension. Enfin, je compris vraiment, quand le banc a émergé des neiges blanches, comme une tentacule d'or. Je compris que le trésor que je cherchais n'était pas caché sous quelques pieds de sable doré : le trésor est la beauté même du banc! C'est vrai! Une grande diversité d'oiseaux ripailleurs y séjournent, une flore colorée avec de délicates fleurs égaie notre regard et quelques courageux arbres nous rafraîchissent. Je crois avoir compris qu'un véritable trésor ne peut être contenu dans de quelconques malles, il doit être vécu. Le banc est un trésor.

Cependant, c'est un trésor très fragile puisque la végétation assurant la stabilité du milieu est menacée. Les gros vents et les grandes marées sont déjà en eux-mêmes très corrosifs, nul besoin, semble-t-il, d'en démultiplier la force par une action humaine destructrice. De fait, le coureur des bois du temps de Barbe-Rouge, vivant *avec* son milieu, en harmonie, s'est métamorphosé en "véhiculé" des bois qui, souvent, vit *contre* la nature en foulant de la roue une végétation déjà ténue. Il serait bien propice d'inculquer maintenant à tous les adeptes du VTT l'habitude d'utiliser seulement la plage du côté de la mer pour rouler, accélérer, freiner, culbuter... afin de mieux préserver et même, éventuellement, de valoriser le joyau de Portneuf. Si les adeptes du VTT et autres motorisés éprouvent trop de difficultés à cohabiter *avec* leur milieu, sûrement que celui-ci sera à jamais défiguré. Il ne sera plus que poussière de sable, trésor désagrégé.

Parole de marcheur, il semble aussi que le banc est magnifique car chaque excursion qu'on y fait est autant d'incursions en soi, en ses propres rêves, en ses craintes, en ses espérances et désespérances, en ses îles bienheureuses. Le bras portneuvois est fragile, il est à souhaiter qu'il restera un trésor public encore longtemps.

Hugues Bonenfant

LES CITOYENS DE ST-PAUL DU NORD/ SAULT-AU-MOUTON SE DONNENT UN NOUVEAU NOM : LONGUE RIVE

Le 16 mai dernier représentera une journée marquante dans l'histoire de ce qui fut jadis les Municipalités de St-Paul du Nord et de Sault-au-Mouton. Elle est, en fait, le dernier jour où les citoyens de ces deux municipalités ont pu voter pour la nouvelle appellation de leur municipalité et où ils ont connu le nom qui a rencontré l'assentiment de la majorité de la population.

Sur une possibilité de 1 040 voteurs, 483 se sont déplacés pour exercer leur droit de vote.

Ce sera au début de juin que les Municipalités de St-Paul du Nord et de Sault-au-Mouton deviendront officiellement la Municipalité de Longue Rive. La Baie Mille-Vaches a été fondée en 1870, St-Paul du Nord existait depuis 1930 et la Corporation municipale de Sault-au-Mouton depuis 1947.

La Commission de toponymie avait accepté cinq des noms proposés. L'appellation "Crans-rouges" représente un rocher qu'on retrouve dans le début de la batture laquelle a servi à ls construction de l'église du secteur de St-Paul du Nord. "Grandes-Battures" avait été retenu parce que la batture représente un élément particulier de la municipalité vu qu'elle part d'une extrémité à l'autre de la nouvelle municipalité et qu'elle forme une large bande d'environ 5 à 6 km de profondeur. "L'Estran" représente une portion du littoral comprise entre les plus hautes et les plus basses mers. Et "Longue Rive" parce que la municipalité s'étendant sur plus de 12 milles le long de la rive du fleuve St-Laurent...

Cinq noms étaient proposés et le vote s'est partagé ainsi :

- Crans rouges : 27
- Grandes-Battures : 31
- L'Estran : 21
- Longue Rive : 293
- St-Paul du Sault-au-Mouton : 97

Quatorze bulletins ont été rejetés et le pourcentage de vote a été de 46 %. A noter que la population de Longue Rive est de 1 542 personnes. ■

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

PARLEZ-NOUS DU BANC DE S



Les dunes de Ste-Anne-de-Portneuf : le plus beau cordon dunaire de toute la Côte-Nord

"Ce cordon dunaire abrite l'un des marais les plus remarquables de la Côte. La plage et le marais de Ste-Anne-de-Portneuf sont situés à l'aval des zones de remontées d'eau profonde du Chenal Laurentien. Ces plages reçoivent donc des quantités très fortes de sels nutritifs. Le sable des plages et des marais contient une quantité très élevée d'organismes benthiques (décapodes, vers, etc) qui sert de source d'alimentation à une étonnante diversité faunique (sauvagine, limicole, piscicole). À notre connaissance, les marais et les plages de Ste-Anne-de-Portneuf sont l'une des zones les plus riches au Québec et dans l'est de l'Amérique du Nord sur le plan de l'abondance et de la diversité faunique..." ■

* *Extrait d'un document de réflexion sur l'érosion des berges de la Côte-Nord du fleuve St-Laurent préparé par Jean-Pierre Savard, d'Interives Ltée.*
Titre : «Stabilisation des berges de la Côte-Nord du St-Laurent à l'aval de Tadoussac».

Une journée thématique axée sur l'avenir du banc de sable de Ste-Anne-de-Portneuf

Le Comité touristique de Rivière-Portneuf, en collaboration avec la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf, organise le 4 juin prochain, une journée de réflexion axée sur l'avenir du banc de sable.

Tous les intervenants concernés ont été invités à aller parcourir le banc et à venir ensuite à l'édifice municipal faire un état des problèmes que l'on y retrouve, des hypothèses de solution pour le protéger et des sources de financement possible à aller chercher.

La problématique du banc de sable fait partie des discussions depuis des années tant dans les familles que dans les organismes concernés qu'à la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf. Consacrer une journée exclusivement sur ce sujet n'est pas un luxe ni une activité inutile. Cela permettra de faire le point et de dégager les actions à poser afin qu'ensuite, les ministères concernés et la municipalité puissent se concerter et mettre en marche le processus.



PHOTO : Konrad Tremblay

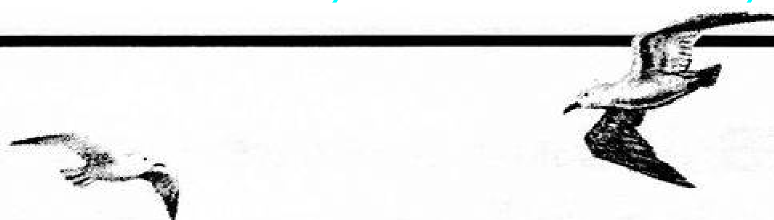
La maison du gardien et le phare.

Un projet d'étude refusé

M. Marc Bélisle, ornithologue et bio-écologiste, a réalisé, en août 1991, à Ste-Anne-de-Portneuf, une étude portant sur les interactions alimentaires entre le Labbe parasite (Stercorarius parasiticus) et les limicoles, étude subventionnée par la Société québécoise de protection

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

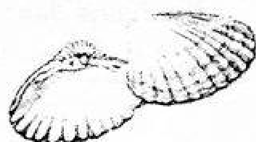


BLE...

des oiseaux. Après avoir réalisé la condition précaire de notre banc de sable, il a tenté d'impliquer le Centre écologique de Port-aux-Saumons afin de mettre sur pied un plan d'intervention voulant souligner l'importance du Banc de Portneuf en sensibilisant et en informant la population dans une optique de viabilité. Le succès de ce projet dépendait également de l'appui accordé par le milieu dans ses étapes de réalisation. Ce projet présenté au ministère du Loisir , de la Chasse et de la Pêche (MCCP), en 1992, n'a cependant pas été accepté.



PHOTO : Thérèse Fournier



Informations sur la fréquentation des limicoles

Au moins vingt-six espèces de limicoles (Charadriidés et Scolopacidés) fréquentent le Québec lors des migrations qui relient les sites de nidification arctiques et les sites d'hivernage tempérés et tropicaux de ces espèces. Les limicoles doivent faire face à un problème majeur lors de ces migrations: les sites d'arrêt migratoire capables de répondre à leurs besoins alimentaires sont limités. Ce phénomène provoque ainsi une certaine dépendance des oiseaux face à une séquence précise de sites et provoque ainsi la formation de grandes concentrations d'oiseaux à ces sites. Ce dernier phénomène augmente la vulnérabilité des oiseaux face à l'appropriation et à la dégradation du territoire, au braconnage et au dérangement. (Morrison 1984; Myers et al. 1987; Senner et Howe 1984). Les facteurs amplificateurs de ce problème sont caractéristiques du cycle vital des limicoles et les interactions directes et indirectes entre les limicoles et les humains (Burger et Gochfeld 1991; Myers et al. 1987; Senner et Howe 1984).

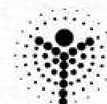
Le banc de sable de Ste-Anne-de-Portneuf accueille 9 % de la population mondiale de Bécasseaux à croupion blanc (Calidris fuscicollis) (Maisonneuve et al. 1990). Ce site est considérté par Maisonneuve et al. (1990) comme un site d'arrêt critique des plus importants de l'est de l'Amérique du Nord pour cette espèce. De plus, ce même site accueille 6 % des limicoles recencés sur l'ensemble du territoire québécois par Maisonneuve et al. (1990). La dégradation que subit ce banc de sable, le braconnage ainsi que le dérangement des limicoles qui le fréquentent en font une préoccupation majeure.

Extrait du projet de Marc Bélisle, 1992



Vous pourriez souffrir d'ostéoporose sans même vous en douter. Cette maladie frappe une femme sur quatre et un homme sur huit, après 50 ans. Elle provoque l'affaiblissement des os, puis leur fracture, entraînant l'invalidité et la perte d'autonomie. Mais vous pouvez éviter qu'elle ne s'abatte sur vous. Grâce à un diagnostic précoce et à la connaissance de vos facteurs de risque.

Pour de plus amples renseignements, téléphonez à la Société de l'ostéoporose du Canada.



Société de l'ostéoporose du Canada
1 800 977-1778

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

LES MINUTES

Embauche de manoeuvres à la pige

En plus d'être résident de Ste-Anne-de-Portneuf et d'être payeurs de taxes, les manoeuvres désireux de travailler pour la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf à la pige pour effectuer certains travaux d'entretien auront plus de chance d'être demandés s'ils font partie de l'équipe de pompiers.

La semaine du 13 au 17 avril 1998, ce furent le tour de Gérald Robichaud, Jean-Pierre Boudreault, Jean-Yves Tremblay et Jean-Léo Tremblay.

Sept concitoyens font actuellement partie de l'équipe de pompiers volontaires. En plus de ceux déjà énumérés, on retrouve Louis Emond, Richard Tremblay, Jean-Yves Arseneault et Yvan Lavoie La loi oblige les municipalités à avoir de 17 à 21 pompiers.

Si vous désirez vous intégrer à ce groupe, il suffit de donner votre nom à la municipalité. S'il y a affluence, la municipalité donnera priorité aux citoyens dont le travail les appelle à demeurer à Ste-Anne-de-Portneuf et qui suivront le cours de base. Avis aux intéressées : les femmes ne sont pas exclues...

Place aux femmes à la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf

Le Ministre de l'Environnement et de la Faune et de Paul Bégin, a expédié une lettre à toutes les municipalités du Québec invitant les élus à faire davantage de place aux femmes lors des prochaines élections. M. Jean-Marie Delaunay a alors informé les citoyens, lors de la dernière session municipale, qu'il incitait toutes les femmes intéressées à "prendre leur place" au sein de sa municipalité lors de ces élections. Il a ajouté qu'il ne fait pas de présentation de candidates et qu'il appartient aux femmes de poser leur candidature.

Rencontre d'information sur la mise en place d'un cadre d'interventions

La Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf a invité le 27 avril dernier, quelques intervenants socio-économiques à une rencontre d'information portant sur la mise en place d'un cadre d'interventions dont l'objectif est de favoriser le développement socio-économique de notre territoire.


Marie-Laure Pillette

Au cours de cette rencontre, les intervenants municipaux ont fait part de leurs objectifs de développement devant mener à des activités et interventions dans les différents secteurs de la vie socio-économique de Ste-Anne-de-Portneuf. La Municipalité a présenté Mme Marie-Laure Pillette, agente de développement, qu'elle a embauché le 30 avril dernier. Son rôle sera de travailler en collaboration avec les individus, organismes socio-économiques et entreprises au développement socio-économique de Ste-Anne-de-Portneuf. ■

COUPON D'ABONNEMENT

Nom: ______________________
Prénom: ______________________
Adresse: ______________________
____
____

Coût d'abonnement :*
15 $ par année au Canada
et **17 $** pour autres pays.
(Particuliers)
30 $ (Min., organismes, etc.)
* *TVQ incluse.*

Paiement:
«Nouvelles d'icitte»
C.P. 310, Rivière-Portneuf, G0T 1P0

NOUVELLES DU JOURNAL

Un p'tit message à nos abonnés

Vous désirez savoir quand se termine votre abonnement? Il suffit de regarder la date apparaissant sur votre étiquette d'identification en première page de chaque édition et de nous faire parvenir votre renouvellement avant la date d'expiration.

Le tout évitera bien du travail à notre équipe...

Nouveaux abonnés

- *Rollande Boulianne,* St-Paul du Nord
- *Reine et Claude Gendreau,* St-Paul du Nord
- *Guy Savard,* Leclercville

Prochaine date de tombée
▶▶▶ **8** juin 1998
Prochaine date de sortie
▶▶▶ **26** juin 1998

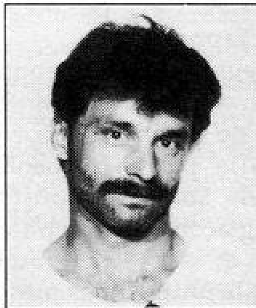
La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Les sons des baleines du Saint-Laurent atteignent les oreilles des scientifiques

■ Recherche : *Denise Fournier*

Daniel Zbinden est zoologue au Laboratoire de la Biologie des Vertébrés, Institut de Zoologie, Université de Bâle, Bâle en Suisse (courriel : zbinden@wild.unizh.ch, tél. : 011-1-860-70-69). Il vivra à Ste-Anne-de-Portneuf de juin à octobre 1998 pour y effectuer une étude sur le comportement acoustique des rorquals dans l'estuaire du Saint-Laurent.



Daniel Zbinden

Daniel est né en Suisse allemande pas loin de Zurich en 1962. Il me confie : «Dès ma plus tendre enfance, j'étais fasciné par l'eau et les organismes qui habitent là-dedans. L'espace de l'autre côté du miroir semblait être secret et presque inaccessible et c'était juste cette dimension cachée de mon petit lac qui séduisait mon imagination. C'était aussi la grande période des films de Jacques Cousteau et les expéditions de la "Calypso" intensifiaient certainement mon enthousiasme pour la vie sous-marine.

Pendant mes études dans le domaine de la biologie à l'Université de Zurich (1983-1990), je suivais des cours de biologie marine de la Méditerrannée et j'allais à Brest pour faire mes premières plongées dans l'Atlantique. De plus, je formais un petit groupe des "océanophiles" avec d'autres étudiants et nous avions régulièrement des réunions pour faire des présentations sur n'importe quel sujet de la biologie marine. En 1993, je faisais ma première visite du St-Laurent et dès ce moment, je travaillais à la réalisation de ce projet de recherche sur les baleines de l'estuaire.

En 1995, la conférence annuelle de la Société Européenne des Cétacés avait lieu en Suisse et je rencontrais des scientifques qui travaillaient sur le comportement acoustique des dauphins. C'était mon premier contact avec la science de la bio-acoustique. Trois mois plus tard, je me trouvais en avion, un grand enregistreur sur les genoux, à destination de la Californie où j'allais participer à un cours de l'enregistrement des sons des animaux, organisé par l'Université de Cornell.

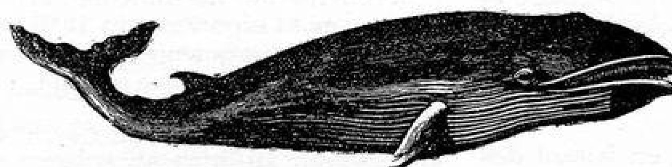
J'arriverai au Canada à la fin de mai. Je serai à Oshawa et à Ste-Anne-de-Portneuf à la fin de juillet. J'aimerais remercier ceux qui m'ont aidé pour ce projet et je suis très content d'avoir une place où je pourrai m'installer avec ma roulotte pour la saison.»

Le projet tel quel

Comme tous les mammifères marins, les rorquals comptent aussi sur la communication acoustique pour des divers contextes du comportement. Le but de ce projet de recherche est d'étudier le comportement acoustique du petit rorqual et du rorqual commun dans le contexte de l'alimentation. Ces deux espèces sont les rorquals les plus fréquents dans l'estuaire du Saint-Laurent. En particulier, les scientifiques cherchent à mieux comprendre quelle sorte de sons sont produits par les rorquals dans des différentes situations ainsi que les effets du bruit de fond dans l'estuaire sur la communication des rorquals.

Pendant les saisons 1995-1996, les premiers enregistrements étaient faits dans le secteur de Bergeronnes-Tadoussac à l'aide d'un hydrophone simple et d'un enregistreur analogue. Dans cette région au coeur du Parc Marin du Saguenay, on y trouve des nombreux rorquals et des bélugas pendant toute la saison. En 1997, le projet était établi avec un zodiac bien équipé, un enregistreur digital et hydrophone de haute qualité. Maintenant, quatre années après la première visite sur la Haute Côte-Nord, l'idée originale s'était réalisée et l'Université de Bâle acceptait ce projet dans le cadre d'une dissertation sur le comportement acoustique des rorquals dans l'estuaire du Saint-Laurent.

Pour examiner des phénomènes biologiques du Saint-Laurent, il faut d'abord comprendre les phénomènes océanographiques de l'estuaire et en particulier du chenal laurentien. C'est ici, à la tête du chenal laurentien et à l'embouchure du Saguenay que la topographie sous-marine forme un cul-de-sac pour les courants de marée qui entrent dans l'estuaire du Saint-Laurent. Par conséquent, les organismes du zooplancton qui sont déplacés par ces courants profonds d'une région à l'aval du chenal laurentien vers l'amont sont



Suite page suivante ▶

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

...suite

piégés à la tête du chenal. Grâce à cette circulation hydrodynamique des eaux profondes vers l'amont, le zooplancton s'accumule dans le cul-de-sac au large de Tadoussac et forme de denses agrégations qui peuvent atteindre plusieurs kilomètres de long et plus de 100 mètres d'épaisseur. A la tête du chenal, les courants de marée causent régulièrement une remontée des eaux profondes vers la surface et en même temps un transport vertical du plancton qui devient donc une source alimentaire prévisible pour les rorquals.

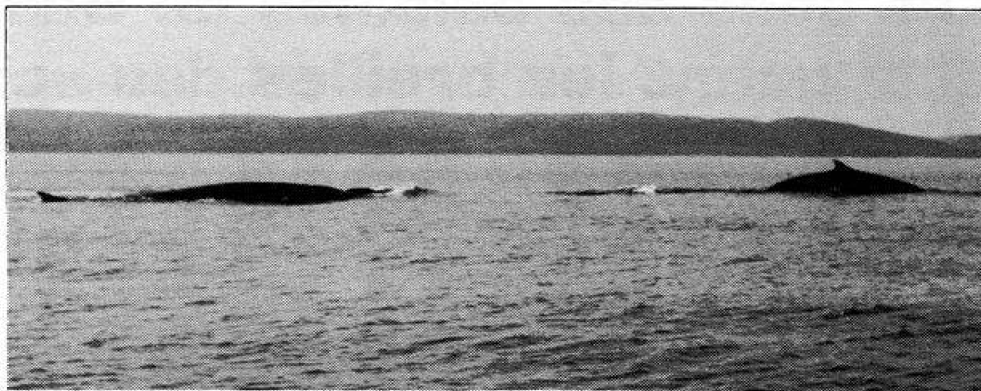
Les organismes les plus abondants du zooplancton de grande taille sont des crustacés pélagiques comme les euphausides (aussi connus comme "krill") et des copépodes du genre de Calanus. Ces crustacés sont la nourriture principale pour les baleines à fanons ainsi que pour les petits poissons pélagiques comme le capelan et lançon qui, à leur tour, font partie de la proie des rorquals.

L'écosystème de l'estuaire du Saint-Laurent dépend donc largement des structures océanographiques et des courants de marée qui entraînent l'importance et la concentration du macrozooplancton qui est produit sur une plus grande région à l'aval.

Retournons donc aux rorquals et leurs sons. Certaines espèces, comme le rorqual à bosse, font des sons distincts qui sont associés avec des stratégies particulières d'alimentation. Pour ce qui est des rorquals communs, les chercheurs ont enregistré des sons qui, probablement, servent à maintenir la cohérence du groupe ou à coordonner les mouvements des animaux individuels en alimentation. Le petit rorqual est une espèce plutôt solitaire et par conséquent, des enregistrements des petits rorquals sont beaucoup plus rares.

Le problème principal, en faisant des enregistrements des animaux, c'est de diminuer le bruit de fond, par rapport aux sons qu'on aimerait enregistrer. Partout, dans les océans, il y a un certain bruit de fond qui est constitué de sons naturels et de sons produits par l'homme. Les sons naturels sont produits par des vagues, des glaçons, des tremblements de terre et des animaux, mais de plus en plus le bruit de fond est dominé par des sons causés par des activités humaines comme la navigation, l'exploitation pétrolière, des détonations sous-marines et le tourisme. On parle même de la pollution sonore des océans.

Au laboratoire, les sons enregistrés sont examinés par rapport à leurs qualités temporelles, leur composition de fréquente et leur volume. Cette méthode quantitative est appelée l'analyse spectrale des sons et elle se fait à l'aide de l'ordinateur ce qui permet de faire des mesures très exactes ainsi que des comparaisons entre des sons divers. Il faut regarder du côté de la variabilité et de la classification des sons pour expliquer la signification des signaux sonores pour les rorquals. ■


PHOTO : Pascal Tremblay

NOUVELLES DES ORGANISMES

Un nouveau capitaine de port à la marina de Rivière-Portneuf

Le Club Nautique de Rivière-Portneuf a accordé pour la saison 1998, le contrat de capitaine de port à Yan Emond, de Ste-Anne-de-Portneuf lequel sera aidé dans sa tâche par sa soeur Caroline.

Nouvelles des groupes

Lorraine Soucy a été désignée l'artisane de l'année pour le Cercle des fermières de Ste-Anne-de-Portneuf alors que l'exposition du 11-05-98, a été, selon la présidente de l'organisme, Pierrette T. Fillion, une réussite.

À Sault-au-Mouton, le Cercle des fermières cèlèbre son 45e anniversaire de fondation et des activités seront organisées à l'automne pour souligner cet événement. Il n'y a pas d'artisane de l'année à Sault-au-Mouton. Le Club de l'Age d'Or célèbre, lui, son 25e anniversaire.

Nouveau conseil d'administration du Cercle des fermières de Ste-Anne-de-Portneuf

Présidente : Pierrette Tremblay-Fillion
Vice-présidente : Lorraine Soucy
Secrétaire-trésorière : Manon Jean
Conseillères :
- Thérèse Arseneault
- Manon Tremblay

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

29 Mai 1998 Vol. XXI No.8

MÉLANIE TREMBLAY, médaillée de bronze en coiffure pour hommes

■ Texte : *Denise Fournier*



Mélanie Tremblay est revenue à Ste-Anne-de-Portneuf le 19 mai dernier toute heureuse de s'être méritée la médaille de bronze en coiffure pour hommes aux Olympiades canadiennes de la formation professionnelle et technique à Vancouver. Quatre-vingt-onze jeunes québécois participaient à cette compétition et une trentaine d'entre eux se sont vus décerner un prix. Après s'être classée 5e en coiffure pour hommes aux semi-finales qui se tenaient à Montréal, Mélanie s'est retrouvée avec deux autres jeunes gens de la Côte-Nord dans l'ouest du pays.

Bien que les frais de transport, d'hébergement et de repas étaient assumés par leur école respective, aucune ressource financière n'avait pu être affectée pour les services d'interprète ou d'un accompagnateur en vue d'aider les jeunes à se familiariser dans ce nouveau contexte. Mélanie et ses copains unilingues ont donc dû se débrouiller avec le peu de notions d'anglais qu'ils avaient. Elle nous confie : "Je regrette de ne pas avoir appris davantage l'anglais à l'école et maintenant, j'ai plus le goût d'apprendre cette langue. J'ai trouvé cela dur au début de se débrouiller mais je recommencerais n'importe quand..."

Maintenant, Mélanie envisage la possibilité de participer aux Jeux mondiaux, à Montréal, en 1999. Cependant, elle sait que pour s'y inscrire, elle doit participer à d'autres étapes et pouvoir compter sur les ressources financières nécessaires. Mais il reste encore un an... Elle a tout le temps d'y réfléchir de prendre une décision et de s'inscrire aux sessions d'entraînement si elle veut avoir la chance d'être sélectionnée. ■

GUYLAINE GIRARD, une soprano de chez-nous

Guylaine Girard, cette jeune soprano de 26 ans de St-Paul du Nord, qui s'est installée en janvier 1998 avec son copain Harold Tremblay, à Paris, a fait l'objet, le 8 avril dernier, d'une partie d'une émission de la série "Musique du Canada" sur les ondes de Radio-Canada FM.

Guylaine multiplie actuellement les démarches en France pour y établir de nouveaux contacts et décrocher des contrats.

Diplômée de l'Université Laval, Guylaine a reçu en 1997 le deuxième prix de l'Orchestre symphonique de Montréal. Quelques années auparavant, elle s'est méritée un prix de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières et en 1995, le prix Raoul Jobin. Guylaine participera sous peu au concours de chants des Jeunesses musicales du Canada où se donne le prix Joseph Rouleau et viendra bientôt se joindre à l'Orchestre symphonique de Québec pour chanter les solos du Requiem de Brahms.

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS (suite)

Nouveau citoyen

Bienvenue à ce nouveau citoyen de Ste-Anne-de-Portneuf:

- Normand Tremblay

Déménagement

Marie-Marthe Lapierre et Guy Beaulieu, de Sault-au-Mouton à Faubourg-sur-le-lac, en périphérie de Québec.

Nouvelles de nos commerces

Le restaurant «Le Rivage» vient de terminer la rénovation de sa cuisine et de sa salle à manger. La décoration a été conçue par Annie Tremblay (fille de Guy Tremblay, de Forestville) de Création Décor 2000. Les couleurs y sont éclatantes et l'entrée encore plus accueillante.

La pâtisserie Véronique Tremblay a suspendu ses activités à la fin de mai 1998.

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Journal communautaire de Ste-Anne de Portneuf

Nouvelles d'icitte



PHOTO : Ateliers du cyclope.

Sur un air d'été

26 jUIN 1998, Vol. XXI, No. 10

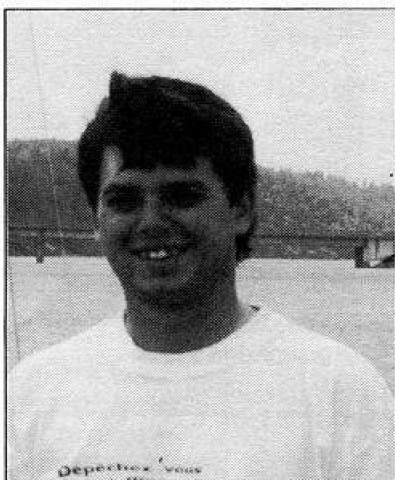
La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

YAN EMOND, capitaine de port à la Marina de Rivière-Portneuf

■ Texte et photo : *Jézabelle Tremblay*

Chaque année a son capitaine. Alors, cette année, c'est Yan Emond, un jeune homme de 23 ans , qui est capitaine de port à la Marina de Rivière-Portneuf. Peut-être l'avez-vous déjà rencontré durant les étés passés lorsqu'il était auxiliaire au Club de Chasse et Pêche de Ste-Anne-de-Portneuf? Dans le cas contraire, c'est à l'embouchure de la rivière que vous aurez à présent le plaisir de faire sa connaissance.



Le travail de Yan consiste à s'occuper des bateaux en les aidant lors de l'accostage : il doit établir un contact radio afin de donner l'information nécessaire au bon déroulement de l'entrée du bateau dans nos eaux, il doit aider les nouveaux venus à arrimer et il doit percevoir le droit d'accoster que les bateaux payent lorsqu'ils séjournent sur le territoire du Club Nautique. En plus, il se retrouve tenancier du bar à l'intérieur de la marina. Ses tâches l'amèneront à dormir à la marina à tous les soirs à partir de la fin du mois de juin, soit lorsque l'achalandage naval sera plus grand. Mais Yan est un habitué de la place : il a déjà travaillé durant un hiver pour le Club de motoneige Bourane. Depuis quelques temps, il offre le petit déjeuner les dimanches et fait des 5 h à 7 h les jeudis.

Plusieurs projets lui trottent dans la tête, mais aucune date n'est encore fixée pour ces activités. Il songe à organiser des soupers et des partys hot-dogs. Le tir aux pigeons d'argile semble être une activité à laquelle il tient beaucoup et qui attirera sûrement plusieurs amateurs.

On pourrait dire que c'est à la façon d'un bateau naufragé que Yan s'est retrouvé là, car sa passion à lui, c'est "le bois". Il a étudié sur la rive-sud afin de devenir garde-chasse. Ses rêves et ses espoirs sont simples mais authentiques : travailler dans le bois que ce soit comme garde-chasse ou tout autre métier qui y serait rattaché tel que gardien dans une pourvoirie. Il ajoute qu'il aimerait habiter ou à tout le moins posséder un joli chalet sur le bord d'un lac. En attendant, ses principaux divertissements se pratiquent en forêt. Il est un adepte de la pêche, de la chasse, du canotage, des randonnées en motoneige et en VTT. Il a d'ailleurs descendu la rivière Portneuf l'an passé avec des amis et regrette de ne pouvoir répéter l'expérience cette année, faute de temps. Un autre attrait dont il aimerait profiter est la croisière du Grand Héron. Peut-être, cette année ne pourra-t-il voir que les départs et les arrivées du bateau pneumatique. Souhaitons-lui cependant de réaliser ce projet, car il est vraiment à portée de main. ■

Un capitaine dont la passion est «le bois»...

LE COIN DES LECTEURS

"C'est avec plaisir que je renouvelle mon abonnement à votre petit journal. Il est merveilleux et je l'attends à tous les mois."

Mme Jean-Charles Côté,
Baie-Comeau.

"Bravo pour l'immense travail accompli!"

Marjolaine Tremblay,
Sault-au-Mouton.

"Nous avons toujours hâte d'avoir des nouvelles de par chez-nous. Félicitations à toute l'équipe".

Huguette Bouchard,
Senneterre.

"J'ai toujours hâte de recevoir votre journal pour avoir des nouvelles de mes parents et amis. Continuez... C'est intéressant. Salutations à tous!"

Georgette St-Gelais,
Ragueneau.

"Je suis très heureux d'avoir des nouvelles des gens de mon village. Continuez ainsi..."

Léo Desbiens,
Ragueneau.

"Continuez votre beau travail".

Joan Sirois,
Baie-Comeau.

"Je ne veux pas manquer un seul numéro de "Nouvelles d'icitte".

Huguette Dupuis,
Windsor.

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Visite de PN-1 et PN-2

M. Gilles Lefrançois, p.d.g. d'Innergex, Société en commandite, a tenu sa promesse... Tous les gens du secteur intéressés à visiter les centrales de PN-1 et de PN-2 ont eu la possibilité de participer à une journée "portes ouvertes" en compagnie des principaux intervenants du projet le 14 juin dernier.

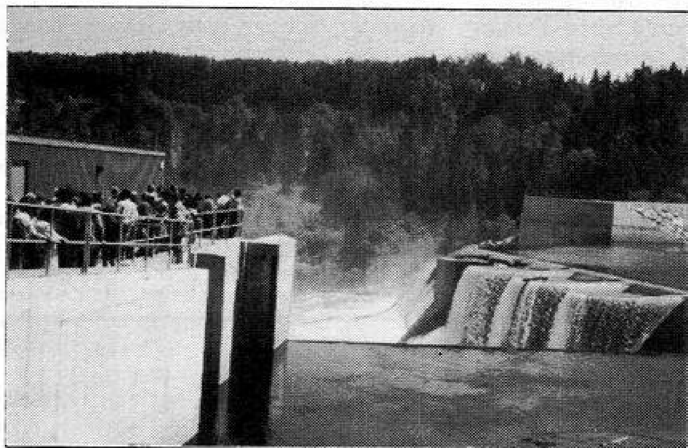
Les explications techniques ont été abondantes, la participation exceptionnelle (environ quatre-vingt-dix personnes des Escoumins à Baie-Comeau) et même le soleil avait accepté lui aussi d'être de la partie. On se serait presque crû à une excursion en famille du dimanche après-midi...

Les citoyens de Ste-Anne-de-Portneuf avaient peine à reconnaître la plage de l'écluse, lieu de rassemblement de leur prime jeunesse et se cherchaient des points de repère pour mieux se situer.

M. Lefrançois a clôturé la journée en disant qu'une autre visite du genre s'effectuera une autre année.



De gauche à droite :
Gilles Lefrançois, p.d.g. d'Innergex, société en commandite, Jean-Marie Delaunay, maire de Ste-Anne-de-Portneuf et Gabriel-Yvan Gagnon, député du comté de Saguenay.



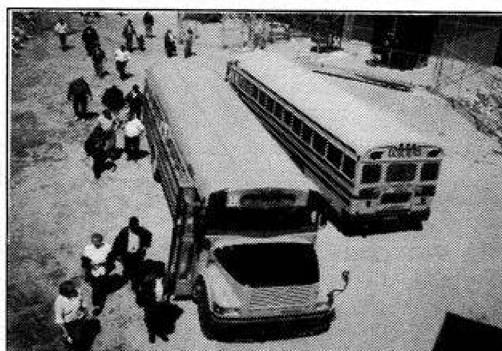


Photos : Denise Fournier

De gauche à droite :
Marc Tremblay, Gilles Lefrançois, Jean-Marie Delaunay, Gabriel-Tvan Gagnon, Pierre Boucher et Francis Gagnon.

PN 1

Caractéristiques
Mise en service : Octobre 1996
Puissance maximale :
2 X 32 m³/s = 64 m³/s
Hauteur de chute :
12,5 m à 15,7 m
(assujettie aux marées)
Niveau normal du bassin amont :
15 m
Niveau maximal (1 :1000 ans) :
18 m



PN 2

Caractéristiques
Mise en service : Mai 1996
Puissance maximale :
2 X 4,95 MW = 9,9 MW
Débit maximal :
2 X 17 m³/s = 34 m³/s
Hauteur de chute : 35,3 m
Niveau normal du bassin amont :
53,5 m
Niveau maximal (1 :1000 ans) :
60,0 m

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Le père Martel célèbre ses 50 ans de vie religieuse

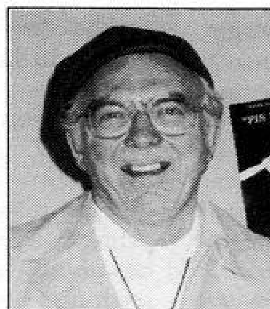
Le père Martel représente beaucoup pour les gens de Portneuf-sur-Mer. Parti de son village natal depuis 1933, il n'en reste pas moins très présent dans l'histoire de notre patelin. Il est vrai que sa verve et sa passion pour le patrimoine y sont aussi pour beaucoup...

Prêtre-prédicateur de l'ordre des dominicains depuis 1952, Jean-Maurice Martel a oeuvré dans les retraites paroissiales dans différentes localités du Québec et du Nouveau-Brunswick. Il débuta à Trois-Rivières, poursuivit à St-Vincent-de-Paul et fut nommé pour les retraites fermées à St-Hyacinthe.

En 1998, notre ex-concitoyen fêtera son 50e anniversaire de vie religieuse. Il désire le faire sans trop faire de façon et sans attirer l'attention.

Natif de Ste-Anne-de-Portneuf, le père Martel est le frère d'Alphonsia Martel, de Rosaire, de Léopold et d'Evélia Fortin.

Après avoir terminé son cours classique ainsi que sa 3e et sa 4e année commerciales au séminaire de Chicoutimi, Jean-Maurice entre en communauté chez les pères Dominicains à St-Hyacinthe où il fait son novicat. Il effectue ensuite des études en philosophie et en théologie à Ottawa. Il est ordonné en 1948. C'est à St-Hyacinthe qu'il apprend les rudiments de base du métier de prédicateur. Quatre ans plus tard, il commence à prêcher dans les paroisses et se retrouve en 1971 à Lyon afin de poursuivre sa formation.



Après un p'tit tour chez les Dominicains, à Montréal, il est nommé curé à Notre-Dame-de-Grâce. En 1974, il se retrouve à la maison Montmorency à Québec et est ensuite, un an plus tard, assigné à la maison des Dominicains, où il demeure depuis ce temps entre deux tournées de prédication. Un endroit où il aime bien se retrouver l'été, c'est à l'Ile verte où l'attendent bon nombre de familles-amies. Le rythme à la maison-mère de la grande-allée est évidemment fort différent de celui des semaines de prédication...

Cet amoureux de la nature est un véritable passionné. Il rêve que la rivière-Portneuf redevienne ce qu'elle était jadis au temps où on voyait les marsouins rentrer... Il aimerait faire le relevé des plantes qu'on retrouve sur ce territoire. Il n'a cependant guère le temps de s'ennuyer. Il aime lire, écouter de la musique classique et les "chanteuses à voix". Il essaie de ne pas être un fanatique de la télévision où il sélectionne ce qu'il regarde.

Sa compagnie est recherchée. Il aime taquiner, badiner, mais surtout échanger et discuter.

Sensible, cultivé, spontané, ce jeune septuagénaire aime les gens, les ressources de la nature et la vie tout court.

Il peut compter sur plein de parents et d'amis ici mais il n'a malheureusement pas le temps de venir les voir à chaque été...

LES MINUTES

Mérite municipal

La Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf a présenté la candidature de l'Association pour la Sauvegarde du Chemin Forestier de la Rivière-Portneuf pour le prix du mérite municipal décerné dans le cadre de la semaine des municipalités.

L'Association pour la Sauvegarde du Chemin Forestier de la Rivière-Portneuf s'est distinguée depuis 1991 par son dynamisme et son implication dans le milieu. Elle a contribué, entre autres, à garder la route forestière de la Rivière-Portneuf ouverte, à mettre en valeur différents sites tout le long de ce chemin, à multiplier les initiatives et à contribuer d'une manière peu commune au développement économique de Ste-Anne-de-Portneuf.

Ce prix sert à reconnaître l'apport exceptionnel au mieux-être et au développement des communautés locales. Cinquante et un (51) lauréats provinciaux ont été et retenus et aucun malheureusement de la Côte-Nord ne se retrouve sur cette liste. Peut-être une prochaine fois...

Deux représentants municipaux au Groupement agro-forestier et touristique de la Haute Côte-Nord

Maurice Girard et Rénald Tremblay représenteront la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf au sein de l'assemblée des partenaires (assemblée générale) dudit organisme.

Pour Longue-Rive, Yves Laurencelle et Marc Hervieux en seront les représentants.

Deux étudiants ont reçu une bourse

Deux étudiants au Centre d'études collégiales de Forestville du Cégep de Chicoutimi ont reçu une bourse de 100 $ de la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf. Le tirage au sort a désigné Josée Emond et Luc Létourneau.

Emplois étudiants

Les services de trois étudiantes ont été retenus par la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf pour l'organisation des terrains de jeux. Ce sont Marie-Christine Morin, Josée Emond et Mélanie Lavoie. A noter qu'un (e) étudiant (e) ne peut travailler plus de deux années d'affilée pour ce service et que seulement quatre candidatures avaient été reçues.

Horaire d'été accueil pour les jeunes

Au cours du mois de juillet et d'août, la salle de l'accueil sera ouverte de 18 h à 21 h tous les lundis, mardis et mercredis pour les jeunes âgés entre 10 et 17 ans.

Ping-pong, cartes, jeux de société et billards seront aux rendez-vous. Bienvenue!

Une invitation des travailleurs de quartiers du CLSC de Forestville.

André Jourdain, Annie Thiffault
et Nady Sirois

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS

Naissances

17-03-98 Eloïse Ross-Tremblay, fille de Claudine Ross et de Serge Tremblay, des Escoumins.

15-04-98 William St-Gelais-Dubé, fils de Marie-Josée Dubé et de Stéphane St-Gelais, Escoumins.

26-04-98 Daphnée, fille de Nancy Dugas et d'Emilien Manning, de Longue-Rive.

04-07-98 Un garçon pour Sonia Tremblay et Florent Bouchard, de Longue-Rive

07-07-98 Un garçon pour Nadie Tremblay et Pascal Ouellet, de Longue-Rive.

10-07-98 Un garçon pour Mélanie Bouchard et Yan Bouchard, de Forestville.

11-07-98 Un garçon pour Nathalie Tremblay et Eddy Savard, de Forestville.

12-07-98 Une fille pour Mélanie Gagnon et Jean-Yves Michaud, de Forestville.

14-07-98 Un garçon pour Marie Hervieux et Denis Turcotte, de Forestville.

Sincères félicitations aux heureux parents!

Décès

04-12-98 Almanza Therrien, âgée de 85 ans, des Escoumins. Elle était l'épouse de feu Joseph Lapointe.



27-05-98 Léna Perron, âgée de 33 ans, de Frédéricton et native de Ste-Anne-de-Portneuf. Fille de Claudette Dubé et de Bertrand Perron, de Rimouski, Léna est la soeur de Nathalie et de Karine ainsi que la petite-fille de Marie-Jeanne Tremblay et de feu Emilien Dubé ainsi que de feue Berthe Vaillancourt et de feu Gérard Perron.

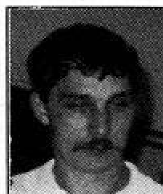
02-06-98 Antoinette Savard-Lapointe, âgée de 93 ans, de Forestville. Elle était l'épouse de feu Lionel Savard.

05-06-98 Alain Lapointe, âgé de 44 ans, de Forestville. Il était le fils de feu Patrick Lapointe et de Lucienne Jourdain.

14-06-98 Paul-Emile Emond, âgé de 83 ans, de Ste-Anne-de-Portneuf. Epoux en premières noces de Lauraine Côté et en deuxièmes noces d'Emilienne Morin, il était le père de feu Rosaire, Gilles (Aline Dubé), Reina (Françis Tremblay), Roberto (Marlène Savard) et de Renelle.

17-06-98 Emilia Hovington, âgée de 90 ans, de Longue-Rive. Elle était l'épouse de feu Ligouri Tremblay ainsi que la mère de Gaétane (Bernard Emond), Alphonsine, Louisette (Henri-Paul Aubé), Nicole, Jeanne-Mance (Fernando Bouchard), Fernande (feu Ronald Auclair), Mélita (André Gendreau), Déliska (Alexis Bouchard), feu Simon et Thomas.

17-06-98 Gaston Lavoie, âgé de 56 ans, de St-Marc de Latour. Fils de Marie-Anna et de feu Méridée Lavoie, il était l'époux de Ginette Tremblay et le père de Cathy, de Jenny, de Claude et de Valérie.



04-07-98 Joris Emond, âgé de 42 ans de St-Michel-de-Bellechasse. Epoux de Suzette Emond, il était le père de Catherine, de Julie et de Myriam Il était le fils de feue Marie-Jeanne Huard et de feu Valère Emond ainsi que le frère de Jean-François, Jean-Pierre, Raymond, Fernand, Gervais, Elisabeth, Louise, Raymonde, Réjeanne et Anne-Marie.

06-07-98 Gertrude Richard, âgée de 81 ans, de Colombier. Elle était l'épouse de feu Gilles Tremblay.



10-07-98 Léandrus Tremblay, âgé de 75 ans, de St-Paul du Nord (Longue Rive). Epoux de Rita Michaud, il est le père de Michel, Béatrice et Marjolaine ainsi que le frère de Rita (feu Léopold Bouchard et d'Alcide Tremblay), , Edmond (feue Bernadette Gaudreault), feu Lucien (Lorrianne Tremblay), Auguste (Emelda Tremblay), Bertha (Jean-Paul Dubé), Victorine (Paul-Etienne Chamberland), feue Yvonnette (feu Armand Tremblay), Marie-Anna (feu Aurélien Gaudreault et feu Lucien Tremblay) et Alcide (Laurézia Tremblay). Il était le fils d'Ernestine Gagnon (à Philias) et de William Lévite Tremblay

09-07-98 Emmanuel Perron, âgé de 70 ans, de Forestville. Il était le mari de Jeannine Tremblay et le père de Pierre, Claude, Carmelle et Sandra.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

Mariages

06-06-98 Julie Tremblay (fille de Céline Coulombe et de Julien Tremblay) et Martin Bernier à Ste-Brigitte-d'Iberville.

11-07-98 Suzanne Thériault (fille de Françoise Bouchard et de Georges Thériault) et Pierre Cousin, Les Buissons.

25-07-98 Gina Gagnon et Mario Cardin, de Ste-Anne-de-Portneuf.

15-08-98 Nathalie Michaud et Florent Bérubé, de Ste-Anne-de-Portneuf.

Félicitations aux nouveaux époux!

Déménagements

Famille d'Annie Bouchard et de Patrice Dufour (Stéphanie, Maggie, Gabriel), de Ste-Anne-de-Portneuf à Baie-Comeau.

Caroline Tremblay, Alex et Stéphane Michaud, de Sherbrooke à Pintendre.

Danny et Mario Tremblay, de Ste-Anne-de-Portneuf à Colombier.

Prompt rétablissement

- René Foster
- Jeanne D'Arc Tremblay
- Lauréat Boucher, Forestville

Nouveaux conseillers de notre secteur à la Commission scolaire de l'Estuaire

- Jacques Tremblay, Ste-Anne-de-Portneuf.
- Serge Desbiens, Forestville
- Sylvie Gagnon, Longue-Rive

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

26 Juin 1998 Vol. XXI No.10

TONY TREMBLAY, MULTIMILLIONNAIRE à 23 ans

■ par *Ken Bouchard*

Ce n'est plus un secret pour personne : un jeune homme de 23 ans de Longue-Rive (secteur St-Paul du Nord) a remporté le gros lot du Super 7 du 18 juillet dernier, un lot de **8,5 millions de dollars**.

Bien que cette entrevue soit publiée après beaucoup d'autres (Journal de Québec, TVA, Radio-Canada, Le Soleil etc.), elle est la *toute première* que le jeune multimillionnaire a accordée, moins de 2 h après qu'il apprenne qu'il était plus de huit fois millionnaire, le lundi 20 juillet, vers 11 h.

J'entre à l'Epicerie Albert Savard & Fils, à Longue-Rive, et j'aperçois Tony Tremblay, la vedette du jour. Je lui serre la main en le félicitant. Il me dit : "Y faut pas partir en peur!"

Tony Tremblay est le fils de Ghislain Tremblay et de France Girard. Il a une soeur, Suzie, conjointe de Françis Laurencelle, tous du même petit village de moins de 2 000 citoyens.

«Tony, tu gagnes un gros montant!»

Depuis bientôt quatre ans, Tony travaille comme commis d'épicerie. Depuis qu'il est à l'emploi de Jeannot Savard, il valide, chaque vendredi, sa combinaison de Super 7. Le vendredi 17 juillet n'a pas fait exception. Tous les lundis, il fait vérifier ses billets. Ce jour-là, toute une surprise l'attendait...

Depuis 8 h 30, Tony travaillait comme à chaque lundi matin. Avant de partir dîner, Tony demande à Johanne Savard, caissière, de vérifier ses billets, deux 6/49 et un Super 7. Pendant que l'on constate que les deux 6/49 ne sont pas gagnants, un client demande au commis de lui procurer un produit quelconque. Tony s'exécute pendant que Johanne poursuit la vérification.

Les minutes qui suivent, Tony m'avoue qu'elles sont un peu floues. "Johanne était blême, elle disait : "Tony, t'as gagné un gros montant, ils disent de demander une formule de réclamation. C'est 85 000, non, c'est 850 000", là, je commençais à capoter", raconte Tony, calmement.

La nervosité s'empare de lui et il s'empresse d'aller voir son patron. Allait-il déjà lui dire "*Bye Bye Boss!*"? Non. Il se fiait à cet administrateur avisé qu'est Jeannot. Ce dernier confirme le gain, non pas de 850 000, mais bien de 8,5 millions. Tony dit : "Qu'est ce que je fais avec le billet? Allez le mettre dans le coffre!" Le billet rapportera à M. Savard 1% du gain, c'est-à-dire 85 000 dollars. Une retraite bien confortable s'annonce pour l'homme d'affaires.



Il fallait maintenant avertir ses parents. Sa mère n'était pas à la maison. Elle et Suzie étaient à la Boutique d'artisanat du village. Tony s'y rend et leur demande de s'assoir. Il avait les larmes aux yeux. Tony dit que sa mère croyait sûrement qu'il s'agissait d'une mauvaise nouvelle, mais... "Maman, Suzie, j'ai gagné 8,5 millions au Super 7." Comme on peut s'en douter, on le croyait plus ou moins. Tony et elles se rendirent voir le précieux billet à l'Epicerie Savard & Fils. Son père, averti par un ami (la nouvelle s'étant répandue très vite), a eu la confirmation de son fils par téléphone : "Papa, prend ta retraite!" En voyant le billet, les larmes et les cris de joie font comprendre à tous, mais spécialement à la petite famille Tremblay-Girard, que leur vie changerait profondément.

Une ambiance impossible à décrire régnait chez Albert Savard tout comme à la Scierie Beaulieu où le parrain de Tony, Maurice Girard, ainsi que plusieurs de ses amis gagnent leur vie. Je dirais même que cette joie, cette fierté, planait au dessus de toute la petite municipalité de Longue-Rive et de tout le secteur. Un des nôtres est riche, très riche.

Projets

On le comprendra, 2 h après avoir appris la nouvelle, Tony n'avait pas encore de projets fixes. Il m'a répété qu'il ne fallait pas partir en peur. Il m'avouait avoir "un gros motton icitte", en montrant son ventre, son estomac, tout le haut de son corps. Les mots "pick-up neuf" et "maison à St-Paul du Nord" sont émis par une voix tremblante. Il veut voyager, mais il ne sait pas où. "Je suis allé à Baie-Comeau et à Montréal, pas plus loin".

Il termine sa *première* entrevue en disant : "Moi, ce que je veux, c'est de ne pas changer!" Je suis convaincu qu'il restera le même. Pourquoi? Quelques minutes après notre entrevue, le commis multimillionnaire servait une cliente qui voulait une boîte sur une tablette trop haute pour elle.

Visite à Loto-Québec

Le lendemain, mardi le 21 juillet, Tony se rendait, avec ses proches aux nouveaux bureaux de Loto-Québec, dans la capitale, pour recevoir le plus gros chèque remis à un seul individu depuis l'ouverture de la succursale.

Pendant la conférence de presse présentée sur RDI, Tony, qui portait un t-shirt sur lequel il était inscrit " Avec 8,5 millions, mes affaires vont bien...", a remis, en direct, 2 millions 750 000 $ à ses proches. Tous les médias s'accordent pour dire qu'il est très généreux. Pour lui, il garde 5 millions 750 000 $.

Parions qu'il a déjà une voiture neuve et qu'il est déjà commencé à magasiner les plans de sa future demeure.

Tout le monde dans le coin est fort heureux et très fier pour Tony. Bien sûr, on aurait tous aimé être à sa place, mais il fallait d'abord avoir un billet et ensuite, il fallait saisir la seule chance qui existait : **UNE chance sur 20 millions 690 000**. ■

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Journal communautaire de Ste-Anne de Portneuf

Nouvelles d'icitte

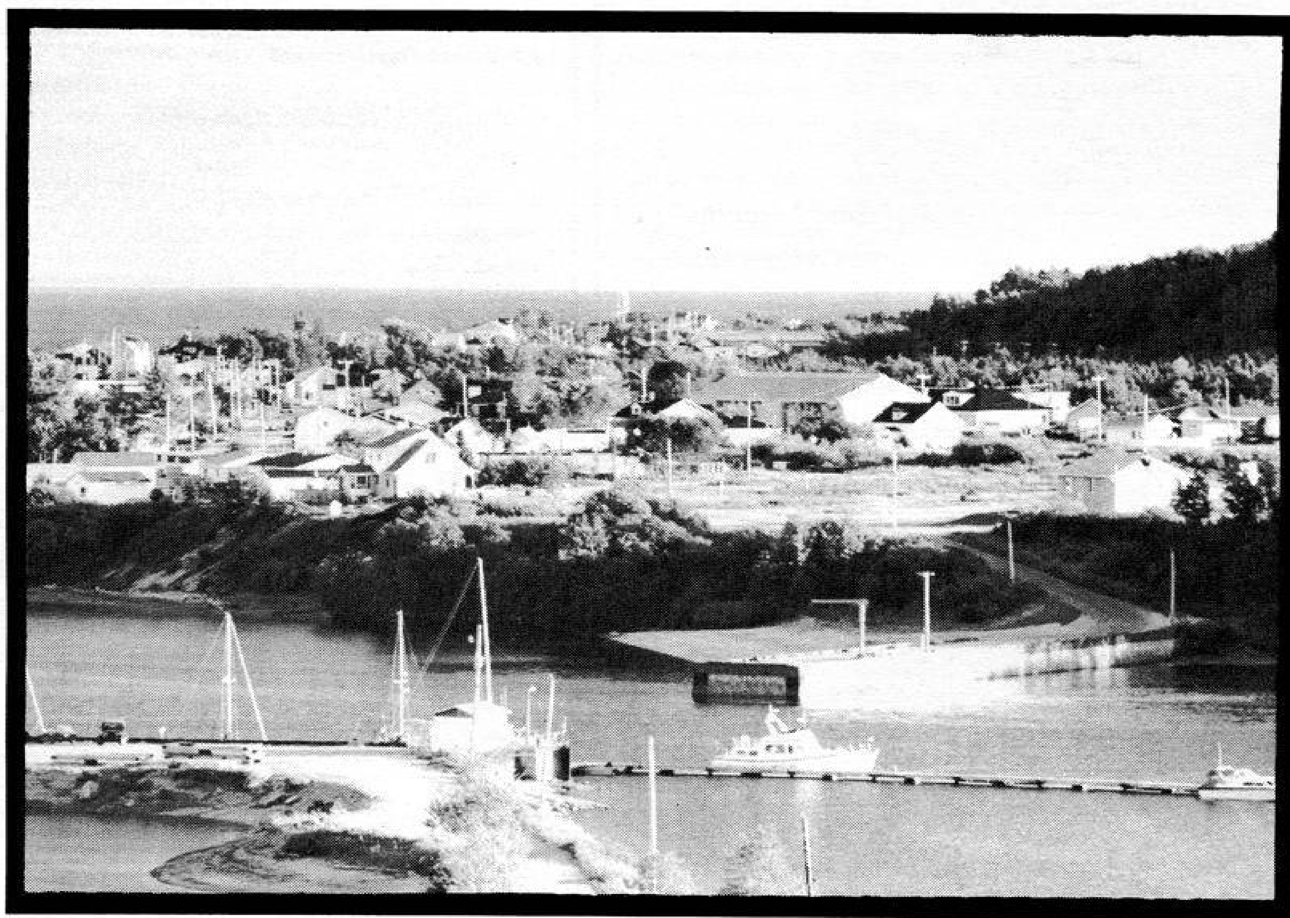


PHOTO : Luc H. Pigeon

Entre la mer et la forêt, un village...

25 SEPTEMBRE 1998, Vol. XXII, No. 1

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

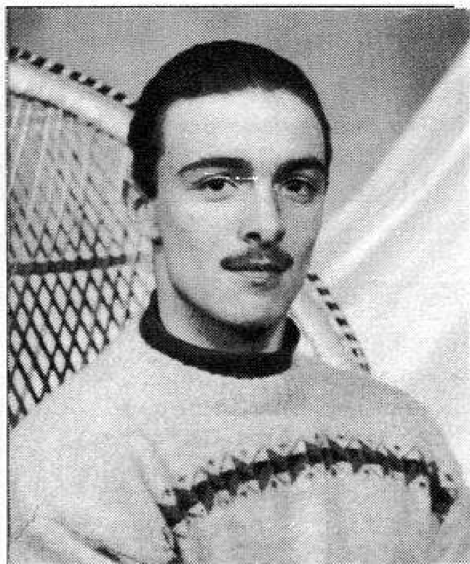
André Bouchard : un lettreur passionné

par : *Denise Fournier*
photos : *Denise Fournier*
Marlène Larose

Il y a des gens que j'admire pour leur dévouement, d'autres pour leur polyvalence.

Mais André Bouchard, lui, il m'épate, entre autres, pour la facilité avec laquelle il manie le pinceau, l'habileté qu'il démontre en effectuant à main levée le lettrage pour les affiches que les gens lui demandent de temps à autre, d'effectuer pour eux. Des affiches, il en a fait beaucoup dans le secteur au fil des ans mais jamais assez pour se constituer un salaire et un revenu régulier sur lequel il pourrait compter pour assurer sa subsistance.

Dommage car il en a du talent notre concitoyen... Il reproduit facilement tous les dessins qui l'intéressent et il en imagine d'autres sur mesure pour des besoins précis.



Leur fils, Jonathan.

En général, André n'a pas besoin de mesurer... Il a l'oeil juste et d'emblée, il sait quelle grandeur une affiche doit avoir, la grosseur et la sorte de caractères requis et une fois démarré, il n'arrête plus... Il commence le matin et peut finir tard la nuit impatient de voir le résultat final et de le montrer ensuite aux intervenants concernés.

Ce père de famille aurait aimé avoir sa propre maison de lettrage avec pignon sur rue mais s'il tient compte du capital qu'il faut investir dans une entreprise et de la situation économique actuelle, il sait qu'il s'agit d'un projet presque impossible à réaliser. Mais l'important, c'est d'en avoir des rêves car cela représente l'espoir et tant qu'il y a l'espoir, il y a la vie...



André etMarlène.

Un nouveau travail

Depuis juin dernier, notre ami André vit une nouvelle expérience de travail, celle de préposé à l'accueil pour l'Association pour la Sauvegarde du Chemin Forestier de la Rivière-Portneuf. Il reçoit les visiteurs et les utilisateurs du chemin forestier, leur fournit l'information nécessaire, leur offre la carte de membre et se permet même, à l'occasion, quelques petites taquineries de son cru.

Il apprécie à sa juste valeur son nouveau travail car il lui permet d'être en contact avec les gens et lui fait découvrir des personnes fort intéressantes et attachantes. L'une de celles-ci n'est nul autre que Daniel Zbinden, le chercheur qui loge tout près de la guérite. André aura reçu une belle formation sur les baleines et la Suisse durant tout l'été 1998...

André est finalement un touche-à-tout, un gars patenteux et surtout ingénieux... Il réussit toujours à dénicher une solution à tout problème technique. Ce qui en fait un concitoyen très recherché.

Ses amis sont de bons gars eux aussi. On ne les nommera pas tous, seulement ceux qu'il fréquente le plus souvent : Léo Martel, Guy Tremblay, Denis St-Pierre, Yvon Tremblay sans oublier ses frères Richard et Eddy.

André, comme bien d'autres gens, gagne à être connu... Sa réserve et son petit air timide nous camouflent bien tous ses talents et ce n'est qu'en l'apprivoisant, qu'on découvre un être passionné tant pour le lettrage que pour ses complices de tous les jours, Marlène Larose et leur fils, Jonathan. André adore la compagnie des gens mais c'est en petit groupe qu'il les aime... Il peut alors échanger des heures durant et y laisser transparaître son sens de l'humour... Le tout en fait un être attachant, un ami fidèle ainsi qu'un père et un conjoint attentionnés.

Sa "chum de fille", Marlène, nous confie que son André est un doux, un tendre, un gars au bon coeur, discipliné, toujours de bonne humeur, un être serviable et elle me rajoute, sans sourciller, "Sais-tu, il a plein de qualités!" Ah! la Marlène... Mais elle arrive quand même à se souvenir de certains de ses défauts. Il serait, selon ses allégations, quelquefois boudeur et soupe-au-lait. Un autre qui ne serait pas tout à fait parfait?

Qui est, au juste André Bouchard?

André est le fils d'Emelda Simard et de Pierre Bouchard (ex-policier de la Sûreté du Québec) de Sault-au-Mouton. Il est le frère d'Eddy, Lorraine, Lucien, Matte, Pierrette et Richard. Après avoir étudié par correspondance le lettrage, André a aussi travaillé comme aide-arpenteur.

En 1994, il déménageait à Ste-Anne-de-Portneuf d'où sa conjointe, Marlène Larose, est originaire. Il a cependant conservé les liens avec tous ses amis de Sault-au-Mouton où il retourne régulièrement faire son petit tour. Il visite évidemment, par la même occasion, sa mère auquelle il est resté très attaché. À Ste-Anne-de-Portneuf, André est ami avec tout le monde et depuis qu'il habite une maison au centre du village, il semble de plus en plus chez lui dans son village d'adoption.

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Nouvelles du journal

Nouveaux abonnés

- Ken Bouchard, Longue-Rive
- Richard Nicolas, Longue-Rive
- Sr Margot Paquin, Longue-Rive
- Maurice-André Tremblay, Les Buissons
- Michel Fournier, Ste-Anne-de-Portneuf
- Yvette Jean, Ste-Anne-de-Portneuf

Les journaux de la région se rencontrent à Tadoussac

La rencontre régionale annuelle des journaux communautaires de la Côte-Nord et du Saguenay/Lac St-Jean a eu lieu le 19 septembre dernier à l'Hôtel de Tadoussac.

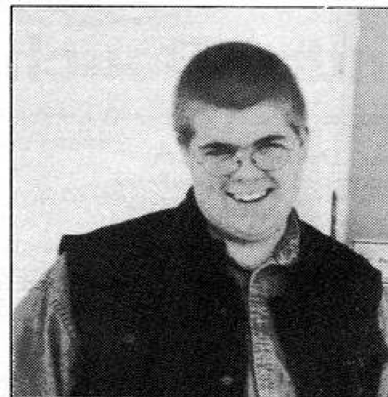
Au programme de la journée: conférence avec Nicole Légaré sur les principes de la mise en page l'avant-midi et une table ronde (discussion sur les besoins des journaux communautaires) l'après-midi. Une dizaine de représentants de nos médias étaient présents dont des journalistes de Natashquan, Ste-Anne-de-Portneuf et Godbout.

Le secrétaire général de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ), Yvan N. Girouard était également présent. Chaque bénévole est allé à ses frais à cette activité.

Mais qui est donc Ken Bouchard?

Ken est tout d'abord le fils de Jocelyne Emond et de Daniel Bouchard, de Longue-Rive (et petit-fils de feue Rose-Aimé et de feu Jean-Charles Bouchard, de Sacré-Coeur ainsi que d'Anita Tremblay et feu Charles-Édouard Emond). Notre équipe a découvert Ken en furetant ici et là à Sault-au-Mouton. Dynamique et volubile, Ken a rapidement conquis les membres de l'équipe et s'est vite taillé une place au sein du journal.

Étudiant à l'Université du Québec à Chicoutimi en enseignement au secondaire (français et histoire), Ken rêve de revenir enseigner sur la Côte-Nord en 2001. D'ici là, il profite des avantages du milieu urbain et multiplie les projets pour son entrée sur le marché du travail.



Ken Bouchard

Fan de Céline Dion, l'ami Ken suit sa carrière de près et a déjà acheté son billet pour le spectacle au Centre Molson en décembre prochain.

Il a écrit à date plusieurs entrevues avec les citoyens de Longue-Rive lesquelles seront diffusées tout au long de l'année et il nous a promis d'en "pondre" plusieurs autres dans les prochains mois.

Prochaine date de tombée
►►► **10** octobre 1998

Prochaine date de sortie
►►► **30** octobre 1998

Nouvelles des organismes

Noms des gagnants du premier tirage des prix de l'Association pour la Sauvegarde du Chemin Forestier de la Rivière-Portneuf

Forfaits «Pourvoirie»

Club de Chasse et Pêche de Ste-Anne-de-Portneuf
- Claude Hamel, Asbestos

Pourvoirie Club Paradis Sauvage
- Wesley Collas, Montréal

Pourvoirie Lac des Perches
- Lionel Gosselin, Ste-Catherine

Pourvoirie Grand Lac du Nord
- Réal Duchesne, Ste-Anne-de-Portneuf

Cannes à pêche avec moulinets

- Agathe Martin, Notre-Dame-du-Lac
- Marcel Sylvestre, Longueuil

Gagnant de tirage

Dépanneur Cyrille Fortin
Sac à dos Agora/Natrel :

- Denis Boudreau, Ste-Anne-de-Portneuf

Journée nationale de la culture

Le 25 septembre 1998
Édifice municipal de
Ste-Anne-de-Portneuf

Vendredi 25 septembre 1998 :

- Exposition et ateliers de démonstration par des créateurs et artisans de notre région.

- Jumelage avec la Municipalité de Colombier. Visite du groupe de Colombier à Ste-Anne-de-Portneuf.

- Repas communautaire.

- Participation de musiciens du secteur.

Samedi 26 septembre 1998 :

11 h :

- Visite des citoyens de Ste-Anne-de-Portneuf à Colombier.

(Départ de l'édifice municipal de Ste-Anne-de-Portneuf à 11 h et du HLM à 11 h 10. Retour en après-midi).



La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Lise Maltais, une femme de tête, mais surtout une femme d'équipe

■ Texte et photos : *Ken Bouchard*

Je me suis rendu non sans curiosité à la Caisse populaire Desjardins de Sault-au-Mouton pour rencontrer la nouvelle directrice générale, Lise Maltais, en poste depuis le 2 février 1998.

Lise est issue de la famille de feu Lauréat Maltais et de Béatrice Thibault (mieux connue sous le nom de Madame Maltais) de Sault-au-Mouton. En fait, Lise est née à Bergeronnes et c'est lorsqu'elle a trois mois que la famille Maltais s'installe à Sault-au-Mouton. Elle n'a donc aucun souvenir de sa période bergeronnaise. Troisième d'une famille de 10 enfants, Lise est la soeur de Claude (Sault-au-Mouton), Rachel (Ragueneau), Claire (Montréal), Rollande (Port-Cartier), Gilles (Forestville), Monique (Sault-au-Mouton), Jacques (Fermont), Agnès (Québec) et Serge (Lévis).

Depuis 1995, sa situation matrimoniale a changé. Elle a tout de même un contact constant avec son fils Dominic, 20 ans, qui demeure à Québec et qui travaille dans le domaine de la mécanique. Il est sa plus grande fierté.

Études et carrière

Lise a effectué ses études primaires à Sault-au-Mouton. Pour ses études secondaires, elle a fréquenté la quasi-totalité des écoles de Bergeronnes à Baie-Comeau. En 1966, elle entreprend des études d'infirmière à l'École des Infirmières Saint-François d'Assise, à Québec. Toutefois, elle laisse ses études pour se marier, en 1968. Mais contrairement à plusieurs femmes, elle n'a pas renoncé à une carrière. Tout en s'occupant du foyer familial et de son fils, elle accumulait les expériences de travail à Port-Cartier, son nouveau lieu de résidence. Elle a tout d'abord occupé un poste au montage du journal *Le Meilleur Journal*, un hebdo port-cartois. Ensuite, de 1971 à 1978, elle a été caissière à la Banque Royale de Port-Cartier. En 1978, elle travaille pour la Compagnie minière Québec-Cartier. Elle a occupé divers postes: francisation, informatique, planification, comptes à payer, etc. À la suite d'une importante restructuration et comme elle ne comptait que cinq ans de service, elle a été mise à pied. Elle retourna donc voir son ex-employeur, la Banque Royale. Elle fut réengagée. De 1983 à 1998, Lise a "visité" plusieurs banques. Elle travailla à Port-Cartier, Baie-Comeau et Sept-Iles. D'année en année, elle suivait des cours de perfectionnement (supervision, crédit, relation-conseil, marketting, communication, planification financière, gestion d'équipe, etc) et grimpait les échelons de l'entreprise. Avant de s'installer à Longue-Rive au début de l'année 1998, elle occupait le poste de directrice des services bancaires personnels à la succursale de Baie-Comeau.



Lise Maltais

> ***«Je ne laisse jamais une tension traîner. Je veux que l'on puisse se regarder dans les yeux quand on arrive le matin!»***

La décision de revenir dans son patelin d'enfance en était une d'envergure. Elle a cependant été plus ou moins difficile à prendre : Lise se dit fonceuse de nature. De plus, son nouveau conjoint habite dans le coin, tout comme sa mère Béatrice, de qui elle est bien heureuse de se rapprocher.

Lise, la femme...

Malgré son emploi du temps très chargé, Lise a toujours trouvé du temps pour s'impliquer. À Port-Cartier, elle a été marguillier, catéchète et membre du comité d'école. À Baie-Comeau, elle était membre du conseil d'administration au Fonds d'Investissement pour l'Entrepreneurship au Féminin (F.I.E.F.). Elle n'a pas encore trouvé d'organisme dans lequel s'impliquer dans le secteur, mais elle se dit ouverte à tout. Toutefois, n'allez pas lui offrir un poste de direction : "Du pouvoir, j'en ai assez à la Caisse!" Elle dit préférer le bénévolat discret; il est, selon elle, plus valorisant. Elle aime les contacts humains et l'aide aux plus démunis.

Cette native du signe du Bélier se dit femme d'intérieur. Elle adore recevoir plusieurs convives à souper. Elle aime bien "faire la popotte", surtout les desserts. D'ailleurs, un de ses plus grands plaisirs est de rester à table durant trois heures à placoter avec la famille ou les amis devant une bonne bouteille de vin. De quoi on parle autour de la table de Lise? De tout! On parle de choses profondes, d'actualité nationale et internationale et bien sûr, de politique. Quand nos parents on été maires, notre père député au fédéral et notre mère préfet de comté, ça doit presque nous couler dans les veines.

Lise aimerait bien trouver le temps de prendre de belles grandes marches, ce

▶

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

qui lui manque beaucoup, tout comme la lecture d'un bon roman policier ou d'un livre sur l'épanouissement personnel. Mais, pas le temps. Pourquoi donc? Lise m'avoue amener du travail presque à chaque soir à la maison.

Ses goûts musicaux sont très variés. Elle ne préfère aucun genre en particulier. Sur le bout des lèvres, elle avoue admirer Michel Sardou, mais elle n'est pas fanatique. Un de ses plus beaux souvenirs d'enfance concerne justement la musique : "Quand j'étais jeune, en arrivant de la messe le dimanche matin, mon père mettait de la musique classique jusqu'au dîner. Il m'arrive encore de le faire". En ce qui concerne la télévision, elle écoute les nouvelles à tous les jours : "Je ne manque jamais mes nouvelles". *Bouscotte* est le seul téléroman qu'elle suit vraiment. Elle a d'ailleurs rencontré Victor-Lévy Beaulieu lors de ses vacances au Bas-Saint-Laurent, et s'est entretenue avec lui. Ce voyage lui a aussi permis de retrouver une de ses passions, le théâtre. Cet art de la scène lui manque. Lorsqu'elle était à Baie-Comeau, il lui arrivait souvent de se rendre voir une pièce, durant la semaine.

Chez ses amis, Lise recherche surtout la confidentialité. Lors de l'entrevue, nous entrons dans une grande conversation concernant l'amitié. Lise m'explique que selon elle, l'amitié comporte différents degrés. Elle me dit que lorsqu'on a un conjoint qui nous complète bien et qu'on peut toujours compter sur ses soeurs (c'est son cas), on a pas de grands besoins d'amitié.

Lorsqu'elle était jeune, Lise était affectueusement appelée "Lise la timide". Elle me dit qu'elle était presque trop gênée pour rêver d'une carrière. Les rêves qu'elle a aujourd'hui sont simples. Réussir sa vie de couple, sa vie professionnelle et faire prospérer la Caisse populaire Desjardins de Sault-au-Mouton.

«On m'appelait affectueusement Lise la timide».

Lise à la tête de la Caisse

Lise affirme que l'accueil qu'elle a reçu à son arrivée a été une motivation extraordinaire. Elle se sent vraiment désirée. Toutefois, ça lui fait un peu peur. À ce sujet, elle dit : "Je me fixe des objectifs élevés : je mets la barre très haute. Mais lorsque quelqu'un d'autre place la barre, c'est inquiétant. Je ne veux décevoir personne."



L'équipe de la Caisse Populaire Desjardins de Sault-au-Mouton.
De gauche à droite :
Kathy Gagnon, Micheline Tremblay, Julie Brisson, Lise Maltais, Lucie Hervieux, Nadie Tremblay et Monelle Morin. Absente sur la photo : Annie Gagnon.

Selon ces dernières, Lise est très compréhensive, toujours disponible et à l'écoute de leurs besoins. Elle est toujours de bonne humeur et serait une vraie perle!

Ses priorités en tant que directrice générale : que la caisse soit prête pour le virage de l'an 2000 concernant la restructuration du Mouvement Desjardins et être même en avance; augmenter la rentabilité tout en demeurant réaliste; faire en sorte que chaque employée se sente valorisée et qu'elle connaisse ses forces et surtout, Lise recherche la satisfaction des membres.

Ce qu'elle aime le plus dans son travail, c'est de pouvoir rendre service aux membres. "Nous sommes là pour informer les membres sur toutes les possibilités qui s'offrent à eux." De plus, elle aime bien que "les filles" (les employées) montent de nouveaux projets. "Je suis une motivatrice, une fille d'équipe. "Par contre, ce qu'elle apprécie le moins, c'est la routine. De plus, elle n'aime pas les conflits. C'est pour cette raison qu'avec Lise, c'est toujours cartes sur table. "Je ne laisse jamais une tension traîner. Je veux que l'on puisse se regarder dans les yeux quand on arrive le matin!" Lise est franche et elle déteste l'hypocrisie.

Lorsque j'ai demandé à Lise quand le changement de nom de la Caisse (pour Longue-Rive) aurait lieu, elle m'a dit que la Caisse n'avait pas prévu changer de nom. Un tel changement représente des coûts importants et beaucoup de paperasse. Elle m'a cité en exemple la Caisse populaire Desjardins de Hauterive, qui existe toujours.

Lise termine l'entrevue en disant que la Caisse sera de plus en plus présente dans le milieu et que la Semaine Desjardins (du 12 au 16 octobre 1998) fera beaucoup jaser. Deux activités importantes sont prévues.

Lise Maltais, une dame charmante et cultivée qui est très facile d'approche (elle m'a obligé à la tutoyer durant l'entrevue). On ne peut que lui souhaiter la meilleure des chances dans ses nouvelles fonctions. ■

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Kate Émond, une enseignante de demain

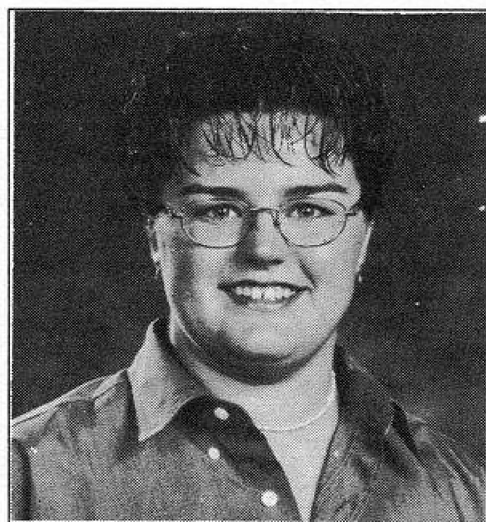
■ Par : *Jézabelle Tremblay*

Cet été, Kate Emond travaille sur un projet étudiant pour le Comité touristique de Ste-Anne-de-Portneuf. C'est dans le cadre de son travail qu'elle a bien voulu m'en dire un peu plus sur elle.

Fille de Louise Michaud et de Christian Emond, Kate est âgée de 21 ans. Elle a complété son cours de technique en chimie industrielle secteur analytique au Cégep de Jonquière. Elle a fait le stage d'un mois qui s'y rattache à Fermont pour la compagnie minière Québec-Cartier. C'est durant cette expérience qu'elle a découvert qu'elle n'était pas faite pour ce genre de travail. Le goût pour les sciences, elle l'a toujours, mais elle veut changer de milieu et de contexte de travail. Dès septembre, elle a commencé un bac en enseignement au secondaire en chimie et en physique à l'Université du Québec à Chicoutimi. Elle cherche à retrouver dans l'enseignement le côté social qu'elle n'avait pas en chimie analytique où le travail se fait généralement sans interaction. Elle a aussi choisi ce domaine parce qu'elle aime enseigner le savoir aux autres et faire part de ses connaissances. De plus, elle se reconnaît une certaine affinité avec les adolescents.

Depuis le début de l'année 1998, elle a eu l'occasion de faire de la suppléance au primaire et au secondaire, surtout en chimie et en physique. Cela lui a permis d'avoir la certitude que c'est bien sa place. Pour les prochaines années, elle projette de finir son bac avec de bons résultats et trouver un bon emploi. Elle aimerait d'ailleurs revenir enseigner dans la région, en particulier à Forestville: les grands centres ne l'intéressent pas. Elle préfère sa vie de Portneuvoise, car c'est ici qu'elle est née et où habite sa famille et ses amis. Parmi ceux qui lui sont les plus chers, il y a Nancy Dufour : elles ne se sont jamais quittées depuis la maternelle. Même au niveau collégial, quand souvent les chemins se séparent, elles ont étudié dans le même cégep. Sa cousine de Baie-Comeau, Johanne Bouchard, Sébastien Imbeault et Daniel Hervieux, font aussi partie de ses grands amis. Daniel l'a par ailleurs initiée à la pêche laquelle est maintenant devenue un de ses loisirs favoris. Elle aime beaucoup la nature, les randonnées en bicyclette et la forêt.

En travaillant pour le Comité touristique de Ste-Anne-de-Portneuf, Kate a pris conscience de bien des choses. Entre autres, elle a appris l'existence d'un plan d'action



Kate Émond.

dont le contenu l'a beaucoup intéressé. Maintenant, elle sait où en est rendu le développement de son village. Elle apprécie beaucoup le fait que même si nous sommes une petite municipalité, le corridor récréo-touristique ne la met pas de côté. Au contraire, il la priorise. Elle est enthousiasmée par le schéma de la piste cyclable qui reliera Forestville à Sainte-Anne-de-Portneuf. Elle trouve important de ne pas laisser à l'abandon le village et ses attraits. Elle se dit sensible à la problématique du banc de sable qu'elle souhaite voir protéger et elle prône le développement du village.

Lorsqu'elle en a la possibilité, Kate s'implique bénévolement dans son milieu. À chaque année, elle prend plaisir à chronométrer au biathlon-triathlon de Ste-Anne-de-Portneuf. Un coup de main dont les organisateurs ont grand besoin. De même, à Jonquière, elle s'occupait d'handicapés une fois par mois lorsqu'il y avait des rassemblements d'une vingtaine de personnes ayant des déficiences mentales. Kate s'impliquait comme bénévole dans l'organisations d'activités socio-culturelles. Et cet été, elle a fait partie du groupe de bénévoles du Musée faunique de Ste-Anne-de-Portneuf.

Elle rêve de visiter l'Amérique du Sud, d'apprendre à faire de la moto et d'aller à Disney World. Pas étonnant ce dernier choix si on considère qu'elle est un fan de Mickey Mouse : elle collectionne tout ce qu'elle peut trouver sur lui.

En terminant, cette future enseignante donne comme définition d'un bon professeur une personne patiente et compréhensive, simple et capable de se mettre au niveau de l'élève. Gageons que les jeunes de l'école primaire Mgr. Bouchard et ceux de la Polyvalente des Rivières peuvent témoigner que Kate possède déjà ces qualités. Nous lui souhaitons bonne chance dans ses études à l'université. ■

Que sont-ils devenus?

Soeur Carmen Desmeules

Longtemps enseignante à l'École Mgr Bouchard et directrice de la Chorale du Nord, Soeur Carmen, de la communauté Notre-Dame-du-Bon-Conseil, réside maintenant à l'Anse-St-Jean où elle s'implique bénévolement auprès des malades. Lors d'un récent séjour à Longue-Rive, elle nous a dit : "Je vais toujours bien quand je suis à St-Paul du Nord!" Elle déborde encore d'énergies et avoue s'ennuyer de chanter et de diriger un choeur.

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Le nouveau cri du sagitta

■ Par : *Nataly Brisson*

Pour ceux qui se souviennent, j'avais intitulé mon dernier article pour le journal : "Le dernier cri du sagittaire!"... Bof! Je ne vous tiendrai pas rigueur d'avoir oublié... c'était en juin 1991.

Kossé qu'a veut?

C'est en fouillant dans mon classeur que j'ai retrouvé tous ces textes... Comme j'avais du culot! Comment avez-vous fait pour m'endurer??? Autre constatation... comme j'écrivais mal. Faut dire que tous ces textes étaient parfois vite faits... vu le manque de temps et les dates de tombée qui nous surprenaient toujours. Enfin, c'était il y a longtemps et il me semble dans une autre vie... Et Denise qui dit que c'était hier...

Ben oui... mais aboutis...

J'ai aussi retrouvé les cahiers thématiques sur l'histoire du village... que de bons souvenirs! J'en ai "trippé un coup" quand j"ai fait ça! WOW! Un soir, je me lance et relis tous ces articles!!! Succulent, passionnant... (même si je considère que c'est mal écrit!!! Ah! Ah! Ah!) Je me dis que c'est complètement fou de laisser tout ça moisir dans mon classeur, dans vos caves, dans la voûte du journal... Mais que faire? Denise ne peut toujours ben pas publier tout ça de nouveau... sous prétexte que Nataly trouve ça dommage que ça se perde!!! Voyez-vous ça!??? Une édition spéciale du journal... Nataly d'icitte!!! ben, plutôt, Nataly de là-bas... car elle ne vit plus au village...

Elle va aboutir... Ça s'en vient!!!

Pour ceux qui ont lu le journal quelque part au printemps, vous avez appris que j'avais un site web sur Les baleines du Saint-Laurent (voir url à la fin de l'article!!! Ben une fille en profite pour se "ploguer")! Mais ce que vous ne savez pas... c'est que j'en ai d'autres sites!!! Mais, ce n'est pas de ça que je veux vous entretenir.

Bon, on va le savoir...

Les visiteurs de mon site Les baleines du Saint-Laurent m'ont posé beaucoup de questions sur la région... Bof! Je répondais au mieux de ma connaissance sans trop savoir jusqu'au jour où je me suis aperçue que ces mêmes gens débarquaient aux Escoumins, à Tadoussac, en disant avoir eu des informations sur mon site. En disant que Les Baleines du Saint-Laurent leur avait donné le goût de venir nous voir... Mais moi, ce site-là... je l'avais fait seulement pour informer les gens, de façon simple et juste, sur nos mammifères marins... pas dans un but commercial ou touristique... Surprise!

(genre news) afin que les habitants du village, anciens et actuels, puissent se parler, se raconter des anecdotes, des souvenirs... et peut-être que nos touristes aimeraient laisser leurs impressions... Et d'autres choses... c'est ouvert aux commentaires!

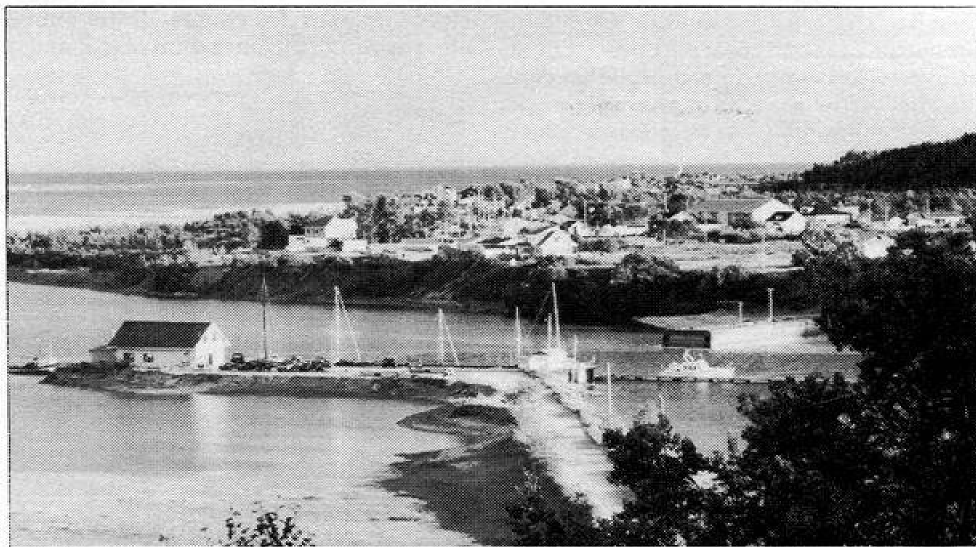


Photo : Luc H. Pigeon

Pis!!!

Ben, là... J'ai tout dans les mains.. des textes sur l'histoire de mon village natal écrits par moi de surcroît, je pourrais donc les remanier sans froisser personne. Je téléphone à Denise. Comme toujours, Denise flaire la bonne affaire et embarque avec moi... Car, même si ces textes sont de moi, ils appartiennent quand même au journal, ça il ne faut pas l'oublier, droits d'auteur... quand tu nous tiens. Mais dois-je seulement écrire l'histoire du village? Oui, ça se pourrait. Mais, pourquoi ne pas en profiter? Vous offrir une tribune, à vous, gens de Portneuf???

Kossé qu'a nous offre... ça va coûter cher...

Bon, en premier lieu, faire une mise en page intéressante... (ce qui est fait...) Ensuite, le site pourrait avoir quelques sections... **L'histoire du village, les organismes, la municipalité et les infrastructures touristiques... Un forum de discussion**

Pour l'histoire du village... je commencerais par réécrire les textes déjà publiés dans le journal... c'est déjà bien amorcé, Denise me donne accès à la banque de photos... (je vous reparlerai de cela...).

Les organismes : Tous les organismes pourront être présents sur le site... mais je ne peux me "taper" le travail. Ce que je vous offre est ceci... Vous écrivez un court historique, l'essentiel des services offerts, une ou deux photos, les coordonnées pour vous rejoindre (voir en fin d'article pour la procédure).

La municipalité : Je ne connais pas encore l'implication de la municipalité dans ce projet... pour la bonne et simple raison que je n'ai entrepris aucune démarche. Je leur donnerai cet article afin d'expliquer le projet. Je leur laisse la place qu'ils voudront bien prendre. Je ne leur impose rien, ne leur demande rien, sauf que s'ils décident de s'impliquer, d'ajouter du contenu, de se servir du site ou idéalement, de l'administrer, j'en serais très heureuse. Mais

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

ire

j'aimerais bien qu'ils s'occupent eux-même du volet des infrastructures touristiques.

WOW! On va le voir quand ce site???

La question à 50 $!!! Habituellement, je ne "niaise pas avec la puck" mais là... C'est du travail! Mes sites me demandent déjà beaucoup de temps et faire des pages web, c'est un passe-temps... et non un travail à temps plein. Mon but serait que le site soit opérationnel pour la prochaine saison touristique à moins que je ne sois débordée de travail d'ici là... Je voudrais donc le voir en ligne aux environs de Pâques afin que les moteurs de recherche puissent le répertorier pour l'été. Les internautes "magasinent" beaucoup leurs vacances sur le web... Il faudrait donc que nous soyons présents... question d'être sur "la map"!

Si, par hasard, quelqu'un aurait eu la même idée, quelque part sur la planète... J'aimerais bien être contactée... soit qu'on se donne la main, soit qu'on décide de nos contenus... sais pas.

Au fil des développements du site, je vous donnerai des nouvelles. Et probablement que vous pourrez voir les débuts du site directement sur Internet. Je me trouverai un url temporaire. Question d'avoir vos commentaires et opinions!

Enfin, je voulais simplement vous souligner, que mon intérêt pour ce site est plus sentimental que monétaire. Mon attachement à Ste-Anne-de-Portneuf est réel et je ne voudrais pas que le travail effectué par d'autres avant moi et tout ce que j'ai pu écrire pour le journal finissent dans un classeur sans que les générations suivantes puissent en profiter. L'histoire de notre village est si riche et surprenante.



Photo : Nicole Fournier

Vous voulez voir mes réalisations? Je vous propose les url de mes sites...

Les Baleines du Saint-Laurent
(http://www.fjord best.com/ baleines)

Inter-Nat, le net selon Nat (un point de départ sur le web)
(http://www.fjord-best.com/baleines/Inter-Nat/)

Allo? Police?
(5 nouvelles polices de caractères à télécharger chaque semaine)
(http://www.altern.org/allopolice)

Ces trois sites réunis, reçoivent environ 8 000 visiteurs par mois.

Sais-tu Denise, si le journal était branché, je pense que je reprendrais du service... t'enverrais mes textes par E-mail!!! Ah! Ah! Ah!

*URL :

Pour les organismes désirant avoir un espace sur le site

Quand votre texte sera écrit, les photos trouvées, je vous demanderais ceci.

La meilleure façon de procéder serait la suivante :

Le texte soit déjà écrit et corrigé sur ordinateur (compatible IBM), la photo déjà scannée. Le texte devra avoir un maximum d'une page sur informatique.. donc deux pages manuscrites. Mais, je suis bien consciente que cela n'est pas possible pour tout le monde... si par chance, vous pouvez faire cela, vous pouvez m'envoyer le tout par E-mail (nataly@fjord-best.com) ou les déposer au Dépanneur Louise Brisson (Ben, chez mes parents!) Ou les envoyer au journal.

Au sujet des photos

Denise me donne accès à la banque du journal... Malheureusement, les anciennes photos susceptibles de m'intéreser sont, pour la plupart, des "pmt", c'est-à-dire, traitées pour l'impression et pratiquement inutilisables pour le site... Donc, si vous avez de vieilles photos, je vous demanderais de me contacter toujours à mon adresse E-mail (nataly@fjord-best.com). Mais pour l'instant, n'envoyez pas de photos... à moins qu'elles soient scannées. ■

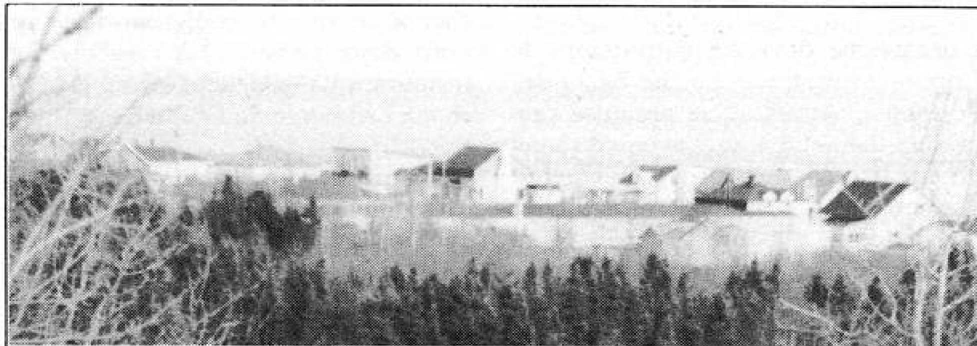


Photo : Denise Fournier

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Guylaine et Véronique Tremblay, deux fans de la musique

■ Texte : *Jézabelle Tremblay*
Photos : *Thérèse Fournier*

Les liens qui existent entre Guylaine et Véronique Tremblay sont familiaux, ils sont ceux d'une mère et d'une fille. Or, il existe une affinité entre elles qui ressera ces liens : la musique. Nous verrons le cheminement différent de chacune et où ceux-ci se rejoignent.

Petite histoire

Guylaine, fille de Jérémie Tremblay de Forestville et Rose-Alice Gravel de Ste-Thérèse de Colombier est, la soeur de Carl, Harold, Onil, Monelle et Lise. Résidente de Ste-Anne-de-Portneuf depuis trois ans, elle demeurait auparavant à Forestville où elle a suivi une formation en comptabilité au début des années 1980. Elle est retournée aux études en 1994 pour suivre un cours de secrétariat. Sa formation lui a permis de travailler un an et demi chez Iris à Forestville avant la fusion avec Optovision. L'an passé, on pouvait la rencontrer à la Cantine "J'ai Faim", où elle a oeuvré deux étés. Mais, c'est en hôtellerie que Guylaine a le plus d'expérience. En effet, elle a travaillé dix ans au Bar Le Refuge dont cinq années en tant que propriétaire des lieux. Elle m'annonçait que justement, elle vient de faire un retour dans ce domaine: elle s'est trouvé un emploi au Camarin (propriété de M. Blaquière) comme barmaid.

Implication bénévole

Entre ses emplois, Guylaine ne chôme pas. A chaque année, elle est bénévole pour le téléthon de la paralysie cérébrale. Elle y va d'une participation musicale pour recueillir des dons. De plus, elle a entraîné les majorettes de Forestville pendant trois ans. Aujourd'hui, en plus du téléthon qui lui tient à coeur, elle s'implique pour sa fille Véronique. En effet, elle fait partie du Comité de la fédération de l'Harmonie des Rivières. C'est d'ailleurs cette collaboration qui l'a amenée à effectuer son dernier voyage. Elle accompagnait la formation musicale qui participait au Music Fest à Ottawa.



Puisque, pour l'Harmonie, toute l'organisation et le financement reposent sur des bénévoles, on comprend que la contribution de Guylaine est très importante et qu'elle permet à sa fille, mais aussi à d'autres jeunes, de pouvoir s'immiscer dans la culture.

Guylaine affectionne particulièrement la musique et les animaux. Elle venait d'ailleurs de recueillir chez elle un jeune caneton orphelin lorque je suis allée la rencontrer. Ce qu'elle apprécie du contact avec les animaux, c'est le fait qu'ils aiment sans condition, sans demander rien en retour et qu'ils sont fidèles.

Place à la musique

Mais la musique, c'est un passe-temps qu'elle a adopté très jeune. Elle a été influencée par sa famille; son père était guitariste et le reste de sa famille paternelle jouait également de la musique. A l'âge de six ans, sa grand-mère lui apprenait sa première mélodie à l'accordéon. A quinze ans, un orgue a fait son entrée dans la maison. Elle a appris seule à maîtriser l'instrument sans jamais utiliser de partitions : elle est autodidacte et, surtout, elle possède une bonne oreille. Ses premières et seules leçons, elle les a reçues de Marie-Josée Valenti lorsqu'elle est entrée dans les majorettes. Elle avait alors opté pour la trompette, instrument qu'elle pratique toujours aujourd'hui. En étroit lien avec tout cela, il y a le chant. Entre jouer et chanter, Guylaine accuse un penchant pour le deuxième. De plus, elle se dit plus à l'aise dans le rôle de choriste.

L'amour, l'amour...

C'est durant ses années de travail en hôtellerie qu'elle a rencontré Réjean Tremblay. D'abord un client, il est devenu un ami et, sans crier gare, l'amour s'est installé. Ils sont ensemble depuis 1991. Elle dit de l'amour que c'est pour la vie, que ce doit être inconditionnel et qu'il faut respecter l'autre tel qu'il est. Elle voit son conjoint comme étant quelqu'un d'intègre et franc. L'authenticité semble quelque chose d'important pour elle. Cela se reflète dans ses choix de lecture. Elle dit ne lire que des faits vécus. Se sensibiliser à la misère du monde aide à ne pas s'apitoyer sur soi. Guylaine préfère vivre au jour le jour. C'est ce qu'elle m'a répondu quand je lui ai demandé quels étaient ses rêves et ses projets. Elle a quand même avoué que vivre en campagne avec des animaux sur une ferme la comblerait.

▶

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

L'union de Guylaine et Réjean ne s'est pas faite seulement sur le plan personnel, mais aussi sur le plan musical. Le couple, ainsi que Marcel, le père de Réjean, se sont associés pour former le groupe les Mégasons. Ils ont joué dans les bars, dont plusieurs fois au Refuge, mais ils se sont toujours limités à la Côte-Nord. En fait, Guylaine préfère de beaucoup les réceptions de famille ou les partys privés. Après trois ans, le groupe se dissout sur la décision de Réjean de mettre un terme à la musique. Guylaine, pendant deux ans, formera un duo avec Denis D'Amours, qui se terminera sur une note discordante. C'est un pur hasard si Guylaine et Véronique sont devenues des complices de la scène. Ignorant la récente rupture du duo, on a fait appel aux services de Guylaine et Denis. Sur le point de décliner, elle offre de se présenter avec sa fille, proposition qui fut bien accueillie. C'est donc à l'occasion de la célébration d'un quarantième anniversaire que Véronique fera officiellement ses débuts, il y a deux ans. Ce qu'elle retient de ce premier contrat, c'est combien il est singulier d'être rémunérée pour une chose que l'on aime faire et que l'on fait tous les jours pour le plaisir. L'an dernier, on a pu les entendre dans le cadre des festivités de la St-Jean-Baptiste à la Cantine "J'ai Faim." En ce moment, elles n'ont pas de spectacles prévus pour les prochains mois.

Et Véronique?

Quant à Véronique, elle termine ses études secondaires cette année. Elle aura bientôt dix-huit ans et quittera la maison pour aller au Cégep de Ste-Foy dans le programme de musique. Bien que Véronique joue du piano depuis l'âge de quatre ans, ainsi que de la guitare, de la trompette et de le flûte traversière, c'est sur le tuba que son choix s'est arrêté. Ce fut un concours de circonstances qui l'a amené vers cet instrument... A la polyvalente, elle suit des cours de musique et fait partie de l'Harmonie des Rivières (une activité parascolaire) depuis la deuxième année de son secondaire. A ses débuts, elle jouait de la trompette. C'est au cours de son secondaire III, à trois jours du spectacle de Noël pour être plus exact, que s'effectue le changement : Véronique demande à essayer, pour le "trip", le tuba. Depuis, elle en est tombée amoureuse. Parce que c'est bel et bien cela : quand je lui ai demandé ce que la



musique lui apportait, elle m'a répondu que c'était "ce qui se rapprochait le plus de l'amour". Et la fille, et la mère, m'affirment d'un commun accord que passion est le meilleur mot pour décrire la musique. Véronique ajoute que c'est quelque chose d'intérieur qui rend les émotions plus malléables. Celle-ci préfère des sonorités mélancoliques et sombres. Elle compose des mélodies au piano qui renferment surtout ce genre de tonalités. Mais ne vous y trompez pas: ce n'est pas pour autant une fille taciturne. En effet, c'est lorsqu'elle est heureuse qu'elle avoue composer de tels airs. D'ailleurs, ce qu'elle apprécie de son instrument de prédilection, c'est le son joyeux et gros qui s'en dégage et qui donne la cadence au reste de l'orchestre. Elle ne cache pas que la différence y est pour quelque chose dans son choix : elle se sent plus indispensable et plus distincte des autres avec son tuba dans les bras. Bien qu'elle tende vers une carrière de musicienne dans un orchestre symphonique, là où le répertoire est davantage classique, elle aimerait mener une double vie et ne pas laisser tomber le chant et le piano dans un style plus populaire. Elle a été invitée les deux dernières années à participer en tant que relève à Cégep en spectacle. Rien que cette année, elle a offert cinq prestations dont l'ouverture où, seule sur la scène, elle a interprété la chanson "Foolish game de Jewel" tout en jouant du piano. Parmi les artistes qu'elle préfère, elle mentionne la chanteuse Tori Amos et le compositeur John Williams (trame sonore de La guerre des Etoiles, Le parc jurassique).

Ses goûts plutôt contemporains, sa mère les apprécie assez, parfois un peu moins, mais elle reste ouverte à tout. Guylaine apprécie les nouvelles avenues que sa fille lui fait découvrir et avoue aimer beaucoup chanter des chansons américaines, ce qu'elle avait peu l'occasion de faire avec ses autres compagnons. D'autres fois , les réticences viennent plutôt de Véronique qui trouve certaines "tounes" un peu quétaines et qui n'aime pas tellement le style country, mais on ne peut pas parler de friction entre les deux complices. En fait, elles s'amusent vraiment toutes les deux lorsqu'elles se mettent à chanter. Il est regrettable qu'elles doivent se séparer à la rentrée scolaire du mois d'août, mais c'est un mal pour un bien. L'apprentissage et l'enrichissement que Véronique en retirera profiteront sûrement à sa mère.

On espère avoir l'occasion de les entendre bientôt et on souhaite bonne chance à Véronique dans ses études. ■

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Nouvelles d'ici et d'ailleurs

Naissances

29-05-98 Alexandre, fils de Johnny Jourdain et d'Anna Tremblay, de Forestville.

05-06-98 Kassandra, fille de Stéphane Barrette et de Kathy Fortin, de Forestville.

10-06-98 Samuel, fils de Stéphane Fortin et de Pauline Caouette, de Forestville.

16-06-98 Camylle, fille de Martin Poitras et d'Annie Métivier, de Forestville.

21-07-98 Dannie, fille de Guy Barrette et de Nathalie Latouche, de Forestville.

23-07-98 Mégan, fille de Caroline Tremblay (fille de Monette Lapointe et de Marc Tremblay) et de Michel Chamberland, de Ste-Anne-de-Portneuf.

28-07-98 Erianne, fille de Josée Provencher et d'Eric Gallant, de Pointe-Lebel.

18-08-98 Mégan, fille de Dany Forest et de Myriam Bérubé, de Forestville.

20-08-98 Alycia, fille de Rock Emond (fils de feu Alice Barrette et de Renaud Émond) et de Gina Foster, de Forestville.

21-08-98 Émilie, fille de Jean Brousseau et de Josée Guy, de Forestville.

24-08-98 Maxime, fils de Jimmy Tremblay et de Mélanie Tremblay, de Forestville.

09-09-98 Un garçon pour Nasima Brisson (fille de Louise Emond et d'Yvon Brisson) et de Richard Marchand, de Ste-Anne-de-Portneuf.

Félicitations aux heureux parents et longue vie aux nouveaux-nés.

Décès

23-07-98 Guy Lemieux, âgé de 56 ans, de Forestville. Il était le père d'Eric, Marc et Bernard, ainsi que l'ex-conjoint de Suzanne Pagé et l'ami d'Irène Lavoie.

03-08-98 Marie-Paule Laprise, âgée de 75 ans, de Ste-Anne-de-Portneuf. Originaire de St-Paul du Nord, elle était l'épouse de Charles-Albert Tremblay et la mère de Lise, Chantale, Gaston, Arlette, Sylvain, Gilles, Eddy et Suzie.

14-08-98 William Girard dit "B.B.", âgé de 76 ans, de Longue-Rive (St-Paul du Nord). Epoux d'Eglantine St-Gelais, il était le père de Bruno, Bibianne, Jeannot, Carl, Mario, Richard, Robert, Claude, Louise, Rose-Ange et Marc. Fils de Louisia et d'Odina Girard, il était le frère de feu Omer, feu Patrick et d'Anne-Marie (feu Honoré Tremblay), de Forestville.

30-08-98 Rose Delair-Savard, âgée de 96 ans, de Ste-Anne-de-Portneuf. Épouse de feu Henri Savard, elle était la soeur de feu Philippe et la mère de feu Henriot, Richard, Pierrette, Roger, Normand et Charlotte.

03-09-98 Jean-Paul Pilotte, âgé de 60 ans, de Longue-Rive. Époux de Bernadette Tremblay, il était le père de Mario, feu Martian, Sonia, Rachel et Josée.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

Déménagement

Famille de Janita Tremblay et de Réal Emond de Bonaventure à Rimouski.

Prompt rétablissement

- Cécile Boulianne, St-Paul du Nord.
- Jean-Léo Lavoie, Sault-au-Mouton.

Mariages

18-07-98 Sylvain Godin (fils de Gilles Godin et de Réjeanne Brisson) et de Marie-Josée Lacasse (fille de Roger Lacasse et d'Armande Plourde), de Forestville.

29-08-98 Stéphane Boivin (fils de feu Roland Boivin et d'Anne-Marie Hovington) et de Cathy Coulombe (fille de René Coulombe et de Rosette Dufour), de Forestville.

05-09-98 Pascal Desbiens (fils de feu Alain Desbiens et de Julie Tremblay) et de Marie-Claude Brisson (fille de Luc Brisson et de Kathleen Roy), de Ville St-Pierre.

05-09-98 Josée Bouchard (fille de Nicole Lavoie et de Gérard Bouchard) et de Nelson Langis (fils de Madeleine Delair et de feu Louis-Philippe Langis), de Ste-Anne-de-Portneuf.

Voeux sincères de bonheur aux nouveaux époux.

Un exemple de détermination

Il y a quelques mois, on pouvait rencontrer Paul-Émile Parisée marchant sur les trottoirs de notre village. Au début, il était hésitant, il se fatiguait rapidement et devait prendre souvent des pauses.

Mais les semaines ont passé et Paul-Émile a repris du poil de la bête. C'est maintenant d'un pas assuré qu'il fait le même trajet, l'oeil alerte et le pas léger.

Que de détermination il lui a fallu pour en arriver là! Bravo à Paul-Émile pour sa détermination et sa tenacité!

Nouvelles de nos commerces

Le Café de la place, de Ste-Anne-de-Portneuf, appartenant à Danielle Lamarre est depuis le 7 septembre dernier, propriété de Nadia Bouchard.

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Journal communautaire de Ste-Anne de Portneuf

Nouvelles d'icitte



PHOTO : Thérèse Fournier

8 heures moins quart

30 OCTOBRE 1998, Vol. XXII, No. 2

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

30 Octobre 1998 Vol. XXII No.2

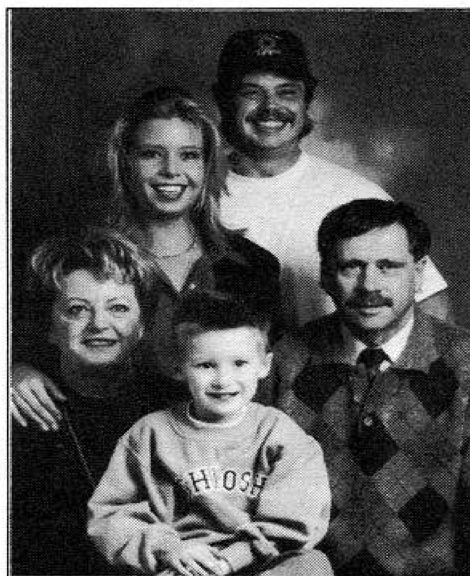
Claudine Emond et Conrad Charron, treize ans en affaires déjà

■ Texte : *Denise Fournier*

Tous les gens du secteur se rappelleront de Claudine Emond, la première coiffeuse pour hommes du secteur à tenir pignon sur rue à Ste-Anne-de-Portneuf dans les années 1980. Claudine et son mari, Conrad Charron ont quitté notre municipalité en 1984 pour aller s'établir à Neufchâtel, en banlieue de Québec.

Un an plus tard, ce couple démarrait leur entreprise "CPM Charron Inc." Tout d'abord concentrée dans les contrats de déneigement pour les villes de la communauté urbaine de Québec, ainsi que le déboisement pour le Canadian National, cette compagnie devient progressivement une spécialiste du scellement de fissures et de joints du réseau routier.

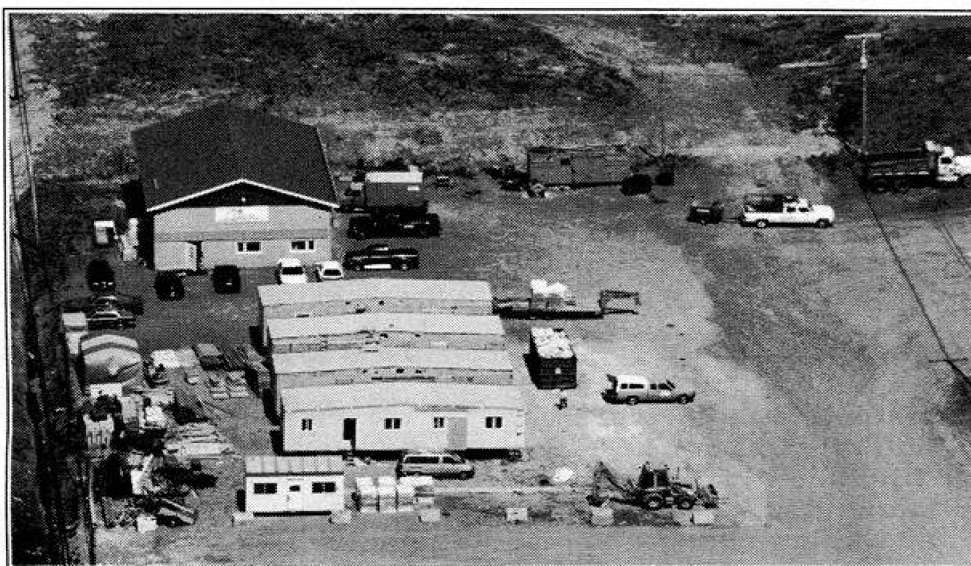
Ayant son siège social à Bernières, CPM Charron Inc. emploie actuellement vingt-cinq travailleurs. Au bureau, on retrouve deux ingénieurs dont un, Stéphane Pelletier à la direction générale de l'entreprise, une technicienne en administration (Mélanie Charron), une contrôleure (Claudine) et le président de la compagnie, Conrad. La balance des employés se répartit sur les chantiers. Actuellement, ceux-ci sont localisés à Bersimis, à Montréal et à Contrecoeur. Le premier concerne le démantelement et la réinstallation de roulottes en bureaux sur le chantier alors que le deuxième touche le scellement de joints de dalles de béton et de fissures et le troisième touche la réparation en surface et en profondeur de chaussées déjà construites. Cette dernière équipe oeuvre, à tous les ans, de mai à octobre. Un autre contrat récemment obtenu est celui de la réfection du stationnement de la Sûreté du Québec dans la vieille capitale.



Claudine et Conrad entourés de Mélanie, Pascal et Conrad Jr.

En mars 1998, la compagnie CPM Charron Inc. a atteint la qualité 1S0 9002 dans l'exécution de ses travaux. Elle vient d'ailleurs de procéder à l'acquisition d'une machine à sceller de conception américaine (un investissement de l'ordre de 25 000 $). Elle est d'ailleurs la seule au Québec et dans les provinces avoisinantes à posséder un tel équipement. Le directeur général a dû effectuer un stage de trois jours en Ohio pour s'initier à ce nouvel appareil et son concepteur est venu à son tour passer trois jours au Québec pour en expliquer le fonctionnement. Les entrepreneurs américains utilisent beaucoup les dalles de béton dans leurs travaux routiers. Ici, au Québec, le Ministère des Transports est appelé à utiliser de plus en plus ce revêtement dont la longévité a été testée et est reconnue aux USA.

Au début de l'automne, les contrats de scellement se terminent et ceux de déneigement à la Ville de Sainte-Foy prennent la relève une fois la neige arrivée.



Une entreprise en pleine expansion...

Suite page suivante ▶

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

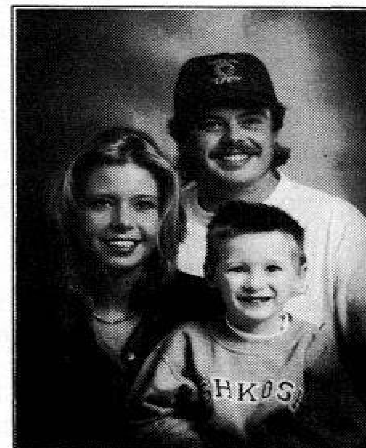
...suite



De gauche à droite :
Guy Simoneau, Conrad Charron, André Fortin, Pierre Houde, Yannick Fortin, François Gagné, Réjean Rondeau et Pascal Charron

Alors que leur seule fille Mélanie oeuvre dans l'entreprise familiale, et continue ses études à temps partiel pour l'obtention d'un bacc. en administration à l'Université du Québec à Lévis, le fils Pascal travaille en Roumanie pour la compagnie Trylon. Il revient ces jours-ci dans sa famille après sept mois d'absence, pour un congé de deux semaines. Il serait bien resté plus longtemps là-bas mais l'entreprise avait trop d'avance dans ses travaux pour retarder leurs congés... Pascal se retrouvait en pays de connaissance en Europe de l'est., car trois de ses co-équipiers avaient déjà travaillé avec lui au Québec. Pascal est le père d'un charmant gamin de cinq ans, Conrad Jr, lequel demeure, selon Claudine, trop loin (Ste-Catharines, Ontario). Et Mélanie, en plus qui décide de s'exiler, en janvier prochain, à Calgary pour y apprendre l'anglais et terminer ses études universitaires... L'éloignement et la langue sont cependant des barrières, facilement franchissables lorsqu'on y met le temps et la bonne volonté.

Des rêves pour l'avenir? Entre autres, pouvoir se spécialiser, avec leur nouvel équipement dans l'équipement de



Mélanie, Pascal et Conrad Jr.

dalles de béton et pouvoir déménager plus près du siège social de leur compagnie sur la rive sud du St-Laurent. Vaillants et déterminés comme ils sont, nul doute que Claudine et Conrad parviendront à concrétiser, à court terme, ces deux projets. ■

Chronique poésie



■ Par ***V.S. Hezaran***

À partir de ce numéro, je propose aux lecteurs de *Nouvelles d'icitte*, un poète québécois et des extraits de son œuvre. Bien que certains poètes soient plus connus, je procède par ordre chronologique et je retourne au Régime français, dont j'arrondis la date arbitrairement à 1600. Nous sommes à l'époque de la colonisation où Champlain, représentant du roi de France en Nouvelle-France, rêve de fonder un pays et les compagnies d'établir un poste de traite et de s'enrichir avec le commerce des fourrures.

MARC LESCARBOT (1580? - 1630?)

Ami de Champlain et de Poutrincourt, l'avocat Marc Lescarbot fonde avec eux l'Ordre du Bon Temps. Il est de tempérament joyeux. Il est philosophe à la Montaigne et poète d'humeur rabelaisienne. Ses écrits historiques sont dans le but d'attirer des colons dans la Nouvelle-France. Il est le premier à écrire de la poésie en terre d'Amérique. Assez gauche comme poète, mais jovial comme bonhomme, il rappelle les poètes de la Renaissance.

Terre de France-Nouvelle

...La terre y est plantureuse,
Pour rendre la gent heureuse
Qui la voudra cultiver.
Il ne reste qu'à trouver,
Bon nombre de jeunes filles
À porter enfants habiles

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Du côté municipal

La Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf délégue son agente de développement rurale à une deuxième session de formation

La Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf a délégué son agente de développement rurale, Marie-Laure Pilette, à une deuxième session de formation donnée par Solidarité rurale sous le thème "La ruralité, ça se développe".

Une cinquantaine d'agents-es de tout le Québec ont participé, du 19 au 21 octobre dernier, au Mont Orford, à cette formation qui leur aura permis de connaître, comprendre et approfondir les différentes étapes d'un processus de développement, tant pour un projet que pour la rentabilisation globale de communautés rurales. Trois séminaires ont porté sur les thèmes suivants : les services de proximité, les produits du terroir et la créativité. Des kiosques d'information ont permis aux participants-es d'illustrer leurs projets et leurs réalisations ainsi que d'échanger leurs bons coups et leurs outils de travail.

Faute de temps disponible, notre agente n'a pu participer qu'à une journée de formation.

Les contribuables ne s'affichent pas...

De 70 à 72 propriétaires de Ste-Anne-de-Portneuf n'afficheraient pas leurs numéros civiques à l'entrée de leurs résidences. Une lettre a été envoyée par la municipalité à chacun d'entre eux afin qu'ils remédient à la situation. ■

Nouvelles des organismes

Les jeunes veulent avoir leur maison à Ste-Anne-de-Portneuf

Le Comité jeunesse de Ste-Anne-de-Portneuf travaille depuis maintenant un an à un projet d'une maison des jeunes dans un local situé à l'arrière de l'Accueil.

L'initiative a été amorcée avec l'aide des travailleurs du quartier du Centre de santé des Nord-Côtiers. La réalisation de ce projet nécessitera quelques travaux mineurs et l'appui de la population ainsi que des institutions du milieu. Elles seront sollicitées au cours des prochains mois afin de pouvoir concrétiser le projet dans les premiers mois de 1999.

La crèche communautaire

Le Comité de la crèche communautaire de l'église de Ste-Anne-de-Portneuf invite tous les gens intéressés à fabriquer une réplique miniature de leur maison à débuter leurs travaux de bricolage afin de les amener au presbytère dans les prochains mois.

Le groupe est toujours à la recherche de bricoleurs intéressés à confectionner, moyennant paiement, des maisonnettes pour les autres.

Prière de s'adresser, pour plus d'informations, aux responsables : Thérèse Dubé (238-2867) ou à Sylvianne Tremblay (238-5251).

La bénévole de l'été à Ste-Anne-de-Portneuf

Le Centre d'action et de développement communautaire "Les Productions de l'Accroche-coeur", en concertation avec d'autres groupes du milieu, a désigné, Céline Tremblay-Dixon comme étant la bénévole de l'été 1998 à Ste-Anne-de-Portneuf pour son implication constante dans le Musée faunique et la boutique d'artisanat à l'édifice municipal de Ste-Anne-de-Portneuf. Merci à Céline pour sa tenacité, sa détermination et son dévouement. ■

PROMOTION D'HIVER

Restaurant Le Rivage
Ste-Anne-de-Portneuf

À **tous les samedis** à compter du **31-10-98**

Vous commandez		Vous obtenez
1 pizza 9" garnie	▶	1 pizza 11" garnie
1 pizza 11" garnie	▶	1 pizza 13" garnie
1 petite poutine	▶	1 grosse poutine

Participation au tirage à chaque vendredi d'un menu du jour/ semaine avec tout achat de 5 $ et plus.

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Daniel Zbinden : quatre mois de recherche à Ste-An

■ Recherche : *Denise Fournier*



Daniel Zbinden réside depuis maintenant quatre mois à Ste-Anne-de-Portneuf. Il est d'ailleurs le premier à avoir étrenné le terrain de camping sauvage de l'Association pour la Sauvegarde du Chemin Forestier de la Rivière-Portneuf, situé non loin de la guérite, à l'entrée de la route forestière. Il repartira d'ici quelques jours pour la Suisse et notre équipe a crû que cela vous intéresserait d'en connaître davantage sur son travail.

JNI : Pourquoi avoir choisi Ste-Anne-de-Portneuf?

DZ : *Le bruit de fond dans le secteur Grandes-Bergeronnes et Tadoussac était un obstacle sérieux et presque permanent, même quand je travaillais pendant la nuit pour faire des enregistrements d'une meilleure qualité. Ce bruit est causé principalement par le trafic maritime autour de la station des pilotes aux Escoumins, mais aussi par les bateaux de tourisme et les traversiers. Un navire à une distance de 10 km fait assez de bruit pour rendre impossible l'enregistrement des baleines.*

Par contre, Ste-Anne-de-Portneuf est loin de la station des pilotes, les excursions de baleines sont moins fréquentes et le traversier de Forestville est assez loin. En plus, il y a une marina très sympa.

JNI : As-tu été influencé dans cette décision?

DZ : *J'ai parlé à plusieurs scientifiques quelques-uns très connus sur la Côte-Nord avant de décider du nouvel endroit pour ma recherche. En général, les biologistes aiment beaucoup le secteur de Ste-Anne-de-Portneuf parce que c'est un endroit avec peu d'activités touristiques, un endroit pittoresque avec un caractère original, un endroit idéal pour des excursions scientifiques. Certainement, les avantages d'avoir une marina bien protégée près d'un habitat peu dérangé avec une diversité de baleines augmentent beaucoup l'attrait de Ste-Anne-de-Portneuf pour les biologistes.*

JNI : As-tu travaillé seul toute la saison?

DZ : *Même si ce projet n'est pas en collaboration avec le GREMM, on a des liens très amicaux et on se parle assez fréquemment surtout au sujet de la bioacoustique. Au début, dans la saison, deux étudiants de l'Université de Bâle sont venus m'assister pour les enregistrements et l'analyse des sons.*

JNI : Comment se déroule une journée régulière de travail pour toi?

DZ : *Il n'y aura pas une journée de travail régulière pour moi parce que tout mon travail est dirigé par le temps et la mer. S'il pleut, je risque de perdre l'enregistreur et d'autres équipements à cause de l'humidité et s'il y a trop de vagues, l'hydrophone bouge sous l'eau et il enregistre le son de son propre déplacement, ce qui est malheureusement très semblable à quelques sons des rorquals communs.*

Si la météo est bonne, je me lève à quatre heures du matin pour quitter la marina juste avant le lever du soleil. Je cherche les baleines à l'aide des jumelles et des oreilles puisqu'on peut entendre le souffle à des grandes distances si la mer est calme. Quand je trouve des rorquals, je les observe d'une certaine distance pour déterminer leur comportement et leur déplacement dans l'estuaire. Après ça, je vais naviguer sur une position ou j'écoute le monde de l'autre côté du miroir avec les écouteurs. Si les rorquals sont assez proches, je commence l'enregistrement et en même temps, je prends note à l'aide d'un dictaphone de diverses informations comme l'espèce, le nombre d'animaux, leur distance, le comportement et la position GPS ainsi que la profondeur de l'hydrophone et d'autres données importantes. La date et le temps sont enregistrés automatiquement par l'enregistreur digital. Si un des animaux s'approche du zodiac, on va faire une photo d'identification.

JNI : Et le travail hors de l'eau, en quoi consiste-t-il?

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

e-de-Portneuf

DZ : De retour dans la roulotte, nous regardons les enregistrements sur l'ordinateur à l'aide d'un logiciel particulier qui permet d'examiner la bande de fréquence et la durée exacte d'un signal acoustique même si ce son ne peut pas être entendu par les hommes, disons si c'est un signal de très basses fréquences. Il faut entrer toutes les observations du jour dans l'ordinateur ainsi que les résultats de l'analyse spectrale. De plus, il faut faire le maintien de l'équipement, charger les batteries de l'enregistreur, de l'amplificateur et du dictaphone, préparer les cassettes pour le prochain jour et toutes sortes de petits travaux. Pendant l'été, je travaille aussi à un dossier d'enseignement que je fais pour la Coalition Suisse pour la Protection des Baleines. S'il reste un peu de temps, je vais lire un article scientifique ou écrire une lettre à mon professeur ou d'autres scientifiques. La communication parmi la communauté scientifique à travers le monde est essentielle pour un projet sérieux. La dernière chose du jour avant de me coucher, c'est écouter la météo de la Garde Côtière pour le lendemain à la radio VHF.

JNI : As-tu atteint tous les objectifs que tu t'étais fixés?

DZ : Pas facile de répondre... car je n'ai pas encore vérifié tous les enregistrements. Actuellement, j'ai 20 h d'enregistrement et la plupart contiennent beaucoup de bruits de fond. Avec ce que j'ai vu, à date, dans mon analyse, à l'aide de l'ordinateur, je ne pense pas que je les ai tous atteints.

JNI : Et comment ont été tes liens avec les gens d'ici?

DZ : C'est très agréable. Je trouve que les gens sont très accueillants et recevants (je commence à intégrer des expressions québécoises dans mon vocabulaire...). Je me trouve vraiment bien au village. Je me suis fait des amis, André (le gardien), Yvon (le capitaine), votre famille...) Ce sont des gens très serviables. Avec Yvon, on se tient en contact à tous les jours. J'ai eu aussi une aide extraordinaire du Centre communautaire L'Accroche-coeur qui m'ont facilité le travail et m'ont acheminé mon courrier (poste et Internet), mes appels, mes "fax".



Rorqual à bosse, à Tadoussac. *Photo : Daniel Zbinden*

JNI : Tu as ententu parler du projet de dérivation partielle de la Rivière-Portneuf. Quels impacts cela peut-il avoir, selon toi, sur notre rivière?

*DZ :Un impact très probable sur l'écosystème à l'embouchure de la rivière où la quantité de bouffe pour les poissons va être réduite au fur et à mesure que la quantité d'eau sera réduite. Actuellement, il y a une faune très riche à cet endroit et on y retrouve très fréquemment des petits rorquals * qui ont une connaissance très précise de la chaîne alimentaire qui s'y trouve. Quand je fais des excursions le long du banc de sable, il y a deux points où on retrouve beaucoup de plancton : Pointe-à-Boisvert et l'embouchure de la Rivière-Portneuf.*

JNI : Comptes-tu revenir ici en 1999?

DZ : Je vais revenir pour continuer s'il n'arrive rien d'extraordinaire (ex : maladie...). Il me reste encore un peu de fonds pour l'année prochaine et je vais faire d'autres démarches cet hiver. Je travaillerai en Suisse pour la Fondation pour la protection des baleines jusqu'au printemps et je reviendrai à Ste-Anne-de-Portneuf en mai ou juin 1999. Ça va être plus facile car j'aurai alors fait tous mes contacts et que je connais maintenant plus de gens...

JNI : Et le projet de film?

DZ : Une amie réalisatrice de la London Films Academy m'avait offert, de faire un film, en 1998, sur les baleines et sur mon projet. J'ai hésité car c'était ma première année ici à Ste-Anne-de-Portneuf et je crois que cela représente beaucoup de démarches avant de se réaliser. Elle pourrait faire un court-métrage pour offrir ensuite un long-métrage à la télévision Suisse. On va se contacter cet hiver et ce sera peut-être remis en 1999.

Merci Dany!

* Ces petits rorquals mesurent environ 24" de long.

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Nouvelles d'ici et d'ailleurs

Naissances

26-07-98 Jean-Philippe Brisebois-April, fils de Michel April et de Guylaine Brisebois, des Escoumins.

04-08-98 Maxime, fils de Jimmy Tremblay et de Mélanie Tremblay, de Forestville.

04-09-98 Une fille pour Chantal Simard et de Jasmin Larouche, de Forestville.

10-09-98 Un garçon pour Isabelle Soucy (fille de Marise Tremblay et de Pierre Soucy) et de Daniel Martel, de Forestville.

22-09-98 Noémi fille de Julie Tremblay (fille de Bérengère et de Paul-André Tremblay) et de Luc Tremblay (fils de feue Thérèse Moreau et de Jean-Noël Tremblay), de Ste-Anne-de-Portneuf.

22-09-98 Mégan Deschênes, fille de Manon Tremblay et Jeannot Deschênes, de Forestville.

28-09-98 Une fille pour Katia Bergeron et Éric Tremblay, des Escoumins.

01-10-98 Christopher Bouchard-Nuckle, fils de Stéphane Nuckle et de Stéphanie Bouchard, de Shawinigan.

Décès

26-08-98 Jules-Émile Lévesque, âgé de 81 ans, de Forestville.

25-09-98 Mgr. Donat Gendron, âgé de 85 ans, de Baie-Comeau et curé pendant de nombreuses années de la paroisse de Grandes-Bergeronnes.

28-09-98 Lucien Boulianne, âgé de 63 ans, des Escoumins. Il était l'époux de Monique Caron et le père de Denis, Johnny et Josée.

30-09-98 Yvonne Boulianne, âgée de 91 ans, de Grandes-Bergeronnes. Elle était l'épouse de feu Thaddée Gagnon.

03-10-98 Carl Thiffeault, âgé de 29 ans de Forestville. Il était le fils de feue Rose-Hélène Foster et de Donald Thiffeault et le frère de Marc et Marlène.

04-10-98 Jeannine Gagnon, âgée de 66 ans, de Colombier. Elle était l'épouse de feu Adélard Bouchard.

04-10-98 Élisa St-Laurent, âgée de 94 ans, de Ste-Anne-de-Portneuf. Elle était l'épouse de feu Florian Lavoie et la mère de Bertin, de Gaétan, de Florent, de Solange et de feue Madeleine. Native de Causapscal, Mme Lavoie est arrivée sur la Côte-Nord en 1938.

06-10-98 Morel Lapointe, âgé de 79 ans, de Grandes-Bergeronnes. Il était l'époux de Laura Gagnon.

06-10-98 Nazarin Lapointe, âgé de 74 ans, de Forestville. Il était le fils de feu Napoléon Lapointe et de feue Marie Lavoie et le frère de Rita, Charlotte et Rosario, de Grandes-Bergeronnes.

09-10-98 Yves (Charlo) Imbeault, âgé de 72 ans, de Forestville. Il était l'époux de Paula Chamberland et le père de Réjean, Lili, Louis et André.

12-10-98 Simone Beaulieu, âgée de 93 ans, de Chicoutimi anciennement des Escoumins. Ele était l'épouse de feu Georges Imbeault.

COUPON D'ABONNEMENT

Nom: ____________________

Prénom: ____________________

Adresse: ____________________

____

____

__Coût d'abonnement :__*

15 $ par année au Canada
et **17 $** pour autres pays.
(Particuliers)
30 $ (Min., organismes, etc.)

* *TVQ incluse.*

__Paiement:__

«Nouvelles d'icitte»
C.P. 310, Ste--Anne-de-Portneuf, G0T 1P0

Nouvelles du journal

Campagne de financement

L'équipe du journal a eu la belle surprise de recevoir dernièrement dans son courrier, un chèque de 100 $ de l'une de ses abonnées. Ça n'arrive évidemment pas à tous les jours... mais cela surviendrait plus souvent qu'on ne s'en plaindrait pas... Merci à tous ceux et celles qui pensent à nous en ces jours difficiles où l'autofinancement n'est pas toujours évident.

Qui est donc Vartan Hézaran?

Dans la dernière édition du journal, un texte intitulé "Un montréalais à Ste-Anne-de-Portneuf" figurait sous la plume de Vartan Hézaran.

Pour votre information, ce nouveau collaborateur est professeur en français et en histoire dans une polyvalente de la métropole et journaliste dans un média communautaire turc, Bizim Anadolu..

Nouveaux abonnés

- Annie Tremblay, St-Félix d'Otis
- Éric Tremblay, Otterburn Park

Prochaine date de tombée
▶▶▶ **9** novembre 1998
Prochaine date de sortie
▶▶▶ **27** novembre 1998

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

M. Guy Julien cible de nouveaux produits et de nouveaux marchés

M. Guy Julien, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, accorde une subvention de plus de 150 000$ en faveur de l'entreprise "Les Crabiers du Nord Inc." Cette somme contribuera à la réalisation d'un projet d'expérimentation d'une méthode de transformation de la mactre de Stimpson et de son introduction sur le marché taïwanais. Ce montant représente 60 % des dépenses admissibles dans le cadre du "Programme de développement des pêches et de l'agriculture commerciale".

Le caractère innovateur de ce projet, tant en ce qui a trait à l'espèce choisie qu'à la façon dont elle sera traitée en usine, a particulièrement retenu l'attention du ministre. "La volonté de l'entreprise d'exploiter une espèce abondante et disponible et de diversifier les opérations de transformation correspond parfaitement aux orientations prises par les intervenants du Réseau pêches et agriculture Québec", a tenu à souligner M. Julien.

Cette nouvelle exploitation permettra à l'entreprise de maintenir les cinquante emplois en usine pour une période de huit à douze semaines supplémentaires.



Les retombées seront tout aussi bénéfiques pour les pêcheurs, puisque l'entreprise prévoit acquérir environ 800 000 livres de mactre de Stimpson.

La commercialisation des produits des Crabiers du Nord Inc. a été confiée à une autre entreprise, Les Pêcheries Manicouagan Inc., qui possède une solide expérience dans ces domaines. "Voilà une autre preuve que l'entreprise qui croit au partenariat n'hésite pas à mettre toutes les chances de son côté pour faire de cette expérience un franc succès", a déclaré M. Julien.

Notons d'ailleurs que l'entreprise "Les Crabiers du Nord Inc.", située à Ste-Anne-de-Portneuf, dont l'activité principale est la transformation du crabe des neiges en section, provient de la restructuration des différentes unités des Pêcheries Manicouagan Inc. ■



Photos : Luc H. Pigeon

Tiguedou Pac Sac part en tournée avec Barbots et Sarah

Bien qu'elle travaille actuellement presqu'en catimini, la troupe Tiguedou Pac Sac n'en continue pas moins de produire et de diffuser ses productions dans les diverses régions du Québec.

Présentement, ce sont deux productions pour l'enfance et la jeunesse que la troupe présente aux spectateurs québécois. La première est "Sarah", une pièce qui a déjà été vue par un millier de jeunes enfants de 5 à 9 ans. Et la deuxième, qui est la "toute dernière" de Tiguedou s'intitule "Barbots" et traite de la difficulté de communiquer et de se retrouver différent des autres. La relation entre un demi-frère et une demie-soeur où tantôt ils boudent, tantôt ils jouent dans un univers où les histoires et le dessin sont rois. Cette production permet à un comédien qui a fait ses premières armes avec Tiguedou Pac Sac à son théâtre d'été de Tadoussac et dans le théâtre pour enfants (Affaire classée et L'Histoire d'un nain qui ne voulait pas grandir) Dany Pigeon, de reprendre du collier et de revenir faire une incursion dans le monde de l'imaginaire.



Photo : Pierre Rambaud

Dany dans le rôle d'un échassier.

Les membres de l'équipe se disent bien contents de retrouver leur vieux copain et Dany, lui, ne serait pas fâché la fin de semaine et les congés de troquer son masque de fonctionnaire pour celui de comédien.

À court terme, Barbots sera présenté à l'Anglicane de Lévis, tandis que Sarah, elle, se retrouvera dans différentes structures d'accueil de la région montréalaise. ■

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Journal communautaire de Ste-Anne de Portneuf

Nouvelles d'icitte



PHOTO : Thérèse Fournier

L'année va être longue...

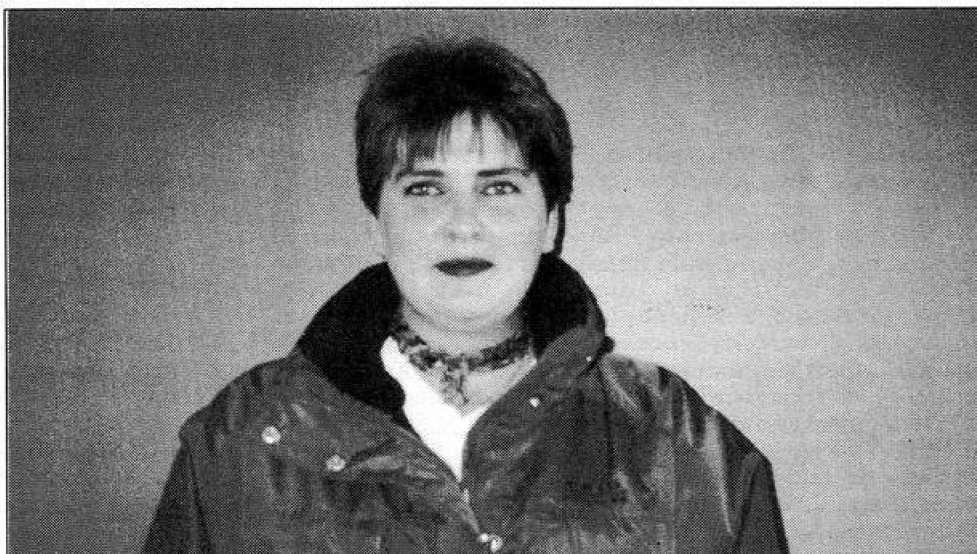
27 NOVEMBRE 1998, Vol. XXII, No. 3

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

LUCE BOUCHARD, CANTINIÈRE

■ Texte : *Denise Fournier*



Une nouvelle entreprise vient de voir le jour à Ste-Anne-de-Portneuf. Propriété de Luce Bouchard, Cuisine-satellite a été fondé le 2 septembre dernier et débutera officiellement ses activités le 23 novembre prochain. Ce service de popotte roulante vient de signer une entente avec la Scierie Jacques Beaulieu Ltée. (Kruger), de Longue-Rive, lui accordant l'exclusivité de la vente de repas sur ses lieux de travail. Le menu du jour qui se vend ordinairement 6 $ reviendra à 5 $ si le travailleur le prend pour cinq jours d'affilée (à noter que le tout comprend la soupe, le mets de base, le dessert, thé ou café et que les taxes sont incluses dans ces prix). L'équipe pourra même travailler sur deux quarts de travail. Un seul choix est offert mais il est possible, pour un groupe, de procéder à une demande spéciale.

Après avoir oeuvré dans un projet "Jeunes volontaires" dans le journal "L'implicateur rural" à Sault-au-Mouton, Luce a travaillé pendant un an et demi comme cuisinière et serveuse au restaurant "La Virée" et ensuite pendant trois ans comme serveuse au bar "La Virée" à Longue-Rive. Suite à sa rencontre avec Alain Dufour (fils de Rose-Emma Lavoie et de Louis-David Dufour), elle s'établit à Ste-Anne-de-Portneuf en 1996 et élève depuis son jeune fils de dix-neuf mois, Daniel.

Depuis quelque temps, Luce rêvait d'être son propre patron. Elle a concrétisé ce projet grâce à l'aide de son cousin Michel Savard lequel l'a aidé à monter son plan d'affaires. Elle n'a pas encore trouvé le temps de suivre le cours "Lancement d'une entreprise" mais elle compte bien le faire un jour prochain.

Après avoir obtenu un prêt de la SOCA (Société du crédit commercial autochtone) et une subvention du programme PDEA (Programme de développement économique autochtone), Luce a procédé à l'achat du matériel nécessaire au démarrage de son entreprise. Une cuisine mobile incluant tous les appareils électroménagers constitue le principal équipement. Tout se fait à l'intérieur de



cette mini-cuisine : préparation des repas, livraison, service à la clientèle... Luce assume la coordination et la livraison alors que sa seule employée, Aline Gagnon-Dufour, y oeuvre comme cuisinière.

Le territoire que cette nouvelle entreprise compte desservir est celui situé entre Tadoussac à Chutes-aux-Outardes. Le service de traiteur est également offert à toute la clientèle.

Les autres clients qui seront desservis par Cuisine-satellite seront les résidents des HLM, les professeurs (en 1999), les familles pour leurs réceptions, les repas d'organismes (anniversaires, mariages...). Les événements à couvrir? Les festivals, les fins de semaines du caplan à Ste-Anne-de-Portneuf, etc.

Fille de Lynda Tremblay (Christian) et de Lionel Bouchard, de Longue-Rive, Luce est bien connue des gens du secteur et elle entend bien faire connaître sa popote roulante et les mets-maison qu'elle confectionnera avec sa complice Aline. Au menu : tourtière, cipâte, choux roulés, mets chinois, ragoût aux pâtes, brochettes, etc. De quoi vous donner l'appétit en attendant de goûter leurs plats une première fois! ■

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

NOUVELLES DES ORGANISMES

Restructuration à la Coopérative funéraire de la Haute Côte-Nord

La Coopérative funéraire de la Haute Côte-Nord a embauché en juillet dernier M. Sylvain Lachapelle au poste de thanatologue-résident.

Campagne de financement à l'École Mgr. Bouchard

Le conseil d'établissement de l'École Mgr. Bouchard vient de redémarrer sa campagne de financement pour l'organisation d'un voyage culturel en fin d'année. Comme la Commission scolaire de l'Estuaire ne peut plus participer financièrement, une activité de cueillette de bouteilles et de cannettes vides s'est amorcée depuis la mi-novembre. Une somme de 500 $ avait été amassée l'an dernier et les parents espèrent bien atteindre et même dépasser ce montant cette année.

Le tout représente la seule activité de financement pour cette sortie. Il est possible de donner tout au long de l'année et une autre tournée laquelle se chargera d'aller apporter au Dépanneur Cyrille Fortin en précisant que c'est pour les enfants. Les organismes sont également invités à donner leurs bouteilles des partys des fêtes. Il suffit de téléphoner à Lyna Fortin au 238-2752.

Cette campagne de financement vise à aider les familles à défrayer la participation des jeunes écoliers aux activités para-scolaires du printemps 1999.

Comment va le Cercle des fermières de Rivière-Portneuf?

Le Cercle des fermières de Rivière-Portneuf compte actuellement vingt-huit membres alors que celui de Sault-au-Mouton en a dix, celui de St-Paul du Nord vingt-sept, Forestville vingt-cinq, Les Escoumins quarante, Tadoussac trente-six, Sacré-Coeur douze, Grandes-Bergeronnes seize, Colombier onze.

Le Québec compte ctuellement plus de quarante milles (40 000) membres qui ne sont pas toutes des fermières (cultivatrices). Les Cercles des fermières ont été fondés en 1915 par deux agronomes et les premiers groupes ont vu le jour à Chicoutimi, Roberval et à Plessisville.

Le congrès annuel de juillet 1998 s'est tenu à Sherbrooke et trente-deux femmes de la Fédération 19 - Côte-Nord y ont participé.

La sauvegarde et la transmission du patrimoine artisanal est le volet d'activités le plus connu des Cercles des fermières du Québec alors que l'autre volet, la défense des droits des femmes et des familles, est celui qui a retenu l'attention de ce dernier congrès qui a regroupé un millier de femmes du Québec. Parmi les sujets discutés : les agressions sexuelles, le taxage dans les écoles, le suicide (deux recommandations de la Fédération 19 - Côte-Nord), la violence conjugale, l'ouverture 24 h par jour sept jours sur sept, le maintien à domicile, une campagne de sensibilisation aux dangers d'utilisation des téléphones cellulaires dans les véhicules automobiles et un site Internet dès cet automne (cerfer@total.net ou site internet: www.cfq.ca).

À Ste-Anne-de-Portneuf, le conseil d'administration met l'accent sur la formation et offre à ses membres un atelier de broderie sur canevas (bargelo) et un autre sur le tricot (paire de bas). Le tout est gratuit et il suffit de s'inscrire à 238-2008 ou auprès de la présidente au 238-5590..

La fédération 19 regroupe actuellement huit cent huit (808) membres. La majorité des cercles ont subi une baisse dans leurs adhésions. Celui de Ste-Anne-de-Portneuf a connu une hausse en 1998 suite au travail constant des membres du conseil d'administration.

Le repas des fêtes a été fixé au lundi 14 décembre à 18 h et un montant dérisoire sera demandé à chaque participante pour défrayer le coût des aliments. Manon Tremblay a accepté de faire bénévolement avec une équipe la confection du repas.

Autres textes à la page 8

Un hommage à la richesse du cœur

Hommage
Bénévolat-Québec

Québec

Pour souligner l'action des citoyennes et des citoyens qui travaillent bénévolement au service de leur communauté, le gouvernement du Québec, en collaboration avec la Fédération des centres d'action bénévole du Québec, lance la 2e édition d'Hommage bénévolat-Québec.

Cette reconnaissance officielle, décernée dans chacune des 17 régions administratives du Québec, compte 2 catégories. L'Hommage bénévolat-Québec, catégorie Bénévole, met en lumière une ou un bénévole qui s'est distingué par son dévouement au mieux-être de la collectivité. L'Hommage bénévolat-Québec, catégorie Organisme, souligne pour sa part l'apport d'une organisation qui, par son engagement soutenue et la gestion efficace de ses bénévoles, contribue à l'amélioration de la qualité de vie de ses concitoyennes et concitoyens.

Les lauréates et les lauréats seront honorés par le gouvernement du Québec lors d'une cérémonie à l'Assemblée nationale. Cette cérémonie donnera le coup d'envoi de la Semaine nationale de l'action bénévole.

La date limite de réception des mises en candidature est le

11 décembre 1998.

Pour obtenir un document de mise en candidature ou plus de renseignements, communiquez avec l'un des organismes suivants :

Saca

Secrétariat à l'action communautaire autonome du Québec
Région de Québec : (418) 646-9270
Autres régions, sans frais : 1 800 577-2844
Télécopieur : (418) 644-5795
Courrier électronique : saca@saca.gouv.qc.ca

fcabq

Fédération des centres d'action bénévole du Québec
Région de Montréal : (514) 843-6312
Autres régions, sans frais : 1 800 715-7515
Télécopieur : (514) 843-6485
Courrier électronique : facbq@cam.org

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

ET LE SAGITTAIRE VOUS REVIENT!

■ Par : *Nataly Brisson*

Ça y est! C'est parti! Après Denise, la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf a aussi flairé la bonne affaire! Un site web pour la municipalité! Tout le conseil municipal a semblé aimer l'idée...

OUF! Maintenant faut y travailler! Beaucoup de pain sur la planche, beaucoup de choses à dire... Notre municipalité aura un site très volumineux où l'on espère que rien ne sera oublié. Si on se promène sur Internet, nous pouvons constater que peu de municipalités équivalents à la nôtre ont un site web.. et, à ce jour, aucun village de notre genre peut se vanter d'avoir un site ayant l'envergure que le nôtre aura.

Et maintenant

Aujourd'hui, la façon de procéder pour le site a un peu changé. C'est maintenant la municipalité qui prend les décisions concernant le site. Non pas que nous n'avons plus droit de parole! Au contraire, les suggestions sont toujours bienvenues... Je travaille en collaboration avec Marie-Laure Pilette, de la municipalité. Cette dernière est là, tout comme moi, pour que ce site soit un fidèle reflet de notre village.

Organismes... vous aurez votre place!

Sauf que dans un souci de justice, chaque organisme aura un questionnaire à remplir, et ainsi, toutes les informations relatives à ces organismes seront équivalentes.

On va le voir quand le site???

La date de lancement est prévue pour le printemps 1999. D'ici là, nous travaillerons en collaboration, Marie-Laure et moi, pour le contenu.

Y va y avoir quoi là-dedans?

Présentement, nous avons choisi les thèmes suivants :

- L'histoire
- Nos gens
- Notre nature
- Le tourisme

Chacun de ces thèmes se divise en plusieurs thèmes qui eux-mêmes se divisent en d'autres thèmes... un peu difficile de comprendre peut-être pour ceux qui ne sont pas habitués à Internet... mais une fois sur le site, vous verrez que tout sera simple et facile à comprendre.

Comme vous le constatez, nous en sommes encore à l'ébauche du site. Le travail est débuté mais il nous reste encore des choses à déterminer... Donc, je ne peux vous donner avec certitude le contenu exact de ce site...

Je n'ai donc pas plus d'informations pour aujourd'hui... Vous voilà donc un peu plus au courant de ce qui se passe à ce niveau... en attendant de voir le produit terminé et projeté dans l'espace web... et accessible à la planète entière!

Pour vos idées, vous pouvez vous adresser à Marie-Laure à la municipalité. Quand le tout sera plus avancé, quelque part après les fêtes, je vous donnerai quelques informations sur la progression du site, via le journal!

Mais pour l'instant, c'est tout ce que nous pouvons vous dire... c'est donc à suivre!

À bientôt!

NOUVELLES DES ORGANISMES (SUITE)

Le bel âge Ste-Anne-de-Portneuf

Le repas des fêtes des membres du Club de l'Âge d'Or de Ste-Anne-de-Portneuf a été fixé au dimanche le 6 décembre prochain à midi à l'Accueil. Les gens sont priés de se présenter à 11 h 30 et de confirmer leur participation auprès des responsables à 238-2153. Il n'y a aucun coût pour le repas.

Le groupe bénévole du mois

Le groupe bénévole du mois serait le Comité touristique de Ste-Anne-de-Portneuf lequel a réussi, en quelques mois de travail, à réaliser plein d'initiatives, à amorcer le premier tronçon du sentier multi-fonctionnel du Corridor récréo-touristique de la Côte-Nord, à recruter une centaine de membres et quoi encore! Bravo à l'équipe et à son "leader".

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

NADYA BOUCHARD : UNE NOUVELLE FEMME D'AFFAIRES

■ Texte et photo : *Denise Fournier*

Nadya rêvait depuis longtemps d'avoir son entreprise : elle vient de réaliser son rêve en achetant le Café de la place à Ste-Anne-de-Portneuf.

Le défi ne lui fait pas peur. Bien qu'elle ai acheté le commerce en fin de saison, Nadya multiplie les initiatives et désire augmenter sa clientèle. Elle a commencé à publiciser ses menus-trio, à bas prix, à souligner la fête de l'Halloween et prépare d'autres surprises pour ses clients pour les prochains mois. Aidée des membres de sa famille et de son mari André Jacques, Nadya s'investit à fond dans son entreprise et a bien hâte à l'été prochain pour vivre sa première saison estivale dans le monde des affaires et accueillir la clientèle touristique.

Âgée de 26 ans, Nadya a vécu, à date, plusieurs expériences de travail tant comme serveuse au restaurant "Chez Pitchounette" à Forestville pendant trois ans, que comme aide-cuisinière et cuisinière à l'Auberge du Grand Bec à Ste-Anne-de-Portneuf. Elle se retrouva aussi aide-pâtissière et caissière à la Boulangerie Au p'tit four, caissière à l'Épicerie Suzanne Tremblay et pépiniériste au Centre sylvicole de Forestville

Elle explore depuis quatre ans le métier de maman et sa fille Catherine accapare une grande partie de son temps.

Elle déborde d'idées pour l'année à venir...



Nadya : une nouvelle entrepreneure qui aime les défis.

Notre jeune femme d'affaires déborde d'idées pour l'année à venir mais elle demeure discrète sur ses projets. Elle attend d'être certaine avant d'en faire la promotion.

Déterminée, vaillante et disciplinée, Nadya a de l'énergie et de l'enthousiasme à revendre. Son équipe de travail la soutient et le succès l'attend sûrement au tournant.

Nadya offre également depuis peu le service de traiteur à prix compétitif et elle a déjà, à son actif trois contrats pour la période des fêtes. ■

DU CÔTÉ CULTUREL

À ne pas manquer...

Concert de Noël de la Chorale Valenti sous la direction musicale d'Isabelle Lavoie avec artiste invitée : Guylaine Girard, soprano à l'église de Forestville, dimanche le 6 décembre 1998 à 20 h.

Billets en vente (10 $) auprès des membres de la chorale.

Un événement unique et un privilège pour les citoyens du secteur.

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

DU CÔTÉ MUNICIPAL

Implantation d'une maison des jeunes à Ste-Anne-de-Portneuf

La Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf a décidé d'appuyer l'implantation d'une maison des jeunes à Ste-Anne-de-Portneuf. Elle a accepté de fournir un local au groupe concerné, soit l'entrepôt de l'Accueil et elle verra, dans son prochain budget annuel, qui sera adopté en décembre quel montant elle versera à cette initiative.

Petites nouvelles municipales

• La Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf a accepté de défrayer la somme de 850 $ pour l'entretien de son chemin menant à la marina pour l'année 1998.

• Une entente de dix ans a été signée avec Les Emballages Stone pour le lot 287 (où se trouve la tour de radio). Le tout représente un revenu annuel de 1 000 $/an versé par Radio-Côte-Nord.

• Une partie du lot 356 (c'est-à-dire 302.7 M en superficie totale) faisant partie du terrain Boulianne a été vendu à Gina Murray au prix de 618,85 $ pour l'accommoder pour l'achat de la maison Boulianne afin que le terrain corresponde aux normes d'urbanisme.

• Le contrat pour le chalet des sports et la patinoire a été accordé pour une deuxième année consécutive à Gérard St-Gelais lequel recevra 325 $/semaine de la mi-décembre à la fin de l'hiver.

• La gestion du programme d'embauche de l'agente de développement rural a été transféré du Ministère des régions au CLD (Centre local de développement) de la Haute Côte-Nord lequel a accepté de reconduire le contrat aux mêmes conditions.

• Le contrat de déneigement des rues a été accordé aux Constructions C.M.M. de Ste-Anne-de-Portneuf pour un montant de 45 906,46 $ pour trois ans pour 1999-2000-2001. La même entreprise avait obtenu ce contrat (plus le déneigement de la cour de la fabrique) à un montant de 43 533,87 $ pour 1996-1997-1998.

• Le service Internet a été récemment installé au bureau de l'agente de développement rurale et le sera également en 1999 au bureau du directeur général.

• Le maire de Ste-Anne-de-Portneuf aura dorénavant son bureau à l'Accueil et il le prêtera une fois par mois au représentant du Carrefour-jeunesse-emploi.

• Un règlement a été déposé concernant le nouvel horaire des employés du bureau de la municipalité. L'horaire sera désormais le même que celui de l'été : du lundi au jeudi de 8 h 15 à 12 h et de 13 h à 16 h 30 et le vendredi, de 8 h 15 à 12 h.



VOUS CÉLÉBREZ UN ANNIVERSAIRE?

* * *

VOUS ORGANISEZ UNE RÉCEPTION?

* * *

VOUS PENSEZ À UN SOUPER OU UNE SOIRÉE DU TEMPS DES FÊTES?

362, Principale C.P. 8
Rivière-Portneuf (Québec) G0T 1P0
Tél : (418)238-2021
Tél : (418)587-3321

NOUS VOUS PROPOSONS :

• Un service personnalisé
• Un endroit et une atmosphère uniques en région
• Un choix de menus appropriés ou une table d'hôte (4 services)

Suggestions de menus :

• Choix d'une entrée
(trio de salade ou fromage ou crudités ou feuilleté d'escargots crème d'ail)

• Choix d'un potage (crème de brocoli, potage au gré du vent, crème de champignons)

• Menu principal : a) Fondue chinoise .... 15,95 $
ou b) Duo de brochettes .... 17,95 $
ou c) Roastbeef au jus .... 17,95 $
ou d) Dinde et farce .... 13,95 $
ou e) Combo pizza et spaghetti .... 12,95 $

• Choix d'un dessert (coupe de fruits frais ou délice du chef)

• Thé, café ou infusion

* Si vous avez d'autres goûts culinaires, nous saurons vous satisfaire

« Venez fêter et vous amuser chez-nous, comme si c'était chez-vous»

- RÉSERVEZ TÔT -

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

THÉRÈSE RIOUX-LÉVESQUE : UNE ARTISTE DANS L'ÂME

■ Texte : *Estelle Garon*

Les amateurs de musique traditionnelle de la Haute Côte-Nord connaissent depuis longtemps grâce à CJBR-radio,, Thérèse Rioux, la violoniste. Et Thérèse Rioux, de Forestville est bien cette même musicienne aux doigts magiques qui manie l'archet d'une façon exceptionnelle et qui a fait danser plusieurs générations tant de la rive sud que de la rive nord.

J'ai essayé de brosser un portrait réaliste de Thérèse Rioux-Lévesque et j'espère vous donner le goût de connaître cette femme si attachante.

Petite histoire

Thérèse Lévesque est la benjamine d'une famille de sept enfants. Ses parents, Angèle Bélanger et Adélard Lévesque, étaient natifs de St-Gabriel de Rimouski, bien heureux de cette belle petite fille qui, toute jeune, adorait la musique.

Déjà, à quatre ans et demi, cette gamine écoute la musique à la radio, fredonne les airs, s'imagine un violon. Son père en est si heureux qu'il lui achète un beau petit violon qu'il payera 15$. Alors commence la carrière de Thérèse. À cinq ans, elle joue des quadrilles et fait danser le canton. À six ans et demi, elle joue un quadrille devant la troupe de Jean Grimaldi venue présenter un spectacle à la salle paroissiale du village. M. Grimaldi est réellement impressionné par ce petit bout de femme qui manipule l'archet si adroitement; elle est dotée de l'oreille absolue, ce qui signifie en musique qu'elle a le don du reproduire sans effort les notes entendues. À quatorze ans, M. Grimaldi lui offre de faire partie de la troupe mais sur recommandation du curé de la paroisse, son père décline l'offre.

L'adolescente fera danser les gens du comté de Mont-Joli à Les Hauteurs, de St-Moise à St-Donat. Elle accompagne l'orchestre sur place dans les noces, les galas, elle joue du violon, va à l'école et travaille sur la ferme.

Vie de famille

Mais l'amour de la musique ne l'empêche pas de connaître l'amour de sa vie Wilfrid Rioux, chauffeur de taxi, avec qui elle unira sa destinée le 28 septembre 1948. Le couple aura sept enfants. Murielle, Camil, Jocelyne, Mario, Roger, Guylaine, Nelson.

Thérèse Rioux-Lévesque continue de jouer en même temps qu'elle élevera ses petits et aussi en cultivant la terre puisque Wilfrid partira travailler aux chantiers pour subvenir aux besoins de la famille. Il est arrivé à Thérèse d'aider une vache à mettre bas et le soir, de faire danser le village. La vie n'est pas facile, l'argent est rare et les enfants aident aux travaux de la ferme. Heureusement pour elle...

Jean Brisson, l'animateur de radio de Rimouski, l'a fait connaître auprès du grand public avec son émission du samedi soir de "Soirée canadienne". Elle travaillera avec la troupe de Fernando Soucy et c'est l'engrenage. Sur huit concours provinciaux, elle en gagnera six. À son actif, elle a présentement six disques avec Fernando Soucy et avec



La Reine des violoneux.



Thérèse lors du Téléthon de la paralysie cérébrale en février 1998.

Hérisson, elle travaillera avec la troupe folklorique Rigodon pendant sept ans. Elle présentera des spectacles à travers la province et dans le reste du Canada.

À Vancouver, elle a présenté trois spectacles et elle a été de la fête de Terre des hommes à Expo 1967, et aux Iles-de-la-Madeleine et ce, toujours avec la Troupe Rigodon. Elle a joué aux côtés de Marcel Martel, Lévis Boulianne, Fernando et Isidore Soucy et Bobby Hachey.

Thérèse sera l'invitée spéciale de Lise Payette, à l'émission "Appellez-moi Lise", à Boubou avec Jacques Boulanger, au Festival d'automne pendant trois ans et organisatrice du Carnaval de St-Gabriel de Rimouski où elle s'occupera de galas et de jeunes talents. Elle jouera sur les ondes avec M. Pointu le réel de l'oiseau moqueur et Jean

Suite page suivante ▶

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

...suite

Brisson soulignera ses vingt-cinq ans de vie artistique.

Déménagement sur la Côte-Nord

En 1985, cette mère de famille déménage sur la Côte-Nord. Ses enfants sont partis et travaillent en forêt. Elle quitte alors sa paroisse natale (non sans regrets) mais comme elle est seule à la maison, elle rejoint son Wilfrid qui travaille à Forestville depuis près de quarante ans. Elle s'acclimate très bien dans sa municipalité d'adoption.

Disons que Thérèse est une femme de coeur, généreuse, une personne qui s'implique bénévolement au Centre des Femmes. Elle s'investit dans les activités du téléthon de la paralysie cérébrale aux Galeries de Forestville où elle est présidente et principale organisatrice depuis cinq ans Thérèse Rioux-Lévesque est une femme chaleureuse qui aime les gens et qui s'active à faire son grand jardin en été. Elle a de multiples talents qu'elle découvre encore aujourd'hui (peinture, broderie).



Thérèse et Wilfrid entourés de leurs sept enfants.

Avec le temps, sa famille s'est agrandie de onze petits enfants et de trois arrières-petits-enfants et son coeur est plein d'amour pour tous les membres de sa famille.

Une femme aux multiples talents

Et bien sûr, elle ne délaisse pas la musique pour autant. Ainsi, à l'occasion, elle remplace un musicien dans le groupe de Richard Foster, de St-Siméon.

Thérèse n'est pas seulement une virtuose en musique, elle cuisine d'une façon remarquable. Native du signe du taureau, elle aime les belles et bonnes choses, elle adore recevoir et elle est heureuse lorsque la maison est remplie. Je suis convaincue que son amour pour la musique l'a soutenue dans le parcours de sa vie et j'ose espérer qu'elle continuera pendant longtemps encore à nous faire danser sur ses airs enivrants.



En compagnie de Jacques Boulanger («Allo Boubou») à Rimouski, le 4 octobre 1982.

Si vous voulez entendre ses airs, un nouvel arrangement de ces succès est en vente. Vous pouvez la contacter à 587-4364 pour vous le procurer (en cassette 10 $ ou en disque compact 20 $).

Salon des artisans à Ste-Anne-de-Portneuf

Un cadeau de Noël à offrir? Venez au Salon des artisans à l'édifice municipal de Ste-Anne-de-Portneuf.

Dates d'ouverture

Vendredi **27** novembre
au dimanche **6** décembre1998 :

Ouvert au public en semaine :
Tous les jours de 13 h à 16 h
Tous les soirs de 19 h à 21 h
Fermés les samedis et dimanches soirs

30 novembre (fermé en soirée)

Les 12-13-19 et 20 décembre 1998 :
13 h à 16 h

Autre service disponible :
café, beigne ou brioche.

Venez donc faire un petit tour à l'édifice municipal de Ste-Anne-de-Portneuf. Vous serez ravis(ies) de l'accueil et des découvertes que vous y ferez. Pour information, tél à 238-2127ou 2071...

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

27 novembre 1998 Vol. XXII No.3

MURIELLE MARTEL : SECRÉTAIRE D'ÉCOLE

■ Texte : *Denise Fournier*

Murielle, on l'a connue à la Cantine Idéale, on l'a perdue de vue et voilà qu'elle nous revient, à l'âge de 31 ans, secrétaire à l'École Mgr. Bouchard dans notre municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf.

Fille d'Yvette Chamberland et de Rosaire Martel, Murielle a complété un D.E.C. en sciences humaines, a lorgné pendant un an et demi la sociologie à l'Université Laval et terminé un C.E.C. en techniques de bureau au Collège O'Sullivan, à Québec.

Après avoir participé à un emploi d'été à la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf, Murielle a travaillé pendant quatre mois à la Clinique dentaire Beaudoin à Forestville, six mois comme secrétaire au Comité d'aide au développement des collectivités de la Haute Côte-Nord et depuis septembre 1992 ,comme agente de bureau à 24 h 1/2/semaine à la Commission scolaire de Bersimis.

Depuis déjà deux mois, elle travaille comme secrétaire à temps plein à Ste-



Anne-de-Portneuf. Elle a postulé pour effectuer ce travail parce qu'elle pouvait oeuvrer pendant davantage d'heures, avoir plus de responsabilités et faire face à un nouveau défi.

Dans ses moments de loisirs, cette jeune femme en profite, l'été, pour s'adonner à des travaux d'horticulture et lire ensuite des romans policiers, des biographies et des livres spécialisés sur les fleurs et les plantes. Actuellement, elle dévore un livre d'Agatha Christie et tente toujours de découvrir le nom de l'assassin avant les dernières pages du bouquin. Elle s'amuse également sur Internet et communique avec des internautes du Québec et de la France.

Murielle demeure à Forestville avec Jean St-Pierre et ne caresse aucun rêve précis ni à court ni à long terme. Elle me précise cependant : "Quand je veux quelque chose, je pars et je vais l'acheter". Pour la descendance, elle attend d'atteindre la quarantaine. Sa soeur Josée qui demeure maintenant à Shawinigan l'a rapidement devancée. Mère à plein temps, Josée a deux enfants (Philippe, 3 ans et Amélie, 2 ans). Murielle et Josée n'ont qu'un seul frère, Robin.

De nature joyeuse, Murielle est une jeune femme peu compliquée, intéressée à tout, sociable, motivée à son travail et d'agréable compagnie. Elle ferait décidemment une bonne maman...

Que sont-ils devenus?

Famille de feue Simone Jenniss et de feu Pantaléon Tremblay

On entend parler de plus en plus, au cours des dernières années, de la nation malécite du Québec. Ses cinq-cent soixante-dix membres vivent dispersés aux quatre coins du Québec et après une absence de leur communauté de près d'un siècle, les Malécites de la première nation de Viger ont inauguré, cet été, un édifice tout neuf sur leur minuscule terrain de Cacouna, près de Rivière-du-Loup. Cacouna fut préféré à Whitworth, situé dans les terres au sud de Rivière-du-Loup où la nation possède un terrain plus grand. Cet édifice loge les bureaux du conseil des membres de la nation reconnue par l'assemblée nationale du Québec en 1987. Parmi ses projets, on retrouve la revendication territoriale globale que les Malécites doivent déposer, cet automne, auprès du gouvernement fédéral et des études sur le terrain de Whitworth seront effectuées afin d'y examiner la possibilité d'y construire des résidences pour certains de leurs membres intéressés à s'y installer.

Une entente concernant la pêche et la chasse doit être signée sous peu avec le Ministère de l'Environnement et de la Faune. Les Malécites veulent également s'engager davantage dans le développement de la région et ils ont tenu le 18 juillet dernier une journée de Festival autochtone à la pointe de Rivière-du-Loup. *

Parmi les employés du Conseil de bande Malécite, on retrouve deux enfants de feue Reina et Roméo Tremblay, Pierre qui y oeuvre comme chef au développement économique et Sandra comme agente des projets jeunesse, leur tante Renée (fille de feue Simone Jenniss et de feu Pantaléon Tremblay) comme directrice générale et sa fille, Danielle Tecca, comme coordonnatrice à la Commission locale des premières nations.

** Extrait de l'article "Les Malécites à Cacouna", par Lucie Dumas de la revue "Rencontre", édition d'octobre 1998.*

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS

Naissances

31-07-98 Stéphanie Gagné, fille d'Annie Hovington et de Stéphane Gagné, des Escoumins.

09-09-98 William Ringuette, fils de Luc Ringuette et d'Hélène Tremblay, de Trois-Rivières.

30-09-98 Laurie Deschênes, fille de David Deschênes et de Nathalie D'Auteuil, de Forestville.

23-10-98 Une fille pour Sylvie Dugas et Pierre Desbiens, de Longue-Rive.

23-10-98 Alex Boisonneault, fils de Pierre Boissoneault et de Geneviève Côté, des Escoumins.

02-11-98 Fanny, fille de Caroline Tremblay et de Stéphane Michaud, de Pintendre.

Décès

12-10-98 Simone Desbiens, âgée de 93 ans, des Escoumins. Elle était l'épouse de Georges Imbeault et la mère de Georges-Émile, Gilles, Jacqueline, André, Marie et Mathilde.

24-10-98 Rodolphe Harvey, âgé de 78 ans, de Forestville. Il était l'époux de Gisèle Laprise.

24-10-98 Géralde Morin, âgée de 87 ans, de Forestville. Elle était la mère de Thérèse Pelletier.

27-10-98 Roméo Bouchard, âgé de 78 ans, des Escoumins. Il était l'épouse de Rose-Annette Martel.

30-10-98 Lise Thibeault, âgée de 49 ans, de Québec anciennement de Forestville. Elle était l'épouse de Donald Girard et la mère de Stéphane (Québec) et de Julie (Baie-Comeau).

04-11-98 Yves Lévesque, âgé de 40 ans, de Longue-Rive. Fils de Flora Gagné et de France Lévesque, il était le frère de Marie-Claude, Michel et Sylvie. Il était l'époux de Lisette Gagné et le père de Marie-Pierre et de Noémie.
06-11-98 Yvette Tremblay-Gagnon, âgée de 79 ans, de Longue-Rive. Épouse de feu Arthur Gagnon, elle était la soeur de feue Blanche, feu Eleusippe, Henri, Gabriel, feu Angelo, Armand, Bernadette, feue Jeannette, feue Georgette, et la mère de Marc, Claude, Maurice, feu Édouard, Ghislain, Gilles, Clémence, Francine, Louise et Marjolaine.

06-11-98 Jeanne-Aimée Gagnon, âgée de 62 ans, de St-Marc-de-Latour. Elle était l'épouse de François Brisson.

08-11-98 Jean-Pierre Asselin, âgé de 56 ans, de Ste-Anne-de-Portneuf. Fils de Marie-Louise et de feu Johnny Asselin, il était le frère de Donald, feu Bernard, Charles, feue Françoise, Pierrette, Huguette, Guylaine, feue Pauline et Roger.

08-11-98 Hermance Guay, âgée de 85 ans, de Grandes-Bergeronnes. Elle était l'épouse de Laurent Gagnon.

16-11-98 Bibiane Tremblay, âgée de 73 ans, des Escoumins. Elle était l'épouse de feu Jean-Louis Rioux et la mère de Lucette, Lisette, Claude, Marjolaine, André et Michel.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

Prompt rétablissement

- Joachim Tremblay, *de Ste-Anne-de-Portneuf*
- Benoît Sirois, *de Ste-Anne-de-Portneuf*
- Gaétan Morel, *de Ste-Anne-de-Portneuf*
- Manon Tremblay, *de Ste-Anne-de-Portneuf*

Nouveaux citoyens

Bienvenue à ces nouveaux citoyens de Ste-Anne-de-Portneuf:

- Johanne Dumont
- Françis Ouellet

Nouvelles de nos commerces

L'édifice abritant le bar et le restaurant "La virée", de Longue-Rive, appartenant à Bertrand Côté, a été récemment vendu à Luc Perreault pour en faire un ou deux appartements.

Notes sur un calepin

06-11-98

Quand Tony a gagné le gros lot, tout l'monde ici était heureux pour lui et les siens.

Quand mercredi dernier, Yves Lévesque est décédé à la Scierie Jacques Beaulieu, tout l'monde ici en fut bien aussi malheureux.

Nos petites collectivités, c'est comme un gros village et lorsqu'il se passe un événement gai ou triste à Longue-Rive, les citoyens de Ste-Anne-de-Portneuf ne peuvent que se sentir concernés et se réjouir ou compatiser avec les familles impliquées.

Le 4 novembre, les gens de chez-nous étaient tristes et se sentaient un peu membres de la grande famille de la Scierie Jacques Beaulieu où Yves était un travailleur de la première heure et était apprécié de tous ses compagnons de travail.

C'était le premier accident mortel dans cette entreprise et espérons-le le dernier.

L'équipe

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

LES PETITES ANNONCES

Gagnants de tirage Restaurant Le Rivage

Tirage d'un menu du jour/chaque semaine (à compter du 30/11/98) :

- André Harvey, (Bell)
- Laurent Sénécal, Baie-Comeau
- Joachim Tremblay, Ste-Anne-de-Portneuf

À vendre

Bureau en bois et autres accessoires. Tél à 232-6724.

Divers

Recherche laveuse compacte (de roulotte) usagée mais en bon état. Tél à 587-2722.

S.O.S.
VIOLENCE CONJUGALE
DE L'AIDE AU BOUT DU FIL!
1-800-363-9010

À seulement 1 heure de Tadoussac



Aller à « La Maison Fleurie », c'est comme aller chez sa grand-mère!

193, rte 138, Ste-Anne de Portneuf
G0T 1P0
Germina Émond-Fournier
Réservations : (418) 238-2153

GÎTE DU PASSANT, AGRICOTOURS

Que sont-ils devenus?

Une petite fille de chez-nous aux élections

Agnès Maltais, fille de Béatrice Maltais et de feu Lauréat Maltais, de Longue-Rive, est candidate représentant le Parti Québécois pour les élections provinciales dans le Comté de Taschereau, dans la ville de Québec.

Agnès fut impliquée dans nombre d'organismes de la vieille capitale. Pour n'en citer que quelques-uns : une coopérative d'habitation, une maison des femmes, la Régie de la santé et des services sociaux (comme présidente pendant six mois jusqu'en octobre 1998), une troupe professionnelle de théâtre, etc.



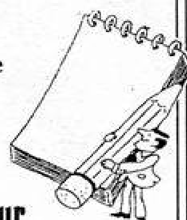
Organisme communautaire autonome qui a le mandat d'assister l'usager des services de santé et des services sociaux qui désire porter plainte et aussi de l'accompagner dans toutes ses démarches.

1756, boulevbard Joliet
Baie-Comeau
(Québec) G5C 1R4

(418) 295-2779 (Baie-Comeau)
1 800 463-2979 (ailleurs sur la Côte-Nord)

Télécopie : (418) 295-2929

- Un centre à l'écoute des besoins du milieu



Centre l'accroche-cœur

Centre d'action et de développement communautaire
Ste-Anne-de-Portneuf

172, Rte 138 Tél.: 238-5566

Que sont-ils devenus?

Des nouvelles de Guylaine, la parisienne

Après s'être méritée des premiers prix aux concours internationaux de Toulouse et de Bordeaux, l'amie Guylaine



Girard vient de remporter le premier prix du public à Vivonne, en France. Elle vient de signer une entente avec un agent et d'auditionner pour le rôle en 1999, de Marguerite à l'Opéra de Lyon. Elle est au Québec depuis le 21 novembre pour les répétitions du Requiem de Brahms comme soprano invitée avec l'Opéra du Québec.

Guylaine sera la soliste invitée du spectacle de Noël de la Chorale Valenti le 6 décembre prochain à l'église Saint-Luc. Évidemment, nous serons là et vous?

Harold reviendra au Québec le 18 décembre pour y passer le temps des fêtes.

ANNONCER dans «NOUVELLES D'ICITTE»

De la publicité qui rapporte à des coûts intéressants!

COÛT DES PETITES ANNONCES

Gratuit:
Échange ou vente d'articles à bas prix.

3,00 $ pour:
• logement, maison à louer ou à vendre.
• véhicule à vendre.

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Journal communautaire de Ste-Anne de Portneuf

Nouvelles d'icitte



PHOTO : Louise Bouchard

Pour un soir de fête...

18 DÉCEMBRE 1998, Vol. XXII, No. 4

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

18 décembre 1998 Vol. XXII No.4

GUYLAINE GIRARD, UNE ARTISTE DÉCIDÉMMENT SYMPA

■ Texte : *Denise Fournier*

Au lendemain du spectacle de Guylaine Girard avec la chorale Valenti de Forestville, je ne pouvais m'empêcher de constater à quel point Guylaine était restée simple et attachante et que le succès remporté dans les différents festivals français ne lui avait pas monté à la tête.

Et nous ne sommes pas les seuls à réaliser son immense talent car l'émission "Les choix de Sophie", sur les ondes de Radio-Québec, lui consacrera quelques minutes dans une de ses productions du début de l'année 1999.

Et la carrière?

Les 1er et 2 décembre dernier, au grand théâtre de Québec, l'amie Guylaine était soprano solo dans le Requiem de Brahms avec l'Orchestre symphonique de Québec.

Juste avant, elle avait remporté le premier prix d'interprétation au Festival de Vivonne, près de Poitiers en France. Elle avait tout d'abord passé l'étape de pré-sélection et a ensuite raflé la première place. Auparavant, c'était le Festival de Marmonde, dans la région de Bordeaux où cent soixante-dix chanteurs d'opéra ont présenté leurs candidatures lors de la sélection finale, qui a accaparé son attention et où elle s'est méritée le premier prix.

Guylaine a déjà accepté des engagements pour l'an 2000. Le dialogue des Carmelites où elle interprétera Mme Lidoine, le premier rôle à l'Opéra de Bordeaux en août 1999 sera repris dans la même ville en janvier 2000. Elle travaille également sur un projet avec l'opéra de Lyon en l'an 2000 et sa participation à un autre festival français en août 1999.

Guylaine n'a guère chômé depuis qu'elle est en France. Elle s'est déniché un agent, Jean-Marie Poilvé qui représente en fait "la plus grosse écurie" de chanteurs d'opéra et de chefs d'orchestre à Paris. Et c'est avec l'intermédiaire de l'Internet qu'elle conserve ses liens avec son mentor québécois, Robert Savoie, avec qui elle communique régulièrement.

Guylaine a également développé des liens plus étroits avec Nathalie Cloutier, une mezzo québécoise qu'elle avait tout d'abord connue à Québec. Originaire de la région de Montmagny, Nathalie s'est mariée à un français et vit à Paris depuis maintenant cinq ans. Des liens d'amitié se sont tissés entre les deux chanteuses dont le cheminement comporte quelques similitudes.

Et les amours?

Et depuis un an, dans leur appartement du 18e arrondissement tout près de la butte à Montmartre, Guylaine et son Harold se gâtent avec les charcuteries françaises, les bons fromages, la mousse de canard... Harold délaissera ce quartier des artistes pour venir retrouver sa Guylaine pour la période des fêtes.

Aprés sept mois d'absence du Québec, Guylaineavait hâte en décembre d'y retrouver les grands espaces et l'air pur et en janvier, à son départ, elle n'oubliera pas d'insérer plusieurs pots de beurre d'arachides dans son bagage...

Joyeux Noël!

* * *

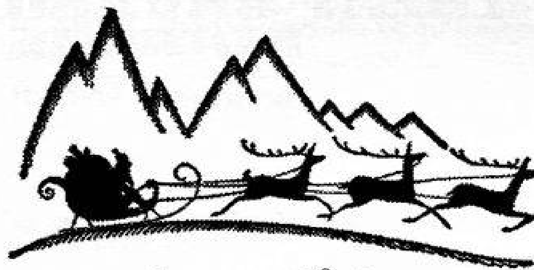
Bonne et Heureuse Année 1999!



Atelier de soudure et d'usinage
RENAUD EMOND

348, Principale, Ste-Anne-de-Portneuf
Téléphone : **238-5207**
Télécopieur : **238-2840**

Merci à toute ma clientèle!



Joyeux Noël et Heureuse Année à tous!

MARC TREMBLAY ÉLECTRIQUE
Entrepreneur-électricien

813, RUE DU QUAI
STE-ANNE-DE-PORTNEUF

Tél : **238-5270** Fax : 238-5335

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS

Naissances

30-10-98 Une fille pour Christine Gagné et Steeve Lessard, de Forestville.

16-11-98 Une fille pour Shirley et Bernard Tremblay, de Longue-Rive.

Félicitations aux heureux parents.

Décès

30-10-98 Lise Thibeault, âgée de 49 ans, de Neufchâtel. Elle était l'épouse de Donald Girard et la fille de Rollande Tremblay et de Robert Thibeault de Forestville. Soeur de Johanne, Gilles, Diane, France et Denis elle était la mère de Stéphane et Julie.

18-11-98 Marcel Ross, âgé de 51 ans, des Escoumins. Il était l'époux d'Aline Roussel et le père de Pascal et Anthony. Il était le frère de Guy, Mona, Alain, Claude, Ghislaine, Michèle, Diane, Esther et Sylvie.

21-11-98 Noëlla Delair, âgée de 76 ans, épouse de feu David Emond, de Québec. Fille de feue Marthe Imbeault et de feu Philippe Delair, de Ste-Anne-de-Portneuf, elle était la mère de Bernard, Mario, Gérald et Yolaine ainsi que la soeur de Madeleine (feu Louis-Philippe Langis), Jean-Claude (Rose Gagné), Thérèse (Charles Roy) et de feue Raymonde (Robert Miller).

09-12-98 Alcide Tremblay, âgé de 78 ans, de Longue-Rive (Sault-au-Mouton). Époux de Rita Tremblay, il était le frère de Rosaire, Louis-Albert, Charlote (Claude Dion), Rosaire (Cécile), Jeanne D'arc (Paul Tremblay), Anita (Charles-Édouard Emond), Jacqueline (Claude Gagné), Guy (Fernande Bouchard et le père de Marc (Gemma Soucy), Luc (Suzy Gagnon), Gilles, Lily (Richard Huard), Carole (feu Marc St-Gelais) et Guylaine (Uldéric Dufour) de son premier mariage avec feue Angèle Bouchard et le père (par alliance) de Lise et Jean-Paul Bouchard.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

Déménagement

- Marguerite Lafrance de Longue-Rive à Québec.
- Maurice Girard et Mona Manning de Ste-Anne-de-Portneuf à Longue-Rive.

Prompt rétablissement

- Josaphat Émond
- Aline Gagnon-Dufour
- Wilfrid Larose
- Léonard Simoneau
- Robert Légaré
- Joseph-Paul Tremblay
- Céline Tremblay-Dixon
- Robert Proulx
- Auguste L.Tremblay

Nouveaux citoyens

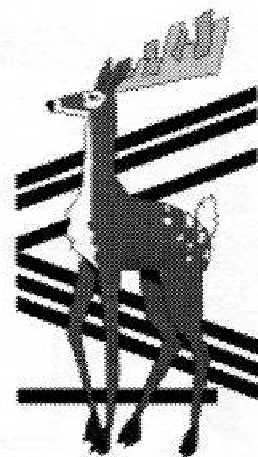
Bienvenue à Ste-Anne-de-Portneuf à :

- Jean-Noël Bouchard
- Corrine Michaud

ALBERT SAVARD & FILS INC.
MARCHE AMI

BOUCHER - ÉPICIER - LICENCIÉ

Toute la direction et le personnel souhaitent un Joyeux Noël et une Bonne Année 1999 à tous nos clients et amis(es)!



HORAIRE :

Jeudi 24 décembre 1998 : .... Fermée à partir de 17 h
Vendredi 25 décembre 1998 : .... Fermée toute la journée
Samedi 26 décembre 1998 : .... Ouvert de 13 h à 17 h

Jeudi 31 décembre 1998 : .... Ouvert de 13 h à 17 h
Vendredi 1er et samedi 2 janvier 1999 : .... Fermée toute la journée



116, ROUTE 138 C.P. 69
LONGUE-RIVE G0T 1Z0

418-231-2756

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

NOUVELLES DES ORGANISMES

Horaire de la crèche communautaire à l'église de Ste-Anne-de-Portneuf

L'horaire de la crèche communautaire à l'église de Ste-Anne-de-Portneuf sera le suivant : du 20 décembre 1998 au 31 janvier 1999 de 10 h à 20 h.

Nouvelles de l'Association Marie-Reine

Le nouveau comité de direction du conseil #913 de l'Association Marie-Reine de Ste-Anne-de-Portneuf se compose de :

Présidente :
- Katia Létourneau

1re vice-présidente :
- Carmen Jean

2e vice-présidente :
- Laurence Jean

Secrétaire :
- Jacqueline Dufour

Financière :
- Émilienne Côté

Trésorière :
- Aline Gagnon

Publiciste :
- Lyna Bouchard

Hôtesse :
- Odette Tremblay

Responsable activités sociales :
- Hélène Leblanc

Animatrice spirituelle :
- Nicole Jomphe

L'Association Marie-Reine de Ste-Anne-de-Portneuf, en collaboration avec la Caisse populaire Desjardins de Rivière-Portneuf, organise encore cette année la distribution de paniers de provisions pour les familles les plus démunies de la paroisse.

Vos dons (en denrées ou argent) seront grandement appréciés et devront être apportés à la Caisse populaire Desjardins de Rivière-Portneuf.

Pour chaque article déposé dans le panier, un coupon de participation sera remis pour un tirage... Quinze familles recevront, cette année, un panier bien garni. Merci de votre générosité.

* * *

L'Association Marie-Reine de Longue-Rive

Le Comité de direction du conseil #915 de l'Association Marie-Reine de Longue-Rive se compose de :

Présidente :
- Fernande Tremblay

1re vice-présidente :
- Marie-Ange Tremblay

2e vice-présidente :
- Henriette Boulianne

Secrétaire :
- Angèle F. Tremblay

Financière :
- Jacqueline Tremblay

Trésorière :
- Éléonore Martel

Publiciste :
- Suzanne Tremblay-Gagné

Hôtesse :
- Marie-Jeanne T. Savard

Responsable activités sociales :
- Suzanne Tremblay

Animatrice spirituelle :
- Sr. Margot Paquin

La directrice régionale de l'Association Marie-Reine est Antonine Lévesque.

Autres nouvelles à la page 13

COUPON D'ABONNEMENT

Nom: ______________________

Prénom: ______________________

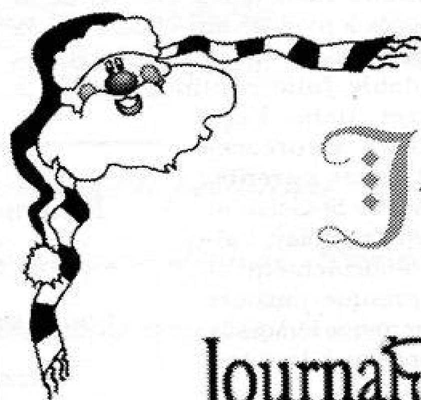
Adresse: ______________________

____

____

<u>*Coût d'abonnement* :*</u>
15 $ par année au Canada
et 17 $ pour autres pays.
(Particuliers)
30 $ (Min., organismes, etc.)
* TVQ incluse.

<u>*Paiement:*</u>
«Nouvelles d'icitte»
C.P. 310, Ste--Anne-de-Portneuf, G0T 1P0



Joyeuses Fêtes!

Journal Haute Côte-Nord

31, Route 138, Forestville Qc G0T 1E0

Tél. : bur. : **418-587-2090** Tél. : rés. : 418-587-4867 Fax : 418-587-6407

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Soeur Margot Paquin :

« J'AIME LA VIE! »

■ Par *Ken Bouchard*

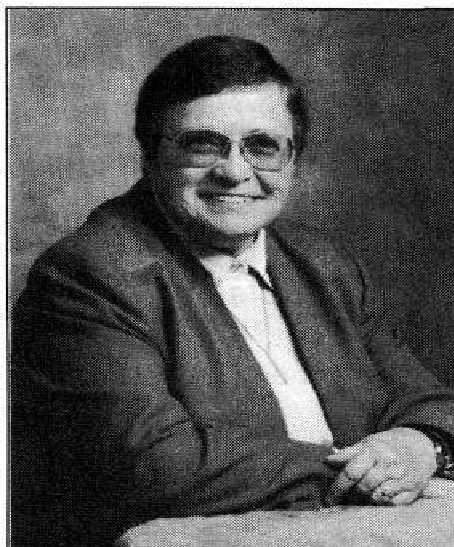
Vous avez peut-être déjà aperçu cette petite femme dans le coin de Longue-Rive ou à une cérémonie religieuse? Elle s'appelle Marguerite Paquin, mais on la connaît sous le nom de "Soeur Margot".

Née à Sainte-Perpétue de Nicolet, elle a toutefois passé son enfance et son adolescence au Lac au Sable, dans le comté de Portneuf. Bébé de onze enfants (elle a cinq frères et cinq soeurs), ses parents étaient Louis-Georges et Marie-Blanche Paquin. Comme sa mère est morte lorsqu'elle avait un an, la petite Marguerite a été élevée par une de ses tantes. Une de ses cousine avait le même prénom qu'elle. Notre Marguerite porterait dorénavant le diminutif "Margot". Le sourire en coin, elle me dit : "Quand j'étais petite, j'ai toujours dit que si je ne faisais pas une soeur, j'allais marier un cultivateur! Je n'ai pas eu à en chercher un, le Seigneur m'a appellé avant."

Après avoir fait ses études primaires et secondaires, elle entre au Couvent en 1952. Elle a alors 16 ans. Après des "études de religieuse", elle est admise à l'Université Laval et y obtient un Brevet B en enseignement spécialisé. Cela nous mène en 1956. Elle décroche alors un poste d'institutrice à Kamouraska. Dans les années qui suivront, elle enseignera à Saint-Pierre de l'Ile d'Orléans et à Sainte-Agathe-de-Lotbinière. C'est l'année 1963 qui nous l'amènera sur la Côte-Nord.

Vive la Côte!

De 1963 à 1972, Soeur Margot a enseigné et a dirigé l'école de la défunte ville de Labrieville. À la fermeture de la ville, elle est partie à Gallix, près de Sept-Iles. En 1986, elle est retournée dans sa communauté, à Beauport, où elle était coordonnatrice de la maison provinciale des Servantes du Saint-Coeur de Marie et ce, jusqu'en 1992. Cette communauté a longtemps oeuvré à l'hôpital des Escoumins. Les années 1992 et 1993, elle les consacra au perfectionnement en pastorale à Montréal. Elle a aussi passé deux mois en France. Depuis 1994, elle est agente de pastorale paroissiale à Longue-Rive, pour les deux communautés.



Soeur Margot.

Son arrivée chez nous a été plus ou moins difficile. Bien sûr, elle ressentait une certaine appréhension puisqu'elle ne connaissait personne et qu'elle aurait à agir auprès de deux paroisses. Elle a rapidement pris sa place, et aujourd'hui , elle est très heureuse sur la Haute Côte-Nord. Les gens y sont, selon elle, très sympathiques: "J'ai été élevée dans un petit village; j'aime la simplicité des gens et pour la nature, je suis servie!" En effet, Soeur Margot adore la nature et entretient une vive passion pour les oiseaux. Elle m'a convié au salon pour voir les grandes mangeoires qu'elle a installées. "Ils viennent tous les jours." Je l'ai d'ailleurs invitée à faire une petite visite sur le banc de Portneuf.

Prendre le temps...

Soeur Margot est bien occupée. Lorsque je lui demande son emploi du temps, elle dit : "Je répond aux besoins des gens." En fait, elle fait quelques tâches de secrétariat, prépare les célébrations, s'occupe de la préparation aux sacrements, etc. Elle ajoute : "Je suis là 24 heures sur 24... quand je suis là!"

Comme nous tous, Soeur Margot aime bien relaxer. "Pour relaxer, comme tu dis, je m'en vais dans le sous-sol et travaille le bois. Mais je ne suis pas bien bonne!" Pas bien bonne? Que vous êtes modeste, ma Soeur. Elle m'a montré un meuble d'ordinateur très "à la mode" ainsi que plusieurs bancs et étagères de sa création. Mais elle n'est pas seulement ébéniste. À ses heures, elle est aussi brodeuse. Je parie qu'elle fait de bien belles choses avec ses doigts de fée.

> *Comme on dit, « elle est ben d'adon! »*

Elle écoute peu la télévision, préférant la musique classique ou les livres traitant de spiritualité. Bien sûr, elle consacre du temps à la prière.

Des rêves pour elle, elle n'en a pas vraiment. Son plus grand rêve : "Qu'une harmonie complète règne entre Sault-au-Mouton et St-Paul du Nord." Selon elle, "ça s'en vient."

Femme à la fois intelligente et simple, Soeur Margot aura toujours du temps pour vous. Comme on dit, "elle est ben d'adon!" ■

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

18 décembre 1998 Vol. XXII No.4

HENRI TREMBLAY, UN HOMME QUI EN A VU D'AUTRES

■ Par *Ken Bouchard*

Henri Tremblay (Henri d'la Pointe comme on l'appelle) est une de ces personnes qui nous intriguent. Je me suis entretenu avec lui et nous a1vons parlé longtemps... et je suis convaincu qu'il en avait encore à dire. Il m'a cependant avoué avoir oublié bien des choses.

Fils de Georges Tremblay (Ferine) de St-Paul du Nord et de Delphine Boulanger de Jonquière, Henri est le bébé d'une famille de 10 enfants. Ses frères et soeurs encore vivants sont Armand, Gabriel et Bernadette. Les autres sont Eleusippe, Angelo, Blanche et Yvette.

Né à la Pointe-à-Boisvert en février 1929, sa mère, qui avait pour ainsi dire "peur" de se faire examiner par un homme médecin, n'a pas annoncé la douleur anormale qu'elle ressentait et ne survécut pas à l'accouchement. Henri fut donc élevé par Blanche Tremblay-Barette, de Sainte-Anne-de-Portneuf.

Veuf depuis 1982, Henri avait épousé Thérèse Thériault, originaire de Bécancour sur la Rive-Sud en 1949. De cette union naissent 5 enfants : Dany (voisin de son père à la Pointe), Nil (St-Étienne-de-Lauzon), feu Jacquelin (décédé en 1969), Joelle (Forestville) et feu Robert (mort-né).

Henri a cessé ses études en 7ème année. Il affirme fermement qu'il a appris beaucoup plus en travaillant qu'il aurait appris à l'école. Toutefois, il dit : "Aujourd'hui, c'est pas pareil : l'école, c'est important!"

L'homme aux mille métiers

Si je vous disais que ce sexagénaire a été propriétaire d'un magasin général, maître de poste, assureur-vie, huissier, cuisinier, magasinier pour l'Hydro-Québec et secrétaire-trésorier d'une Commission scolaire, seriez-vous surpris? Pour ma part, je l'ai été! Je ne fus toutefois aucunement déconcerté d'apprendre qu'il a été propriétaire du *Tango Bleu*, salle de danse très "in" des années 60, puisque j'en avais beaucoup entendu parler. Parlons un peu des multiples professions qu'a exercé ce natif du signe du poisson.

En 1945, à l'âge de 16 ans, Henri ouvre un magasin général à la Pointe-à-Boisvert. On y vendait de tout : épicerie, quincaillerie, vêtements, etc. Le commerce abritait le bureau de poste de la Pointe-à-Boisvert, de 1945 à 1961, année de la fusion du bureau avec Saint-Paul du Nord. En 1958, le magasin est incendié mais il fut reconstruit. Cependant, un autre feu a ravagé l'établissement en 1964. Il fut aussi secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de la Pointe-à-Boisvert à partir de 1947 et ce, jusqu'à la fusion avec Saint-Paul du Nord.

De 1946 à 1968, Henri fut huissier pour la Cour supérieure. Assermenté à la Malbaie, il avait pour principales tâches de remettre les brefs de sommation et d'effectuer des saisies. Petite annecdote; il a dû assister un policier (assermentation oblige) dans l'arrestation de deux personnes qu'il connaissait *très* bien. La raison? "Ils avaient "bûché" sur les lots de la Consol à Portneuf.

Pendant la même période, il était assureur-vie pour la *Confederation Life*, du secteur Tadoussac à Bersimis.

De 68 à 79, celui-ci a occupé divers postes au sein d'Hydro-Québec (Manic 3 et Outardes 2) et pour la Cartier Ingeneering à Port-Cartier.

M. Tremblay a ensuite été cuisinier pour plusieurs pourvoiries de la région et a servi le repas à de nombreux hommes politiques et personnalités connues. Pas étonnant qu'aujourd'hui il tienne une pension et que 5 à 7 pensionnaires mangent de son "gros manger" comme il dit, pour parler de ses sauces et de ses ragoûts bien gras.

Le Tango Bleu

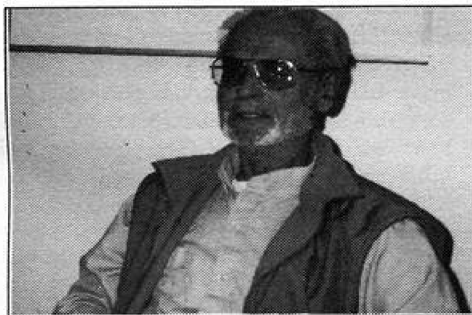
Mais une des principales raisons pour laquelle Henri Tremblay est bien connu dans le secteur, c'est parce qu'il a ouvert, en 1959, une salle de danse : le Tango Bleu. Le bâtiment qui abritait le Tango, c'était le vieil hôpital de Labrieville. De 1959 à 1972, 7 jours sur 7, un orchestre y jouait tous les soirs. Quelques formations régionales y ont fait leurs débuts. Plusieurs vedettes de l'époque y ont aussi présenté leur numéro. Mentionnons Michel Louvain,

CHME FM
94,9 99,7
ET
La radio officielle de la Haute-Côte-Nord
et du Père Noël
vous souhaite de très Joyeuses Fêtes!!!
34, rue de ka Réserve Essipit
C.P. 730
Les Escoumins (Québec) G0T 1K0
Téléphone : (418) 233-2700 et (418) 233-2707
Télécopieur : (418) 233-3326

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

Alys Roby, Bad Girls, Thérèse et Rosaire Deroy, Jean Grimaldi et sa troupe. Johanne Quinn (très populaire à ce moment) s'y est souvent produite. La salle était conçue pour 250 à 300 personnes. Mais un soir de Pâques, 540 billets d'entrée furent vendus. "C'était tout simplement l'enfer!", de dire Henri, le regard plein de souvenirs...



Henri Tremblay.

Plusieurs banquets se tenaient aussi au Tango: "Je louais la salle de 35 à 40 fois par année pour des banquets, surtout des mariages." L'édifice est maintenant converti en logements.

En 1964, Henri a ouvert, toujours aidé par sa femme, un restaurant/cantine : *Le P'tit Tango*. Henri se rappelle avec fierté cette époque: "Après la veillée, ceux qui avaient plus le moyen venaient manger au P'tit Tango."

La "passion" des cantines ne s'est jamais vraiment estompée. Il a longtemps possédé une cantine à la Pointe. Il l'a vendue en 1996 et l'a rachetée en août dernier pour la louer.

Un homme impliqué dans son milieu

Henri Tremblay a très à coeur le développement de sa collectivité. Le Conseil municipal n'est-il pas un endroit idéal pour faire avancer un village? Henri a siégé au Conseil de la défunte municipalité de Saint-Paul du Nord de 1980 à 1992. Lorsque je lui demande quels sont les dossiers qui l'ont particulièrement marqué, il ne sait trop quoi me répondre : " Bien sûr, il y a l'aqueduc, mais à part ça, je te dirai que je suis surtout fier des petites choses qui ne paraissent pas mais qui font la différence."

Parlant d'aqueduc, Henri a été un des acteurs les plus importants dans la Coopérative d'aqueduc de la Pointe et, par le fait même, dans l'arrivée de l'eau à la Pointe-à-Boisvert. À ses côté, on retrouvait, entre autres, Roméo Tremblay (Bébé Boisvert), Armand Tremblay, feu Charles Gagnon et le curé Jean-Marc Bériault. Les démarches avaient été amorcées en 1978-79 et un premier chèque de 45 000$ a été reçu en 1980. En 1981, 175 000$ furent versés et l'année 1982 fut celle qui donna l'eau courante potable aux résidents de la Pointe. Henri était le secrétaire et l'un des directeurs du comité. De plus, durant les travaux, il était contremaître. C'est une des choses dont il est le plus fier dans sa vie, avec le Tango, bien sûr...

M. Tremblay vient d'entamer son 4ème mandat au sein du Conseil d'administration de la Caisse Populaire de Sault-au-Mouton. Ce qu'il aime dans cette expérience, c'est le fait d'avoir un mot à dire dans l'élaboration et la mise en pratique des nouveaux règlements ainsi que dans l'embauche des employés-cadre. "La Caisse est là pour la population. Il faut s'en occuper."

Ce qu'il aime

Henri adore la musique. Il joue de l'accordéon, de la guitare hawaïenne ainsi que de l'orgue. Mais il aime aussi en écouter. Il affectionne surtout la musique western. Côté lecture, il lit les journaux régionaux chaque semaine et les grands quotidiens à l'occasion. Mais n'essayez pas de lui faire manquer ses nouvelles! Il est toujours au courant de l'actualité et celle-ci occupe un place de choix dans les conversations qu'il tient. Des rêves, il n'en a pas vraiment : "Si on m'offrait un voyage de mon choix, j'irais deux semaines à la chasse ou à la pêche." Chez ses amis, il recherche l'honnêteté et la franchise. " Ma parole, moi, c'est comme une signature." Comme il est franc et direct, il finit l'entrevue en disant : "Je n'ai pas seulement des qualités, inquiète-toi pas!"

Henri Tremblay est sans contredit un personnage coloré avec qui une conversation intéressante peut durer des heures! ■

QUE SONT-ILS DEVENUS?

Famille d'Hélène Leblanc et de Jeannot Tremblay

Alors que Mélanie Tremblay vient de terminer son cours en technique infirmière au Cégep de Chicoutimi, Simon est parti rejoindre son frère Steeve dans l'Ouest dans le but d'apprivoiser la langue anglaise.

Agnès Maltais devient députée du comté de Taschereau



Agnès Maltais vient de réussir sa première incursion dans le monde de la politique provinciale en devenant, le 30 novembre dernier, le nouveau député de Taschereau. Agnès y représentait le Parti québécois et a obtenu 67 % des voix alors que le candidat du Parti libéral du Québec a reçu 9 096 voix, celle de l'ADQ 2 558 voix, celui du PLQ, 6 871 voix, le PDS, 420 voix deux indépendants 295 et 62 voix.

Nul doute qu'Agnès sera une députée fort sensible aux besoins des citoyens de sa circonscription électorale et une élue déjà bien consciente des différentes problématiques vécues par les gens et les intervenants de son milieu.

* * *

Le 15 décembre dernier, nous apprenions qu'Agnès venait d'entrer au nouveau cabinet du gouvernement québécois à titre de Ministre de la Culture et des Communications. Inutile d'ajouter que les gens du secteur sont très fiers de cette nomination.

La Côte-Nord n'a pas eu droit à un ministre, mais au moins elle aura une de ses ex-concitoyennes parmi les nouveaux ministres...

À souligner que Sylvain Simard, l'ex-ministre des Affaires internationales est originaire de Baie-Comeau. ■

La numérisation des journaux est partielle.

©Journal Nouvelles d'Icitte, Portneuf-sur-Mer, Côte-Nord, Québec.

ALICE GAGNÉ, PREMIÈRE COIFFEUSE À FORESTVILLE

■ Texte : *Denise Fournier*

Il y a des gens qui aiment avoir toute l'attention Il y en a d'autres qui travaillent dans l'ombre et se dévouent pour les autres . On peut avoir l'impression que la société les oubliera aussitôt qu'ils sont disparus alors que c'est faux. On ne les oublie pas, on n'en parle tout simplement pas.

Alice Gagné, de Forestville, fait partie de "ces femmes de l'ombre". Elle a oeuvré pendant trente-cinq ans (1957 à 1992) comme coiffeuse pour dames à Forestville où elle fut d'ailleurs la première à exercer ce métier exigeant et fut également une des premières femmes d'affaires dans cette municipalité. Elle a d'ailleurs commencé à exercer son métier dans un salon de barbier.

Travailleuse acharnée, Mme Alice ne refusait jamais de rendre service et de recevoir une cliente qui lui téléphonait d'urgence, ayant été appelée pour se rendre à l'hôpital ou pour toute autre raison sérieuse.

Friande d'actualités, elle n'hésitait jamais à donner son opinion sur des sujets qu'à l'époque, personne n'aurait osé aborder.

Vaillante, disciplinée et généreuse, Mme Alice a reçu des centaines et des centaines de clientes à son salon de la route 138 et à sa maison-mobile de la rue Girard à Forestville. Celles-ci provenaient de tout le secteur et certaines y étaient presqu'abonnées depuis trente ans...



Tout comme ses consoeurs de Ste-Anne-de-Portneuf, Mme Alice devait s'occuper à la fois de sa famille et de son entreprise. Le tout s'avérait particulièrement exigeant dans les périodes intensives de travail comme les samedis de mariage et les fêtes où la clientèle abondait. Ces femmes méritent certes notre admiration car en plus d'avoir choisi un métier physiquement exigeant, elles ont dû apprendre à gérer une entreprise, à s'adapter aux modes qui se succèderent, à prendre des risques en se procurant du nouvel équipement et en oubliant leur intimité.

Une de nos ex-concitoyennes, Noëlla Bouchard, a bien connu Alice Gagné qui fut sa belle-mère pendant une vingtaine d'années. Elle a toujours conservé une excellente relation avec celle-ci et elle nous confie : "J'avais une très bonne relation de confiance avec Mme Gagné où on était capables de se dire les vraies choses. Elle avait un joyeux caractère et le sens de l'humour; elle était accueillante, compréhensive, vaillante et très active. C'était quelqu'un de bien".

Une de ses clientes les plus assidues, Thérèse Tremblay-Savard, de Ste-Anne-de-Portneuf, a gardé des liens étroits avec Mme Alice pendant nombre d'années. Elle nous la décrit comme étant "une terrible de bonne personne, une bonne mère de famille et une femme qui donnait son 100 % losqu'elle en était capable".

Épouse de Raoul Gagné, Mme Alice était la mère de Serge, de Jovette et de Jocelyn. Elle était la soeur de Gabrielle Girard (Henri Lévesque) de Forestville et la fille adoptive d'Odina Girard. Elle est décédée à Québec entourée de ses proches le 24-04-97, à l'âge de 75 ans, après plusieurs mois de maladie. Cette travailleuse infatigable et cette pionnière de Forestville n'est pas partie sans laisser des traces. Elle nous laisse le souvenir d'une femme de tête et de défis. ■

La Salle de quilles
«LA BOULE ARGENTÉE»

Vous souhaite
de Joyeuses Fêtes
et une
Heureuse Année!

Fermée du
24 décembre 1998
au 26 décembre 1998
à 18 h
ainsi que
le 1er janvier 1999.

Ste-Anne-de-Portneuf
238-2095

JEAN-NOËL TREMBLAY
Matériaux de construction



Sincère merci
à toute notre clientèle!

Ste-Anne-de-Portneuf
Tél : (418) 238-2750 Fax : (418) 238-2647

La numérisation des journaux est partielle.